LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 57—No 28 SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 15 OCTOBRE 1969 PRIX 10c

Il y a cent ans Riel affirmait le droit de son peuple

Samedi dernier marquait une date importante dans la série d'événements qui devaient précéder l'entrée du Manitoba dans la Confédération canadienne en 1870.

C'est en effet le 11 octobre 1869 qu'à la tête de dix-huit Métis, Louis Riel mit le pied sur la chaine des arpenteurs du gouvernement d'Ottawa et leur dit calmement en anglais: "Vous n'allez pas plus loin!". Le chef arpenteur J. C. Webb et ses hommes voulurent protester mais Riel se contenta de répéter: "Vous n'allez pas plus loin!". Les arpenteurs n'insistèrent pas davantage.

L'incident s'était produit sur la terre d'André Nault, à un mille au sud de l'actuel boulevard McGillivray et moins d'un quart de mille à l'ouest du chemin Brady. Nault, un Canadien français marié à une cousine de Riel et, de ce chef, reconnu membre de la communauté métisse, y avait une terre à foin.

Depuis le début de l'été 1869, il existait beaucoup de mécontentement chez les habitants de la Rivière-Rouge. Sans consulter les Métis, sans leur expliquer non plus ses intentions, le ministre fédéral des Travaux publics avait commencé à faire arpenter les terres de rivière, le long de la Rouge et de l'Assiniboine. Les Métis y sentirent aussitôt une menace pour des terres où ils avaient établi leurs maisons et leurs pâturages depuis déjà près de soixante ans. Ce n'est donc pas sans appréhension qu'ils voyaient les arpenteurs du Canada parcourir leurs terres de long en large.

Quand l'équipe de Webb envahit la propriété de Nault, celui-ci protesta violemment. Mais, comme il ne parlait pas l'anglais, ce fut en vain. Il courut alors chez son cousin, Louis Riel, qui avait fait des études au Québec et qui connaissait aussi l'anglais. Et l'on connait la fin de l'histoire.

— Par un geste symbolique, Riel déclarait, au nom de ses compatriotes, que les terres au sud de l'Assiniboine appartenaient au peuple de la Rivière-Rouge et non au gouvernement du Canada. Ainsi commençait la résistance de quelques milliers d'habitants, ignorants pour la plupart mais non dénués de lois et de coutumes bien établies, pacifiques et fortement liés par le sens communautaire. Inquiets pour leurs droits les plus fondamentaux, ils allaient s'opposer aux décisions unilatérales d'un gouvernement lointain et mal informé. —

L'incident de la chaine d'arpenteur ne demeura pas sans lendemain. Une semaine plus tard, le 16 octobre 1869, les Métis se réunissaient à St-Norbert. Par le passé, avant de partir pour la chasse du bison, ils avaient coutume de se réunir ainsi, pour y élire le "grand conseil" qui présidait à la vie communautaire durant toute la période de la chasse. Mais cette fois les Métis formèrent le "Comité national des Métis de la Rivière-Rouge", avec John Bruce comme président et Louis Riel comme secrétaire.

Leur premier geste officiel fut d'adresser à William McDougall, qui arrivait à Pembina et qu'Ottawa avait désigné comme gouverneur de Rupertsland, une note lui interdisant d'entrer dans les Territoires du Nord-Ouest sans une permission spéciale du Comité national des Métis! Rédigée en français, la note était datée de St-Norbert, le 20 octobre 1869, et signée par John Bruce, président, et Louis Riel, secrétaire.



Maquette du sculpteur Hubert Garnier de Saint-Boniface

Le secrétaire d'Etat annonce son programme de soutien aux minorités francophones

– L'aide fédérale dépassera le million –

HALIFAX — L'aide financière accordée aux minorités francophones afin de maintenir et de développer leur identité propre atteindra environ 1.3 million de dollars durant l'année fiscale courante. C'est ce qu'a déclaré le secrétaire d'Etat, l'honorable Gérard Pelletier, au congrès de la Fédération de la francophonie de la Nouvelle-Ecosse qui avait lieu à Halifax du 10 au 12 octobre.

Le secrétaire d'Etat a rappelé que les efforts se situent à la fois au niveau de la langue et à celui de la culture. Le gouvernement du Canada, dit-il, veut permettre au pays tout entier "de participer aux richesses culturelles des communautés francophones aussi bien qu'anglophones. Il doit donc s'efforcer de rendre la société canadienne perméable à cette source particulière de richesse et en même temps permettre à la communauté francophone de solidifier ses bases culturelles pour qu'elle puisse participer à part entière au progrès du pays".

L'aide financière et technique que le gouvernement met à la disposition des groupes minoritaires francophones est destinée aux secteurs suivants d'activités: soutien des secrétariats permanents des associations provinciales, échanges culturels, centres culturels, programmes d'animation sociale, activités des jeunes et participation internationale. Une aide sera également accordée pour encourager le bilinguisme.

M. Pelletier a invité les Canadiens à construire un Canada nouveau et les minorités francophones à assurer, dans cette optique, l'avenir et le rayonnement de leur propre culture.

S'adressant aux Acadiens, M. Pelletier a affirmé qu'ils étaient, ainsi que tous les autres groupes francophones isolés, "la garantie d'un Canada bilingue et biculturel".

Devriez-vous renoncer à votre caractère français, a dit en substance le secrétaire d'Etat, nous nous retrouverions dans un Canada unilingue: anglais dans neuf provinces et français dans la dixième. Les deux blocs linguistigues ainsi formés s'éloigneraient inévitablement et se sépareraient.

Fonction publique à Ottawa

80% des cadres seront bilingues d'ici 1975

OTTAWA — La Commission de la fonction publique a annoncé jeudi dernier un réaménagement des exigences linguistiques qui s'appliqueront dans la région de la capitale nationale et dans les districts déclarés bilingues. Elle a révélé également ses objectifs linguistiques pour l'année 1975.

En ce faisant, la commission ne fait que remplir la mission qui lui est impartie de veiller à ce que dans la région d'Ottawa et dans les districts déclarés bilingues aux termes de la Loi sur les langues officielles, le public soit en mesure de se faire servir aussi bien en français qu'en anglais par les fonctionnaires du gouvernement fédéral.

Il s'agit maintenant, dans le cadre de cette nouvelle politique, de fixer, pour chaque catégorie de fonctionnaires, la proportion de ceux qui devront connaitre l'anglais et le français. Un calendrier est établi pour la réalisation de cet objectif.

"Cela va dorénavant dispenser la commission de l'obligation d'accorder des points complémentaires dans les concours où la connaissance des deux langues, tout en n'étant pas impérative, est considérée comme une qualification recommandée."

La nouvelle politique ne modifie en rien les critères supérieurs de bilinguisme exigés des fonctionnaires qui occupent des positions où une telle connaissance des deux langues est jugée nécessaire.

En établissant les nouveaux pourcentages, il a été essentiellement tenu compte des besoins de la fonction publique de communiquer effectivement avec le public et de la nécessité réelle de communication au sein du service même.

"Il faut également tenir compte de la capacité du pays et de la fonction publique de recruter le nombre requis de fonctionnaires bilingues.

"Pour les quelques prochaines années, la majorité des candidats continueront d'être unilingues — français ou anglais."

La commission continue de développer ses programmes de formation. Près de 5,000 fonctionnaires sont formés chaque année. Mais, "il est improbable de pouvoir satisfaire la totalité des besoins dans le proche avenir".

En tenant compte des nouveaux critères et d'autres facteurs, la commission espère avoir réuni les pourcentages suivants de fonctionnaires bilingues d'ici 1975:

Cadres: 60 p.c.; administration et services extérieurs: 80 p.c.; logistique administrative: 35 p.c.; cadres scientifiques et professionnels: 15 p.c.; techniciens: 15 p.c.; et administration générale: 15 p.c.

Voici, par catégorie, le nombre total de fonctionnaires qui seront bilingues entre parenthèses, les chiffres concernant uniquement la région d'Ottawa: Cadres, 500 (340); administration et service extérieur, 21,000 (8,600); logistique administrative, 62,000 (22,000); cadres scientifiques et professionnels, 19,000 (5,200); techniciens, 21,000 (5,600); administration générale, 97,000 (7,200).

En vertu des nouveaux règlements, un fonctionnaire sera considéré bilingue si sa connaissance des deux langues officielles est égale au niveau des cours de langues de troisième échelon organisés par la Commission de la fonction publique.

"Les fonctionnaires qui auront terminé avec succès les cours de langue organisés par la fonction publique seront considérés bilingues.

Les minorités francophones et le Québec étudient un programme d'entraide culturelle

Des représentants des divers groupes francophones d'Amérique du Nord et du ministère des Affaires culturelles du Québec se rencontraient mercredi dernier, en l'hôtel Holiday Inn de Montréal, afin de préparer le programme de rayonnement culturel du Québec et de jeter les bases de la coordination des programmes pour les années à venir.

Outre les représetants des provinces canadiennes, on remarquait à cette réunion des délégués de la Louisiane et de la Nouvelle-Angleterre ainsi que des organismes nationaux tels que le Conseil de la Vie française en Amérique, l'Association canadienne des centres de loisir et l'Association canadienne des éducateurs de langue française. MM. Jacques Molicard, de St-Boniface, et Roger Lalonde, de St-Victor en Saskatchewan, étaient respectivement les envoyés de la SFM et de l'ACFC.

Il est à noter que, depuis de nombreuses années, le Québec aide les minorités francophones d'Amérique du Nord en octroyant des bourses d'études et des subventions directes aux associations nationales reconnues.

Il est apparu au cours de la réunion que l'assistance du Québec en matière culturelle consisterait surtout en des manifestations telles que la Semaine du Québec, des spectacles d'art dramatique, des films, des expositions et conférences, des concerts et récitals.

Les représentants des minorités ont surtout insisté sur des stages de perfectionnement techique et des échanges divers.

Le ministère des Affaires culturelles du Québec devrait annoncer bientôt les gestes concrets qu'il posera en vue d'assister les activités culturelles des minorités francophones.

En Irlande du Nord

Les protestants s'attaquent au gouvernement et aux soldats britanniques

Plus de mille protestants en colère se sont attaqués aux troupes britanniques dans le quartier protestant Shankill Road de Belfast, capitale d'Irlande du Nord, dimanche dernier. Les soldats britanniques durent se servir de bombes lacrimogènes et ils reçurent même l'ordre de tirer à volonté contre les francs-tireurs et les lanceurs de bombes.

C'était la deuxième fois en autant de jours que les extrémistes protestants se lançaient dans une véritable bataille rangée contre les forces de l'ordre. Samedi dernier, trois personnes, dont un policier, perdirent la vie et une soixantaine d'autres étaient blessées.

Cette nouvelle vague de violence fut déclenchée par les protestants en guise de représailles contre une décision du gouvernement d'Irlande du Nord de réformer radicalement l'organisation des forces policières, d'augmenter le recrutement de policiers catholiques et d'abolir, en particulier, la milice appelée "B-Specials" et entièrement composée de protestants appartenant à l'Ordre d'Orange.

Un commissaire de police de Londres, ayant une grande expérience dans la lutte contre la guérilla, devient responsable des forces de police en Ulster. La police réformée devra, comme l'a suggéré la Commission Hunt, chargée d'enquêter sur la situation en Ulster, être impartiale, désarmée pour ses tâches ordinaires, étroitement liée à la police du Royaume-Uni, contrôlée par un organisme civil et dégagée de toutes obligations militaires.

La réforme de la police était devenue l'indice qui permettrait d'évaluer jusqu'à quel point le gouvernement de Chichester-Clark se risquerait à satisfaire aux exigences de la minorité catholique.

"Je ne crois pas que le parti et le pays accepteront cette nouvelle politique du gouvernement", a dit un ex-membre influent du cabinet unioniste. "Un changement de gouvernement pourrait s'ensuivre", a-t-il ajouté.

Mais le conseil unioniste de l'Ulster, lequel comprend des membres du Parlement ainsi que des représentants fervents du parti, ont rencontré le premier ministre Chichester-Clark et ont voté dans la proportion de 28 à 7 en faveur de son initiative.

De son côté, le pasteur Ian Paisley, le leader des extrémistes protestants, a dénoncé la réforme la qualifiant de "démission complète et absolue devant les Républicains et le soi-disant mouvement des droits civils".

Au cours d'une conférence de presse, Paisley a sommé Chichester-Clark de démissionner et de se représenter devant le peuple. Les militants protestants avaient laissé entendre que tout changement dans l'organisation de la police serait considéré comme une menace dirigée contre eux.

Les protestants jouissent d'une prépondérance politique en Ulster depuis la sécession d'avec la République catholique d'Irlande il y a 50 ans.

Les catholiques d'Ulster ont souvent accusé les membres de la police, et tout particulièrement les miliciens affectés aux forces dites des "B-Specials", de brutalité, notamment lors des émeutes du mois d'août. On compte en Ulster 3,000 policiers réguliers (90% sont protestants) et 8,300 miliciens (B-Specials).

Le commissaire londonien qui va assumer la direction de la police est Sir Arthur Young. Il succède à Anthony Peacocke. Le commissaire Young est âgé de 62 ans. Il est commissaire de police pour le district de la ville de Londres depuis 1950. Il fut chargé des opérations policières dirigées contre les insurgés communistes à Malaya en 1952, et contre les Mau Mau du Kenya en 1954.

Une ville qui fait oublier l'incident de Montréal

Washington devient la "cité du crime": 126 meurtres en six mois!

WASHINGTON — Washington, que le président des Etats-Unis a appelé "la première ville du monde", est aussi la "cité du crime", et M. Nixon, qui n'est pas le dernier à s'en alarmer, a réuni jeudi dernier autour de lui un impressionnant conseil de guerre, pour mettre fin à une situation qu'il a lui-même qualifiée de "honteuse et explosive".

A Washington, capitale du plus riche et du plus puissant de tous les pays, siège et centre nerveux d'un gouvernement que les circonstances ont amené, au fil des années, à devenir le gendarme universel, on tue et on dévalise plus que n'importe où ailleurs aux Etats-Unis, ce qui n'est pas peu dire.

Ce surplus d'activité criminelle se situe, en fait, à 10 pour cent environ au-dessus de la moyenne enregistrée pour toutes les villes américaines.

M. Nixon a donc convoqué, dans la salle du cabinet de la Maison Blanche, 4 sénateurs et 5 membres de la Chambre des représentants, deux hauts fonctionnaires du ministère de la Justice, une dizaine de journalistes et . . . le chef de la police du district de Columbia (la capitale fédérale), M. Jerry Wilson, qui a lu un rapport à faire dresser les cheveux sur la tête de tous les assistants.

Washington, D.C., est une ville de 764,000 habitants, à peine plus grande que San Francisco, St-Louis ou Milwaukee, mais la proportion de la population noire, groupée principalement dans les quartiers nord, nord-est et sud-est, y est très supérieure: 64 pour cent.

Ces données statistiques de base posées, le chef de la police a présenté un tableau comparatif de la délinquance dans les 15 villes américaines dont la population s'échelonne entre 500,000 et un million d'habitants. Outre les villes déjà citées, ce tableau comprend notamment Dallas, La Nouvelle-Orléans, Pittsburgh, Boston et Baltimore.

De toutes ces agglomérations, Washington est la première pour le nombre d'assassinats (126) et de vols (15,203) — simples ou avec effraction — commis de janvier à juin derniers.

Pour la plupart des délits mineurs, la capitale fédérale se contente du deuxième ou troisième rang à ce tableau de déshonneur. Paradoxalement, on viole très peu à Washington: 150 cas à peine au cours des 6 premiers mois de l'année, alors qu'il y en a eu 308 tant à Baltimore qu'à St-Louis. Les vols de voitures y sont aussi relativement peu nombreux: 4,670 en six mois.

Où va-t-on?

Mais le plus grave c'est qu'entre 1968 et 1969 les délits majeurs ont connu à Washington une recrudescence de 50 pour cent environ. En dix ans, ils ont quintuplé, ce qui donne sur les graphiques du chef de la police une courbe vertigineuse ascendante.

Où va-t-on? Sitôt posée, la question s'est résorbée parmi les tentures et les boiseries de la salle du cabinet. M. Nixon a fait valoir qu'il a transmis au congrès plusieurs propositions législatives concernant la lutte contre la criminalité, la Maffia et le trafic des drogues, ainsi qu'un message spécialement consacré à la délinquance dans la capitale.

Il a enjoint ensuite aux congressmen présents, parmi lesquels le sénateur Mike Mansfield, leader de la majorité démocrate à la Chambre haute, d'agir au plus tôt. Le chef de la police a précisé qu'il attendait impatiemment l'adoption de deux mesures surtout: le droit de détention préventive et celui d'hospitalisation forcée des drogués.

A Saint-Boniface

Les deux commissions scolaires et le conseil de ville se rencontrent

Le conseil de ville de St-Boniface ainsi que les représentants des commissions scolaires de St-Boniface et de Norwood ont tenu jeudi dernier, 9 octobre, un diner-rencontre, suivi d'échanges de vues sur diverses questions d'intérêt commun.

Selon un porte-parole de la Commission scolaire de St-Boniface, cette rencontre ouvre la voie à plus de dialogue et à une action plus concertée entre les responsables de la vie civique et municipale de la ville.

Il a été décidé, jeudi dernier, qu'une session de travail se tiendrait à Shoal Lake au début de novembre et qu'on y étudierait certaines questions d'intérêt majeur pour la population de St-Boiface, dont, entre autres, la fusion des commissions scolaires de St-Boniface et de Norwood.

Lendemain de l'émeute de Montréal

Ottawa ordonne une enquête sur les droits exclusifs de "Murray Hill"

OTTAWA — Le ministre des Transports, M. Don Jamieson, a ordonné la tenue d'une enquête sur le contrat du ministère avec Murray Hill Limousine Service Ltd., qui accorde à la firme des droits exclusifs du transport des passagers de l'aéroport international de Dorval.

Le garage de la compagnie, situé dans le centre-ville, a été l'objet d'une violente manifestation par les chauffeurs de taxi la semaine dernière lors de la grève des policiers montréalais.

En octobre 1968, une première manifestation des chauffeurs de taxi avait également dégénérée à la violence.

Le transport terrestre pour les usagers de l'avion est un sujet de controverse entre le gouvernement et les compagnies de taxi autant à Montréal qu'à Toronto. Le ministère croit que le seul moyen de garantir un service adéquat de 24 heures aux passagers est de donner une franchise exclusive à une seule firme.

Toutefois, après maintes pressions par les compagnies de taxi le gouvernement a modifié ses restrictions pour le cas de l'aéroport international de Toronto.

Pour sa part, la Sûreté du Québec annonçait samedi que le propre fils du président de la compagnie "Murray Hill" et quatre autres employés ont été libérés sous cautionnement et devront comparaitre à l'enquête du coroner qui aura lieu le 21 octobre sur la mort du caporal Robert Dumas de l'escouade de sécurité de la Sûreté du Québec, tué par un franc-tireur, juché sur le toit des garages de cette compagnie, lors de la violente manifestation du 7 octobre.

Nomination à la SFM



M. Claude Gagné

La Société Franco-Manitobaine annonce qu'elle a nommé M. Claude Gagné, de St-Boniface comme son représentant plus particulièrement chargé de son service de Plan de Sécurité familiale, en remplacement de M. Louis Lemoing qui a quitté ce poste le printemps dernier. Natif du Québec, M. Gagné a reçu toute son éducation à St-Boniface, à l'école Provencher et au Collège. Il fut pendant un certain nombre d'années à l'emploi du Bureau de Postes, puis de la Paroisse de la Cathédrale. Il est marié et père de cinq enfants.

Du nouveau en page 6

Nous inaugurons cette semaine, en page six, une chronique religieuse préparée spécialement pour La Liberté et le Patriote par le Père Guy de Bretagne, O.M.I., qui fut pendant de nombreuses années missionnaire en Saskatchewan et professeur d'Histoire de l'Eglise et de Pastorale au Scolasticat des Oblats à Lebret, Sask., puis à St-Norbert.

ÉDITORIAL

Deux titres, deux attitudes

Les initiés savent qu'il n'est pas toujours nécessaire de lire les éditoriaux d'un journal pour se faire une idée de sa mentalité de ses options, de ses allégeances. Il suffit de lire les manchettes dont il coiffe certains articles.

On en a eu un exemple la semaine dernière dans la façon dont les deux quotidiens de Winnipeg ont titré leur articles sur l'annonce par Ottawa des nouveaux règlements relatifs au bilinguisme dans la fonction publique.

Dans la Winnipeg Free Press on lisait: "Bilingual Govt. Staff Plan Set", et en sous-titre "New Standards Work on Percentage of Personnel".

Quant à la Winnipeg Tribune, elle avait choisi comme titre: "Bilingualism no longer needed for federal job applications".

L'optique des deux journaux apparait tout à fait différente. La Tribune est nettement négative, alors que la Free Press cherche à indiquer positivement ce dont il s'agit. L'attitude réactionnaire des Conservateurs qui, à la suite de Diefenbaker, se sont opposés à accorder plus de place au bilinguisme dans la fonction publique, pointe les oreilles dans le titre de la Tribune.

Bien plus, le titre est nettement trompeur. Il laisse entendre que le gouvernement Trudeau a fait machine arrière dans sa politique sur le bilinguisme chez les fonctionnaires. Le lecteur superficiel, qui n'aime pas le gouvernement libéral et qui n'est pas favorable au bilinguisme, se contentera de ce que la manchette lui donne raison. Il ne portera pas attention aux détails de la nouvelle.

Or, en réalité, les intentions du fédéral sont tout autres que ce que laisse entendre la manchette de la Tribune. D'après les nouveaux règlements, s'il n'est pas exigé qu'un anglophone connaisse le français avant de poser sa candidature à une fonction publique, il devra cependant manifester l'intention de l'apprendre! Cela la Tribune n'a pas osé le dire en gros caractère!

J.-P. A.

L'insatiable appétit

Deux chaines de magasins de Winnipeg, Gamble Discount et Firestone, avaient annoncé la semaine dernière qu'elles ouvriraient leurs portes le jour de l'Action de grâces.

Mais devant les objections du Conseil du Travail du district de Winnipeg, elles durent revenir sur leur décision. Les menaçant de piquetage, les syndicats déclarèrent que les "ouvriers devraient avoir le droit de jouir de ces journées (de congé) avec leurs familles".

Les syndicats ont vu juste dans cette affaire. Les congés existent pour la famille et la vie sociale aussi bien que pour l'individu. Même si les entreprises sont prêtes à payer le double salaire, cela ne les justifie pas d'empiéter pour n'importe quel motif sur le repos et la détente propres au dimanche et aux jours de congé. Indépendamment des croyances de chacun, la famille et la société dans son ensemble ont besoin d'être libérées à intervalles réguliers du rythme astreignant et exténuant des jours ouvrables.

Il suffit d'avoir un peu voyagé en certaines régions des Etats-Unis, où nombre de commerces (magasins à rayons, supermarchés, cours à bois et quincailleries même) restent ouverts sept jours par semaine, pour constater le climat de tension qui en résulte. Les employés comme la direction de ces entreprises, devant obéir à l'insatiable appétit d'actionnaires le plus souvent anonymes, sont pris dans un engrenage dont ils ne peuvent plus se libérer. C'est la course au dollar qui prime et tout le reste, surtout la vie familiale et communautaire, doit s'y plier.

Le Canada n'a rien à gagner à laisser des entreprises, sous contrôle américain ou autre, lui imposer un régime de vie qui ne contribuerait qu'à lui arracher le peu de calme et de détente qu'il lui reste les dimanches et jours de congé. C'est à espérer que les syndicats ne lâcheront pas sur ce point.

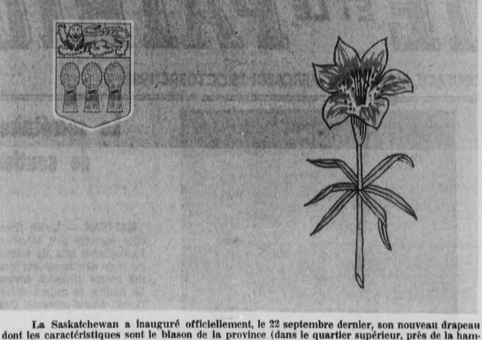
J.-P. A.

Les hôpitaux de Winnipeg adoptent le système métrique

Les hôpitaux de la région métropolitaine de Winnipeg adopteront le système métrique à compter du 1er novembre prochain. Cela signifie que la température sera mesurée en centigrades et les poids et mesures en kilogrammes et en centimètres. Il en sera de même des médicaments et des prescriptions.

Grâce à l'entente entre les hôpitaux qui ont décidé d'effectuer ce changement en même temps, il ne leur en coûtera que $15,000 environ pour 5,000 lits au lieu des $50,000 qu'on prévoyait.

Les hôpitaux d'Amérique du Nord abandonne de plus en plus le système impérial pour le système métrique qui, à cause de sa simplicité, représente une économie de temps et diminue les risques d'erreur. De plus, le système métrique est le seul utilisé dans les calculatrices électroniques.



La Saskatchewan a inauguré officiellement, le 22 septembre dernier, son nouveau drapeau dont les caractéristiques sont le blason de la province (dans le quartier supérieur, près de la hampe) et l'emblème floral, le lis de prairie, (dans le battant), sur deux bandes horizontales: la bande supérieure, de couleur verte, représentant les forêts de la Saskatchewan; la bande inférieure, jaune or, symbolisant les champs de blé mûr. Ce dessin a été soumis par M. Anthony Drake, de Hodgeville, lors d'un concours provincial qui a attiré plus de 4,000 participants. A noter que le lis de prairie ou lis rouge, indigène aux plaines et aux prairies, est une jolie variante du lis des bois qu'on trouve dans l'est du Canada. En juin et juillet, il s'orne de bouquet de fleurs dressées, richement coloriées d'orange et rouge. Choisi par la Société d'Histoire Naturelle de la Saskatchewan, il a été adopté comme emblème floral en 1941. (Sask. Govt. Photo)

Les pays riches oublient leurs devoirs envers les pays pauvres

WASHINGTON — Les crises monétaires internationales et les déséquilibres de paiements entre les pays riches ont tendance à leur faire oublier leurs engagements envers les pays pauvres, constate le rapport annuel de la Banque Mondiale.

Ce rapport, publié à l'occasion de l'Assemblée générale annuelle de la banque chargée de canaliser l'aide multilatérale aux pays en voie de développement, souligne que les efforts internationaux d'assistance sont sur le point d'aboutir dans de nombreux pays et que ce n'est pas le moment de les relâcher.

Pendant l'année 1968, les transferts de ressources des pays industrialisés vers les pays en voie de développement se sont légèrement accrus pour totaliser 12,800 millions de dollars. Mais ce résultat est dû à un accroissement des investissements privés qui a compensé un recul de l'aide publique. L'ensemble de ces ressources consacrées au développement du Tiers-Monde en 1968 ne représente que 0,75 pour cent du produit national brut des pays industrialisés, souligne le rapport de la banque. En 1961, les pays riches avaient consacré presque 1 pour cent de leur PNB global à l'aide au développement. Il y a donc un déclin relatif des efforts d'assistance.

Les inquiétudes causées par la désaffection des gouvernements des pays industrialisés envers l'aide au développement n'ont pas été complètement dissipées lorsque la Banque mondiale et le fonds monétaire international ont tenu ensemble à Washington leur assemblée générale annuelle. La session a été dominée par les problèmes monétaires, les perspectives de réévaluation du mark et la création des droits de tirage spéciaux ou "or-papier". Dans cette excitation monétaire, les problèmes du développement ont plutôt été rélégués au second plan et la publication du rapport de la commission internationale d'enquête de M. Lester Pearson, ancien premier ministre du Canada, passera à peu près inaperçue.

Dans son rapport annuel, la Banque Mondiale rappelle qu'en 1968 elle a, avec ses filiales, presque doublé ses opérations dans les pays en voie de développement où elles ont engagé pour 1,877 millions de dollars de projets. Avec les prêts déjà consentis depuis le début de cette année, le total des opérations de la banque mondiale depuis sa création se monte maintenant à près de 14,800 millions de dollars.

Les dirigeants de la Banque Mondiale, et en particulier son président, M. Robert McNamara, ont le souci de souligner que ces prêts et ces investissements se sont traduits par un enrichissement réel des pays en voie de développement. Selon leur rapport, ces 14,800 millions de dollars ont permis:

— l'irrigation de 12 millions d'hectares de terre,

— la construction d'écoles pour 635,000 élèves,

— l'installation de centrales électriques d'une capacité totale de 12,000 megawatts,

— l'installation de 1,400,000 téléphones,

— la construction ou l'amélioration de 20,000 kilomètres de routes.

Actuellement la Banque Mondiale fait porter principalement ses efforts sur l'agriculture et l'éducation. Mais elle commence à se lancer dans deux domaines nouveaux qui sont l'aide aux activités touristiques et l'aide aux programmes de contrôle des naissances. L'explosion de la population dans les pays en voie de développement est en effet une des préoccupations majeures de M. McNamara.

Le rapport de la Banque Mondiale souligne enfin que l'endettement des pays en voie de développement s'accroit dans des proportions alarmantes.

Des ossements des premiers colons sont découverts

ST. STEPHEN, N.-B. — Des ossements des premiers colons blancs au Canada ont été retrouvés en territoire américain, dans l'Ile Ste-Croix ou Dochet, sur la rivière Ste-Croix qui forme une partie de la frontière internationale entre le Nouveau-Brunswick et le Maine.

Samuel de Champlain choisit d'y entreprendre son oeuvre de colonisation nord-américain pour le compte de la France il y a 365 ans.

Quelque 35 de ses 80 hommes moururent de famine et de scorbut cet hiver de 1604-05 avant que les survivants n'établissent, au printemps suivant, une colonie plus solide à Port-Royal, dans ce qui forme aujourd'hui la Nouvelle-Ecosse.

Morts du scorbut

Une équipe parrainée par le service national des parcs américains a passé une partie de l'été à étudier les terres de l'île, pour y retrouver un vieux cimetière et identifier les restes de 23 hommes. Leur dentition montrait d'évidents signes de mort des suites du scorbut.

J. Gruber, de l'université Temple de Philadelphie, a dirigé le groupe d'étude dont faisaient partie Elizabeth Gell et 13 étudiants en anthropologie et archéologie.

Les chercheurs découvrirent, outre les vestiges laissés par les colons français, d'autres articles qu'on croit avoir été utilisés il y a plus de 2,000 ans par des Indiens: armes primitives, outils et écailles de palourdes.

Les obstructeurs au français comme langue de travail: plus dangereux que les poseurs de bombes

QUEBEC — Selon M. Gaston Dulong, professeur au département linguistique de l'Université Laval, l'attitude des entreprises étrangères établies au Québec et qui refusent le français comme langue de travail chez leurs employés est plus dangereuse pour l'avenir du Canada que celle des indépendantistes ou des poseurs de bombes.

"L'attitude de ces entreprises constitue une provocation quotidienne à l'endroit de la majorité qui leur a accordé l'hospitalité", a-t-il expliqué au cours d'une interview.

Pour lui, le gouvernement du Québec n'a jamais eu de politique linguistique depuis la Confédération. La politique de la province a été axée exclusivement sur les problèmes de religion.

De plus, selon lui, le gouvernement en général ne s'est pas tellement soucié de la qualité du français dans l'administration provinciale, non plus qu'il s'est occupé du visage français du Québec.

Langue utile

Le professeur de l'Université Laval est d'avis que le français, s'il veut s'épanouir, doit devenir réellement une langue utile qui sera utilisée par la majorité de la population.

"Pour ce faire, il faut créer au Québec des conditions permettant à un francophone d'être vraiment chez lui et à la langue française d'être la langue de communication de tous les Québécois, quelle que soit leur langue d'origine", précise-t-il.

Par ailleurs, M. Dulong ne croit pas à un bilinguisme massif, "au bas de la pyramide", du peuple québécois. "C'est la mort assurée du français", dit-il.

Par contre, il croit utile et même nécessaire le bilinguisme au sommet de cette pyramide, au niveau des administrations gouvernementales.

"Dans n'importe quel pays, une langue est appelée à disparaitre le jour où, au niveau de la masse, on constate un bilinguisme généralisé", dit M. Dulong.

Il ne s'agit pas de bannir une langue étrangère, utile et même nécessaire à un certain niveau. Mais il reste que, au Québec, les anglophones devraient être obligés d'apprendre le français en même temps que leur langue afin d'être capables de communiquer avec la majorité.

Selon M. Dulong, l'important pour assurer l'épanouissement du français au Québec n'est pas de faire une option entre le fédéralisme et l'indépendance.

"Un système fédératif qui ne serait pas synonyme de statu quo et qui serait transformé de façon à améliorer la situation des Canadiens français pourrait être acceptable", précise-t-il.

Quant à la souveraineté du Québec, on mise encore sur l'inconnu car, jusqu'ici, le gouvernement de la province n'a rien fait pour l'établissement d'une politique linguistique.

Le temps de la discussion

Le dialogue est une recherche de la vérité

(Suite)

En discutant les petits problèmes dans leur cadre général, il importe de s'en tenir à la question. Les véritables éléments de base d'une bonne composition picturale sont l'unité et la simplicité. Aucun tableau ni aucun exposé ne peut avoir de force ou d'utilité si son auteur cherche à exprimer plusieurs choses à la fois.

Lorsque nous abordons un sujet que nous croyons connaitre, nous sommes, pour la plupart, exposés à en dire trop. Le centre de la réponse à une question doit être le sujet même de la question, et la circonférence ne doit pas être plus grande qu'il ne faut pour répondre adéquatement à la question. Les minuties hors de propos ralentissent la conversation et en provoquent parfois l'arrêt complet. Tout le monde connait bien le sentiment de déception que font naitre en nous les personnes qui se perdent en digressions sans jamais omettre un seul fait inutile.

Le dialogue est une recherche de la vérité. "L'ange, écrit saint Thomas d'Aquin, perçoit la vérité par simple appréhension, tandis que l'homme acquiert la connaissance d'une vérité simple par une opération portant sur des données multiples". La recherche suppose la docilité d'esprit nécessaire pour s'élever jusqu'à ce qui reste encore incompris et même jusqu'à ce qui nous répugne de prime abord. Quand une idée vient en compléter une autre, il est étonnant de voir combien souvent une vérité commune se dégage du dialogue entre personnes qui différaient d'opinions à l'origine.

Il se peut que certaines solutions paraissent dures, mais on ne risque rien de vraiment valable à chercher à connaitre la vérité à leur sujet. Ponce Pilate a mérité la réprobation de l'histoire, non pas pour avoir posé la grande question "Qu'est-ce que la Vérité?", mais pour ne pas avoir attendu la réponse.

L'honnêteté dans le dialogue consiste à faire de son mieux pour connaitre et dire la vérité, à avouer le cas échéant son incertitude, à ne pas affecter de savoir ce que l'on ignore et à être franc et loyal.

(à suivre)

Chaque année, 80 p. 100 du volume de courrier manutentionné par la poste est du courrier d'affaires.

Des reliques de la dernière tentative de la France de recouvrer le Canada sortent de l'oubli en Acadie

CAMPBELLTON, N.-B. — Une équipe d'archéologues d'Ottawa sortent de l'oubli des reliques d'une tentative vaine de la France pour recouvrer le Canada après la chute de Québec de 1759.

Les archéologues des Services canadiens des sites historiques ramènent à la surface des articles coulés avec la frégate Le-Machault, le plus gros de trois vaisseaux français coulés lors de la bataille de Restigouche en 1760. Ce fut la dernière bataille navale entre Français et Anglais pour la possession du Canada.

Les recherches prennent place dans la Restigouche, au large de Pointe-à-la-Mission, à deux milles de Campbellton, dans le Nord du Nouveau-Brunswick. Les travaux de récupération ont commencé en avril dernier et pourraient se poursuivre durant plusieurs années.

Parmi les articles retirés de la carcasse, dont plusieurs en très bon état, figurent porcelaine, verrerie, coutellerie, faïence, céramique, une paire de bottes neuves et un canon de 10 pieds. On prévoit récupérer au moins dix canons.

Victoire décisive

Après la chute de Québec, la France manda des troupes de secours qui se réfugièrent en partie dans la région de Restigouche après avoir appris que le St-Laurent était défendu par les Britanniques. Ces derniers apprirent la présence des Français et dépêchèrent des navires de guerre à leur recherche.

Les forces rivales se préparèrent à l'affrontement, en juin 1760, d'où les Britanniques sortirent victorieux. Durant 17 jours, la frégate et deux navires marchands — Le Marquis — de Malauze et Le Bienfaisant — portant au total 48 canons tinrent en échec cinq navires de guerre armés de 256 bouches de feu. A court de poudre, les Français mirent feu à leurs vaisseaux pour bloquer le chenal.

"Le but de l'exploration, dit le superviseur de recherche sous-marine Walter Zacharchuk, est de trouver des détails plus précis sur plusieurs vestiges du régime français qu'on a trouvés sur la terre ferme sans pouvoir les identifier."

Robert Grenier, directeur adjoint des travaux de recherche, a fait état de conditions de travail extrêmement difficiles pour les plongeurs, à cause d'une mauvaise visibilité, d'un fort courant et de l'eau polluée. L'équipe comprend les femmes des chercheurs et quelques étudiants, chargés de classer et nettoyer les objets trouvés.

MM. Zacharchuk, Grenier et Robin Piercy, technicien sous-marin, sont venus à Restigouche après avoir exploré un vaisseau de 2,300 ans dans les Antilles.

A Lisbonne, une réflexion originale sur le développement des peuples

Le Congrès international des ingénieurs, agronomes et économistes catholiques

par P. Jean-Claude

Le VIIe Congrès international du S.I.I.A.E.C. (Secrétariat international des Ingénieurs, agronomes et économistes catholiques) s'est tenu à Lisbonne du 23 au 27 juillet 1969, sur le thème: "Pour une nouvelle politique du développement".

Ce Congrès, qui a réuni deux cents hommes et femmes issus tant des pays industrialisés que des pays du tiers-monde, est le fruit de toute une année de recherches et d'orientations définies à l'Assemblée générale de Bruxelles en octobre 1968.

Ces ingénieurs, ces agronomes et ces économistes, parce qu'ils sont chrétiens et conscients de leurs responsabilités, veulent contribuer pour leur part au développement des peuples; selon un de leurs porte-parole, cette préoccupation sera la leur aussi longtemps que l'actualité montrera que le sous-développement est l'obstacle majeur à une rencontre véritable entre les hommes.

Par rapport aux derniers colloques internationaux du S.I.I.A.E.C. (ils ont lieu tous les trois ans), on a remarqué tout spécialement le rajeunissement de l'âge moyen des participants et le dynamisme et l'ouverture de chacun, notamment des représentants du Portugal, le pays d'accueil du Congrès.

Les travaux se sont effectués en carrefours d'étude où l'esprit de partage et la cordialité ont permis des résultats importants, tant au niveau de la quantité des sujets abordés, qu'en ce qui concerne leur approfondissement.

L'insertion nécessaire dans la vie politique

Le rôle des techniciens, face au développement, ne peut plus être l'accomplissement de leur mission technique sans considération des conditions économico-politiques où elle se déroule. Au contraire, avertis de tous les moyens et de toutes les méthodes que la technique permet aujourd'hui de mettre en oeuvre, au service du développement, ils doivent être attentifs à l'environnement politique dans lequel ces moyens et ces méthodes se développent, afin d'en assurer la plus grande efficacité possible au service de la promotion des hommes.

L'opinion publique et les idées; le rôle de la pensée chrétienne

Face aux désordres qui règnent dans l'économie mondiale, il importe d'instaurer au plus vite un ordre et une législation internationaux.

L'instauration d'un tel ordre international, aujourd'hui condition en maints domaines d'un véritable développement, ne peut être atteinte cependant que sous la pression des opinions publiques des nations (et singulièrement des nations les plus riches).

Pour cette raison, les techniciens réunis à Lisbonne attachent la plus grande importance à l'enseignement à tous les niveaux (primaire, secondaire, universitaire) et à la formation des adultes, dans toutes les nations. Ils y voient une des bases principales de toute nouvelle politique du développement.

L'agent et le but de tout développement est l'idée que l'homme se fait de lui-même. Cette idée sous-entend ses réalisations, ses croyances et les institutions qu'il se donne. Par conséquent, la libre expression des aspirations de la personne, tant sur le plan individuel que collectif, conditionne sa participation effective au développement. La vision chrétienne de l'homme et de l'univers, au-delà de toutes les philosophies, inspire au croyant une attitude de disponibilité face aux autres hommes et aux changements de la société. Elle crée chez lui une volonté de participation qui le protège des risques d'aliénation inclus dans tout développement rapide.

Etre disponible au changement, implique qu'on relativise les faits historiques, qu'on distingue ce qui est durable de ce qui est lié à une époque.

Le développement demande, aujourd'hui, que soient justement développées les techniques et réformés considérablement ces systèmes économico-politiques, en raison des freins qu'ils opposent au progrès.

Le rôle spécifique des techniciens

Aux yeux des techniciens réunis à Lisbonne, une nouvelle politique du développement implique simultanément plusieurs conditions qui peuvent être ainsi énoncées:

— La sensibilisation du milieu socio-professionnel "ingénieur" (les notions d'agronome et d'économiste étant incluses dans ce terme générique) au problème, en raison de son rôle très important dans l'activité économique.

— La prise en compte du problème par les entreprises, dont l'activité doit s'ordonner en conséquence, sous l'influence personnelle ou syndicale des travailleurs de tous les niveaux, techniciens, dirigeants et chefs d'entreprise y compris.

— La définition d'objectifs de développement à tous les niveaux où l'existence d'un pouvoir de décision le permet, avec tout ce que cela implique de coordination au niveau international et d'ouverture aux exigences concrètes des communautés locales, d'attention à une véritable participation des intéressés à leur développement; avec ce que cela implique aussi de rigueur dans la traduction budgétaire des choix.

La détention du pouvoir politique est évidemment dans chaque nation, un des leviers principaux du développement.

Dans tous les régimes, c'est de chaque citoyen que dépend la protection du pouvoir contre les affairistes. Aussi est-il de la plus haute importance que l'opinion soit loyalement informée et que, dans ce but, les moyens de communication de masse ne soient subordonnées ni au pouvoir en place ni aux puissances d'argent. Cette condition est loin d'être réalisée dans beaucoup de Sociétés, dont la base est l'égoïsme individuel et le profit.

Le Congrès a établi qu'il faut, dans les rapports entre pays plus ou moins développés du point de vue économique, laisser aux pays en voie de développement le calme nécessaire pour élaborer leurs propres projets, mobiliser pleinement leurs peuples dans un engagement complet, dans la passion du développement.

Il a reconnu que, si les pays développés ont à fournir des professeurs et un enseignement dans le domaine technique et scientifique, sans d'ailleurs en avoir le monopole, ils ne sont pas pour autant des modèles d'harmonie sociale et de progrès spirituel.

Tenant compte de ce fait, le Congrès désapprouve tout enseignement culturel ou spirituel donné de manière unilatérale et directive. Seul le dialogue multinational et multiculturel peut favoriser une recherche meilleure sur le développement humain, harmonisé selon le but général de **Populorum progressio,** et servir un progrès spirituel de tous les peuples quels qu'ils soient. Les méthodes de préparation des experts dans les pays en voie de développement doivent ainsi être révisées.

L'ensemble de la recherche mise en oeuvre au cours de la rencontre sera reprise et approfondie au sein des organismes nationaux regroupant les ingénieurs, agronomes et économistes chrétiens. Leur Congrès leur aura permis de se resituer résolument face à ce qu'ils estiment être leur rôle d'hommes et de croyants dans le monde d'aujourd'hui.

(Copyright B.I.P.)

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.

Tirage



Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi, à Winnipeg, Man. 619, avenue McDermot,

par la

Canadian Publishers Limited.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction,** 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man (Tél.: 775-8443).

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration,** 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 774-3415)

ABONNEMENT ANNUEL

Canada: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnement aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnement aux autres pays.

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Courrier de la deuxième classe— Enregistrement no 0477.

Nos lecteurs nous écrivent

Deux semaines déjà que je suis à Saint-Boniface; la ville est belle, c'est sûr, tellement différente des villes du Québec. Au plan physique, bien des détails m'ont frappée: le style des maisons et les matériaux avec lesquels on les construit: les routes complètement libérées des panneaux-réclame si nombreux chez-nous; les gens sont calmes et prennent le temps de vivre . . .

J'ai rencontré des travailleurs, des jeunes seulement, des filles surtout. Nous avons échangé passablement sur les conditions humaines et ouvrières d'ici. Certains problèmes ressortent:

1) la non-participation des jeunes travailleurs dans la société; je m'explique. Il existe divers organismes créés pour le mieux-être des citadins; les jeunes ignorent presque totalement leurs buts et leurs méthodes de travail quand ce n'est pas jusqu'à leur existence même, l'apport qu'ils peuvent emmener du côté élaboration des services. Nous constatons aussi, que les jeunes travaillants ne s'avancent pas pour offrir leur aide; ensemble, ils n'hésitent pas cependant à se présenter devant des groupes. Le fait implique quoi pour nous jeunes travailleurs?

2) la plupart des travailleurs que j'ai rencontrés viennent de la campagne environnante. Ils arrivent en ville, seuls, se cherchent seuls un endroit où loger, prennent leurs loisirs seuls, ne connaissant personne. De plus, les appartements me semblent dispendieux, le coût de la vie assez élevé; beaucoup de jeunes travailleurs doivent avoir des problèmes pécuniers. Lesquels? Existe-t-il des personnes ou une association qui a le souci d'étudier la question et d'y apporter remède?

3) nous sommes ici à Saint-Boniface une minorité canadienne-française ignorée. Qui d'entre nous cependant, se dérange pour faire valoir ses droits de canadiens-français? Avons-nous quelque chose à faire dans ce sens, qui que nous soyons en tant qu'individu, en tant que mouvement?

ATTENDONS-NOUS QUE LA MANNE
NOUS TOMBE DU CIEL?
SI NOUS ON NE FAIT RIEN, QUI LE
FERA A NOTRE PLACE?

Marthe d'Amours,
St-Boniface, Man.,
le 14 octobre 1969.

La collection "Développement et Paix"

Monsieur le Rédacteur,

La deuxième campagne Carême de Partage de l'Organisation Catholique Canadienne pour le Développement et la Paix a recueilli, cette année, dans notre diocèse, la somme de $18,285.66. Ceci, au plan financier, représente un geste très concret. Pareil geste, surtout, révèle une prise de conscience des catholiques du diocèse de Saint-Boniface relativement aux problèmes des pays en voie de développement.

Au plan national, les résultats de cette année sont sensiblement inférieurs à ceux de Carême de Partage 1968, soit environ $1,300,000 dollars. Les sommes contribuées sont, comme en 1968, utilisées pour des projets d'aide divers tels que l'irrigation, l'alphabétisation, le développement rural et ménager, l'exploitation agricole et marine, etc. Les sommes sont affectées aux continents qui comptent des pays en voie de développement.

Au nom des personnes qui, dans le diocèse, ont mené à bonne fin Carême de Partage 1969, je désire remercier les lecteurs de leurs contributions .... Je souhaite que cette lettre continue à susciter auprès du public un intérêt toujours croissant à l'oeuvre la plus urgente de notre temps.

Bien à vous,

Hubert Balcaen,
président diocésain
(secteur français).
St-Norbert,
le 25 septembre, 1969.

Rapport comparatif de la Campagne Carême Partage 1968 - 1969

1968

Résultat final des quêtes	$14,954.53
10% payé au diocèse	1,495.45
Total net	$13,459.08

Total net 1968
$13,459.08

1969

Résultat final des quêtes	$18,285.66
Dépenses	736.61
Total net	$17,549.05

Total net 1969
$17,549.05

Ceci démontre une augmentation de $4,053.97 de la quête Carême Partage 1969 par rapport à 1968.

Le pourcentage des dépenses a aussi diminué cette année. En 1968 le pourcentage des dépenses était de 10%; cette année il n'est que de 4.02%.

☆ ☆ ☆

Mises au point au sujet d'un éditorial sur la M.T.S.

J'écris cette lettre pour offrir des précisions sur quelques points soulevés dans votre éditorial du 1er octobre, intitulé:: Attitude inquiétante de la Manitoba Teachers' Society". Comme membre du conseil exécutif provincial et membre de l'organisme qui a présenté le mémoire de la MTS à la Commission des Frontières, je crois devoir offrir quelques mises au point.

Je vais ignorer pour le moment vos mésinterprétations du rôle et de la structure de la MTS aussi bien que les faussetés que vous avez publiées à son sujet. Je veux plutôt attirer l'attention sur le rapport de la Commission des Frontières et la position de la MTS vis-à-vis des recommandations dans le rapport.

M. Kowalchuk, le président de la MTS, dans sa lettre adressée aux enseignants des régions incluses dans le rapport, a souligné que les critères de la Commission et ceux de la MTS étaient d'accord sur un aspect: les exigences minimums pour établir une école qui puisse atteindre la flexibilité requise pour offrir l'éducation diversifiée, exigée par les conditions présentes. C'est là ce qu'a dit M. Kowalchuk. Vous vous êtes demandé ce que cela voulait dire. A mon avis il faudrait un certain minimum d'élèves pour qu'une école puisse offrir à sa population tous les services éducatifs et auxiliaires requis aujourd'hui. Aussi longtemps que le système d'octrois pour les services sera basé sur un nombre fixe d'élèves, il faudra une population d'école assez grande pour éviter un fardeau financier trop lourd sur les contribuables locaux. Ces services, à mon avis, devraient inclure le choix d'au moins trois cours — universitaire, général et cours d'affaires. Les services auxiliaires seraient: l'orientation, un orienteur à plein temps, une bibliothèque et une bibliothécaire à plein temps, des aides scolaires pour surveillance, une salle d'études, etc. Il va sans dire que l'école devrait être assez grande pour mériter un gymnase, des laboratoires (physique, chimie, biologie), des salles d'orientation, d'étude, de réunion, et de garde-malade ou premiers soins.

La compétition entre élèves des centres ruraux et ceux des centres urbains se fera le plus fortement sentir chez la majorité de nos élèves, notamment ceux qui veulent entrer directement dans le monde des affaires ou du travail après l'école secondaire. La préparation pour ceci se donne surtout au cours d'affaires et de technologie. Le cours général ne répond pas à toutes les exigences des employeurs.

La MTS n'a pas l'intention de dire à qui que ce soit ce qu'il y a de mieux pour chaque enfant dans sa situation particulière. Elle a étudié les travaux de recherches surtout aux Etats-Unis (situation la plus analogue à la nôtre) et elle en a tiré certaines conclusions au sujet des services requis pour qu'une école offre une éducation valable au plus grand nombre d'élèves possible.

La MTS n'agit en aucune façon pour forcer l'acceptation de quelque plan que ce soit de la Commission. Elle ne fait que demander que l'étude des propositions de la Commission soit faite en vue de ce qui est le plus valable au point de vue éducatif. Dans son mémoire, la Société a demandé que l'on base les divisions autour de centres qui puissent logiquement fonctionner comme centres éducatifs et qu'on tienne compte des districts sociaux, linguistiques et économiques déjà établis. Il ne serait pas très logique de placer une école à un endroit isolé des voies de communication, de magasins, d'hôpitaux et de services sociaux de toutes sortes. Il faudrait considérer le déplacement des élèves et s'assurer que les distances soient raisonnables. Il serait essentiel aussi de regarder l'avenir des populations dans les centres aussi bien qu'aux écoles.

La MTS ne cherche pas à imposer quoi que ce soit à qui que ce soit. Elle base ses suggestions sur les meilleures données qu'on puisse obtenir en matière d'éducation. Elle réalise que toutes les décisions ne peuvent pas être prises sans tenir compte des facteurs humains et sociaux. Elle demande simplement que l'on accorde une valeur élevée aux facteurs éducatifs en prenant les décisions d'une façon ou de l'autre. Vous parlez du rouleau compresseur, M. le Rédacteur, qui fait tout disparaître devant lui. La MTS en voit le danger. Elle a pris, lors de son dernier conseil général, une position ferme en faveur de la déclaration de l'étude B et B, qui permettrait aux parents de choisir la langue officielle dans laquelle leurs enfants seraient instruits. La MTS elle-même se compose de gens qui font partie de tout le rayon linguistique et ethnique canadien.

La conclusion du mémoire de la MTS renferme cette recommandation: que les nouvelles divisions ne soient établies qu'après une consultation complète auprès du peuple. Cette consultation pourrait se faire de cette façon: 1) annoncer les projets tentatifs dans chaque district; 2) donner la plus grande publicité aux projets tentatifs; 3) encourager une discussion ouverte et inviter des commentaires ou des soumissions; 4) considérer toute nouvelle information et opinion pour ensuite arriver à formuler et à mettre en vigueur un plan qui serait acceptable.

La Manitoba Teachers' Society fut fondée sur le principe des droits de l'individu. Elle s'est toujours fait un devoir majeur de donner justice à tous en éducation; le parent, l'élève, le commissaire et l'enseignant. Elle ne cessera de le faire. Il est évident qu'elle appuie le dialogue entre le peuple et la Commission, et elle encourage tous ses membres à y participer. Elle espère que toute décision prise sera acceptable à la grande majorité du peuple et sera basée sur des principes éducatifs qui sont valables.

Je vous remercie de l'occasion que vous m'avez donnée de présenter quelques précisions sur la prise de position de la MTS. Je puis aussi vous assurer que la Société est prête à entreprendre un dialogue à ce sujet avec toute personne intéressée.

Merci,

G.-L. Dureault, membre de l'exécutif de la MTS,
St-Pierre, le 7 octobre 1969.

Le lieutenant-gouverneur présente la Charte à la Société St-Amant

Dimanche dernier 5 octobre, à l'hôpital St-Vital (anciennement le Sanatorium de St-Boniface), le lieutenant-gouverneur Richard S. Bowles présenta sa Charte à la Société St-Amant, un service auxiliaire des Salles St-Amant. C'est M. Donald Oakley, président de l'ancienne association des parents des Salles St-Amant, et président de la nouvelle société qui l'accepta. Cette charte permet à la Société de fonctionner comme une division de l'hôpital, en tant qu'organisation non-incorporée et charitable.

C'est l'hon. juge Monnin, président du comité-conseil de l'hôpital, qui présidait la cérémonie.

Les Salles St-Amant sont la seule institution au Manitoba vouée au soins des bébés et des jeunes enfants exceptionnels, dont un certain nombre sont au lit et handicapés sérieusement physiquement et mentalement. Il faut absolument augmenter les facilités et on a élaboré un plan de construction qui portera à 500 le nombre des lits, qui n'est que de 192 maintenant. Afin d'obtenir de l'aide et l'approbation, la Société devra, par une campagne de souscription, recueillir la somme de $200,000.

L'hôpital St-Vital est interconfessionnel, sous la direction des Soeurs de la Charité et administré financièrement par le gouvernement du Manitoba. Divers clubs, groupes et individus ont grandement contribué au progrès de cette oeuvre et des volontaires ont aidé aux soins des enfants.

Les buts de la Société St-Amant sont de promouvoir l'intérêt de la communauté au travail des Salles St-Amant, aux soins, à l'éducation et au bien-être des enfants exceptionnels; de recruter des aides bénévoles; de fournir une assistance matérielle et financière; et d'organiser un programme grâce auquel les parents des enfants pourront discuter de leurs problèmes.

Toute personne intéressée à participer est priée de devenir membre de la société. S'adresser à St. Amant Society, Hôpital St-Vital, River Road et Greendell, St-Vital, Man.

Précieux-Sang

Assemblée de la L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse du Précieux-Sang tint son assemblée générale le lundi 13 octobre. Un grand nombre de dames y assistèrent, dont plusieurs nouveaux membres avec de nouvelles idées, ce qui rendit la réunion très intéressante. On discuta des projets d'avenir, dont la vente de linge usagé, qui aura lieu le samedi 25 octobre, de 1 h à 6 h. Mme M.-A. Lemaire en est la responsable (tél.: 233-4479).

Mme Bahuaud voulut bien prendre charge d'organiser une partie de cartes sous les auspices de la Ligue pour le dimanche 26 octobre, à 8 h. Il y aura grand tirage et un goûter sera servi.

Notre invité d'honneur, le Père J. Alarie, O.M.I., qui est maintenant curé de la paroisse, nous parla d'une fin de semaine à Villa-Maria. Il sut par son enthousiasme soulever des questions auxquelles il répondit avec verve. "Les femmes, aujourd'hui plus que jamais, dit-il, devrait être des membres de l'apostolat". Commençons par perfectionner notre vie spirituelle et alors nous serons plus aptes à rayonner.

La réunion se termina par un succulent goûter servi par les membres de l'exécutif.

Comité de publicité

L'Hallowe'en pour UNICEF

Un mot aux parents canadiens

Pourquoi porter une boite de l'UNICEF?

Les enfants sont très curieux de nature et leurs attitudes plus tard dans la vie dépendront grandement des réponses qu'ils reçoivent dès maintenant de leurs parents. Ceux-ci, en général, cherchent à leur faire penser aux malheureux et à ceux qui sont moins favorisés qu'eux.

Nous désirons que tous, dans notre société, aient une chance égale de ce développement. Pouvons-nous en toute conscience ensuite tirer la ligne et dire à nos enfants: "C'est seulement le sort des enfants du continent nord-américain qui nous inquiète. Que les autres pays s'occupent des leurs?". Nous devons implanter chez nos enfants un sens de responsabilité envers le monde entier.

Si, le soir de l'Hallowe'en, votre enfant porte la boite de l'UNICEF, il se sentira solidaire de ses frères nécessiteux qu'on n'a pas le droit d'ignorer. S'il commence à comprendre ceci étant enfant lorsqu'il deviendra adulte, il sera prêt à aider à améliorer les conditions de vie dans le monde.

Thé d'automne

Au Centre d'Accueil du Club Kiwanis, situé au Centre Culturel, 345, avenue de la Cathédrale, St-Boniface, un thé d'automne sera servi de 2 h à 5 h de l'après-midi. Bienvenue à tous.

Sts-Martyrs-Canadiens

Réunion de la L.F.C.

Celles qui se sont dérangées pour se rendre à la réunion du lundi 6 octobre ne l'ont sûrement pas regretté.

Il fut visible que chacune se donne à pleine capacité pour faire aller de l'avant le comité qui lui est confié. La seule récompense de chacune est dans un travail bien accompli.

Mme Louise Roy-Morin nous interpréta, selon l'idée du compositeur, le chant de la Ligue: "Un Monde Meilleur".

M. l'aumônier nous dit ce que la catéchèse pour adultes fait pour nous et que c'est en cherchant dans cette catéchèse que nous développons un idéal.

Mme Suzanne Prince, invitée d'honneur, sut vivement intéresser les dames en leur faisant connaitre les projets passés, présents et à venir de la S.F.M. Bravo Suzanne, nous admirons ton zèle, et tu as notre appui pour l'avenir.

Thé

Je réitère l'invitation à tous de venir à notre thé paroissial du 19 octobre, de 2 h à 5 h, à l'école Lacerte.

Remue-ménage

La vente remue-ménage aura lieu cette année le samedi 15 novembre, de 1 h à 5 h, au sous-sol de l'église Sts-Martyrs.

Veuillez apporter votre linge usagé dès le mercredi 12 novembre au sous-sol.

Plan de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaire

M. Rémi Lafrenière, 304-213, av. Notre-Dame Winnipeg, du 18 octobre.

FILMS à l'écran

Finian's Rainbow

Panavision. Technicolor. Comédie musicale réalisée par Francis Ford Coppola, avec Fred Astaire, Petula Clark et Tommy Steele, d'après la pièce de Ford Saidy et E. Y. Harburg.

Scénario: Un vieil Irlandais, McLonergan, a réussi à s'emparer de la marmite d'or d'un lutin et s'est rendu aux Etats-Unis avec sa fille, Sharon. Il s'installe dans un village à proximité de Fort Knox et enfouit la marmite dans les bois avoisinants. Les McLonergan s'intéressent aux démêlés des villageois avec un politicien intraitable, Rawkins, et Sharon est condamnée comme sorcière lorsqu'un voeu prononcé par elle près de la marmite enchantée se réalise inopinément aux dépens de Rawkins. Les choses finissent par s'arranger à la satisfaction de tous.

Commentaires: Malgré que ce film fut créé à New York, il y a vingt ans, cette fantaisie conserve une bonne partie de son charme. Le réalisateur met à son service des images claires, gaies et joliment coloriées. Petula Clark trouve là son premier grand rôle de vedette et elle s'en tire fort bien, sachant mettre en valeur avec sa jolie voix des chansons d'une poésie quelque peu facile. Fred Astaire n'a pas grand-chose à faire, mais il le fait bien.

Cette comédie musicale agréable présente une vision optimiste de la vie et tourne en ridicule les préjugés raciaux. Film pour tous... des 7 à 77 ans.

Durée: 145 minutes.

* * *

Darby O'Gill

Technicolor. Fantaisie réalisée par Robert Stevenson avec Albert Sharpe, Janet Munro et Sean Connery, d'après les contes de H. T. Kavanagh. Production de Walt Disney.

Scénario: Le vieil Irlandais Darby O'Gill se vante à tout venant d'être en contact avec le roi des lutins qui lui a promis la réalisation de trois souhaits. Darby est le gardien d'un domaine seigneurial et doit céder sa place au jeune Michael. Sa fille ignore ce changement et tombe amoureuse de Michael, selon le voeu de son père. Mais en apprenant la vérité, elle se brouille avec son amoureux. Un accident la met en danger de mort. Elle en réchappe et tous trois vivront heureux ensemble.

Commentaires: Ce délicieux conte de fées, fantaisiste et comique, est raconté dans le meilleur humour irlandais. Le merveilleux, présenté comme tel, côtoie le quotidien en s'y intégrant de façon naturelle. Les truquages sont parfaitement réussis et l'interprétation est remarquable. Les chansons et les danses folkloriques ajoutent une note gaie et pittoresque.

Durée: 90 minutes.

Note: Ce film convient très bien aux jeunes adolescents — mais non pas aux tout jeunes enfants vu quelques scènes particulièrement très impressionnantes.

* * *

Can Hieronymus Merkin ever forget mercy humppe and find true happiness?

Technicolor. Comédie écrite et réalisée par Anthony Newley. Principaux interprètes: Anthony Newley, Joan Collins, Milton Berle.

Scénario: Un artiste de music-hall, Hieronymus Merkin, s'est installé sur une plage où il tourne un film autobiographique. Après quelques séquences sur sa jeunesse et son premier mariage, il raconte, dans un contexte où se mêlent le rêve et la réalité ses autres aventures amoureuses qui lui ont laissé deux enfants, ses démêlés avec Satan, puis avec la mort, le tout entrecoupé de chansons de son cru.

Commentaires: L'auteur s'improvise ici homme-orchestre du cinéma: il est à la fois producteur, scénariste, musicien, interprète et réalisateur de son film. C'est beaucoup pour un seul homme, surtout lorsqu'il s'aventure dans un domaine nouveau pour lui. Le résultat est plutôt décevant, d'autant plus que le scénario, qui se veut insolite et provoquant, se résume en un narcissisme simpliste et agaçant. Il y a bien ici et là des trouvailles de même que quelques belles images et l'ensemble ne manque pas d'invention, mais tout cela est noyé dans un fatras vulgaire et grinçant.

Prétentieux et manqué, ce film est axé sur un personnage égocentrique présenté par ailleurs comme peu sympathique. On s'y attarde avec complaisance à des scènes d'exhibitionnisme et de sexe très poussées.

Durée: 117 minutes.

Au poste CBWFT

JEUDI 16 OCTOBRE

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Ni oui ou ni non (C)
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—Pirate Maboule (C)
5:00—Bidule de Tarmacadam
5:30—Les Chevaliers du ciel (C)
6:00—Thibaud ou les Croisades (C)
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sport
7:15—A propos
7:30—Les grands films: "La fièvre dans le sang" (Splendor in the Grass). Drame psychologique par Elia Kazan, avec Nathalie Wood, Warren Beatty et Pat Hingle. Deux étudiants s'aiment passionnément. Le père du jeune homme, un parvenu, s'oppose à leur mariage parce qu'il veut que son fils fasse des études universitaires. La jeune fille fait une dépression qui la conduit dans un hôpital psychiatrique alors que le garçon perd son temps à l'université. N'ayant plus de nouvelles de son amie, il épouse une jeune Italienne. (Américain 1961)
9:30—Le Sel de la semaine
10:30—Au point — Le sujet: "L'avenir incertain des cultivateurs de l'Ouest".
11:00—Cinéma: "Deux mains dans la nuit" (The Spiral Staircase). Drame d'épouvante de Robert Sidmak, avec Dorothy McGuire, George Brent et Ethel Barrymore. Un sadique a la fâcheuse manie de tuer toutes les jeunes femmes de son entourage atteintes d'une infirmité. Une jeune muette, dame de compagnie, se sent menacée par cet homme qui, un soir d'orage, cherche à l'étrangler. Elle fuit par un escalier en spirale l'assassin qui la traque. L'épouvante lui rend la parole et lui permet d'appeler au secours. (Américain 1945)

VENDREDI 17 OCTOBRE

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Oui ou non (C)
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—La Ribouldingue (C)
5:00—Yogi l'Ours (C)
5:30—Tour de terre
6:00—Les 2 D
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sports
7:14—A propos
7:30—Dossiers
8:00—Donald Lautrec "Chaud"
8:30—Les règles du jeu (C)
10:00—Format 60
11:00—Cinéma: "La traversée de Paris". Aventures de Claude Autant-Lara, avec Jean Gabin, Bourvil et Louis de Funès. Un chauffeur de taxi, en chômage à cause de l'occupation, trafique au marché noir. Cette nuit, il doit transporter un cochon à travers Paris, de la rive gauche jusqu'à Montmartre. Il s'adjoint un homme qu'il prend pour un pauvre hère. Tous deux vont d'abord chercher le cochon: puis il y aura rencontre avec une patrouille allemande, la police française et une jeune fille qui les prendra pour des résistants. Chez lui, l'homme se révèle un peintre riche qui ne fait cette "traversée" que pour s'amuser. (Français 1956)

SAMEDI 18 OCTOBRE

1:30—Cours universitaire: "Histoire du Canada", 5e leçon.
2:15—Cours universitaires: "Littérature canadienne-française", 5e leçon.
3:00—Roquet Belles Oreilles
3:30—Robin-Fusée (C)
4:00—Lassie (C)
4:30—Plein feu... L'aventure (C)
5:00—Si jeunesse pouvait
5:30—L'heure des quilles (C)
6:30—Le téléjournal
6:35—Atome et Galaxies (C)
7:00—Cher Oncle Bill (C)
7:30—Jinny (C)
8:00—Cinéma: "Le Glas du hors-la-loi" (Requiem for a Gunfighter). Western avec Rod Cameron, Stephen McNally et Olive Sturgess. En 1880, à Stopover Flats, dans l'Arizona, un bandit aux allures de gentilhomme fait régner la terreur et rançonne les fermiers des environs. Deux hommes se dirigent alors vers la petite ville: un juge et un homme qui s'est donné une mission de justicier. Mais le juge est abattu en chemin. A son arrivée à Stopover Flats, l'autre homme est pris pour le juge. Il accepte de jouer le jeu. (Américain 1965)
10:00—Chapeau melon et bottes de cuir (C)
10:23—Politique fédérale
10:30—Les couche-tard (C)
11:00—Cinéma: "Un jeu risqué" (Wichita). Western de Jacques Tourneur avec Joel McCrea et Vera Miles. Un homme arrive à Wichita, nouvelle ville champignon du Kansas. Son seul désir est de s'y établir et d'y vivre paisiblement. Le spectacle de cowboys ivres se livrant au pillage et à la tuerie le convainc d'accepter le poste de marshall que les notables lui proposaient. (Américain)

DIMANCHE 19 OCTOBRE

1:30—Tennis
2:30—D'Iberville (C)
3:00—Francophonissime
3:30—Langue vivante (C)
4:00—D'hier à demain
5:00—Cinq D
6:00—Au pays des géants (C)
7:00—Quelle famille (C)
7:30—Zoom (C)
8:30—Les beaux dimanches (C)
10:30—Prisme
11:00—Cinéma: "Yul 871". Drame psychologique écrit et réalisé par J. Godbout, avec Charles Denner, Andrée Lachapelle et Paul Buissonneau. Un ingénieur européen est de passage à Montréal pour négocier une affaire. Un contretemps le force à rester plus longtemps que prévu. Pour passer le temps, il se promène dans la ville où il lie amitié avec une fillette et fait la rencontre d'une jeune fille, fiancée d'un armurier. Ses conversations avec la fillette l'amènent à rechercher ses parents dont il a été séparé pendant la guerre et qui vivent possiblement à Montréal. (Canadien 1966)

LUNDI 20 OCTOBRE

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Oui ou non (C)
3:00—Dossiers de l'agence O
4:00—Bobino (C)
4:30—Grujot et Délicat (C)
5:00—Monsieur Surprise présente (C)
5:30—Les aventures du Seaspray (C)
6:00—Salut Jean-P. Ferland (C)
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sports
7:15—A propos
7:30—Les belles histoires des pays d'en haut (C)
8:30—Ma sorcière bien-aimée (C)
9:00—A la seconde (C)
9:30—Le paradis terrestre (C)
10:00—Les espions (C)
11:00—Cinéma: "La Taverne du Poisson couronné". Drame avec Michel Simon, Jules Berry et Blanchette Burnoy. Un capitaine rentre au port avec son cargo après avoir essuyé une tempête. Il retrouve sa fille qui a jadis épousé un aventurier sans scrupule. Tous deux dirigent la Taverne du Poisson couronné. Pour délivrer sa fille, il tue son gendre. Mais il apprend que celle-ci, intéressée et sans coeur, essayait de vendre le cargo de son père. En apprenant cette nouvelle, il prend le large et se fait sauter avec son navire. (Français 1947)

MARDI 21 OCTOBRE

2:00—Monsieur Surprise (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—L'univers et l'homme
3:30—Ciné-jeunesse
5:00—Mini-fée (C)
5:30—La vie qui bat (C)
6:00—Skippy (C)
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sports
7:15—A propos
7:30—Cinéma du mardi: "Le Caïd de Champignol". Comédie avec Jean Richard, Michel Serrault et Denise Benoit. Un brave employé de ferme peu dégourdi trouve un poulain dans un fossé. Il le ramène à la ferme de son patron, tandis que les hommes qui avaient volé l'animal sont à sa recherche. Il ne vit plus que pour son cheval qu'il a baptisé "Champignol". Il l'engage dans une course régionale et remporte le premier prix. Il reçoit alors une invitation à courir à Vincennes. (France 1965)
9:00—Rue des Pignons (C)
9:30—Moi et l'autre (C)
10:00—Format 60
11:00—Cinéma: "Les Amours d'une blonde". Comédie psychologique de Milos Forman avec Hana Brejchova, Vladimir Pucholt et Vladimir Mensik. Une jeune fille travaille dans une fabrique de chaussures située dans une petite ville. Sensible aux problèmes des jeunes ouvrières trop nombreuses pour la population masculine, le maire fait en sorte que l'armée établisse une garnison près de là. Mais les soldats envoyés sur place sont des réservistes plutôt âgés et les relations s'avèrent difficiles au cours du bal organisé pour faire connaissance. (Tchécoslovaque 1965)

MERCREDI 22 OCTOBRE

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Oui ou non (C)
3:30—Cinéma amateur
4:00—La Soeur volante (C)
5:00—Walt Disney présente (C)
6:00—Les 2D
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et Sports
7:15—A propos
7:30—La Bohème (C)
8:00—Cinéma: "Le Caporal épinglé". Comédie de caractère de Jean Renoir avec Jean-Pierre Cassel et Claude Brasseur. Un caporal de l'armée française tente par tous les moyens de s'évader du camp de concentration. Plusieurs de ses copains s'organisent un mode de vie plus ou moins douillet, mais, pour lui, rien ne vaut la liberté. (Français 1961)
9:30—La paire gagne
10:00—Les incorruptibles
11:00—Ciné-nuit: "Via Mala". Drame avec Gert Frobe, Christian Wolff et Christine Kaufmann, d'après le roman de John Knittel. Dans les montagnes de Suisse, une scierie familiale est dirigée par un homme brutal et alcoolique qui terrorise et brutalise les siens. Il meurt bientôt, assassiné, et son corps est jeté dans un torrent. Un juge, qui a épousé une des filles de la famille, est chargé de faire enquête sur la disparition du père. La mort de la mère vient le tirer de cette situation embarrassante car, avant de mourir, elle s'accuse du meurtre de son mari. (Franco-allemand 1961)

Chronique de CBWFT

Bidou Laloge, c'est...

Bidou Laloge, ça vous dit quelque chose? Aucun doute, si vous êtes un habitué des **Belles Histoires.** Mais connaissez-vous bien celui qui fait "le gros méchant" du téléroman de Claude-Henri Grignon?

En ce qui me concerne, je connais Yvon Leroux depuis pas mal d'années et je sais que Bidou Laloge et lui ça fait deux. Pour Yvon Leroux, "Bidou c'est d'abord un malheureux. Un démoli. Comme une légion d'autres individus le sont par une éducation de serre chaude. L'attitude des parents, par leur inconscience, en ont fait un être faible, qui ne peut pas souffrir de son état, une fois devenu adulte à son tour. C'est également un rôle pas trop fatigant. Pendant plusieurs émissions, je ne fais rien..." Ici, Yvon Leroux plaisante, bien sûr, car, dans son entourage, on n'ignore pas qu'il est un travailleur acharné.

N'empêche que le personnage du feuilleton télévisé du lundi soir est un paresseux de la pire espèce. Un paresseux qui prend un coup plus souvent qu'à son tour, et ce, depuis 1958. En effet, il y a déjà onze ans que nous assistons aux frasques de Bidou Laloge au petit écran. Au début, soit avant son mariage avec Nanette (Elisabeth Lesieur), le personnage de Bidou Laloge était un peu plus terne. C'est peut-être parce que sa paresse avait moins de conséquences qu'aujourd'hui. Mais maintenant qu'il est marié, c'est beaucoup plus grave. La pauvre Nanette, unie à Bidou pour le meilleur et pour le pire, souffre beaucoup à cause de son buveur d'époux. Tout comme le père de Bidou, François-Xavier Laloge (Louis-Philippe Hébert), qui pardonne presque toujours à son fils. Et puis on remet tout en question. Bidou fait des promesses à Nanette.

Des promesses d'ivrogne, évidemment, mais la jeune femme s'efforce d'y croire et s'endort en rêvant de lendemains ensoleillés. Mais le plus souvent, la pauvre Nanette doit plutôt faire face à des lendemains pluvieux, à des lendemains de la veille, quoi!

Mais je reviens, si vous le voulez bien, à l'homme qu'est Yvon Leroux. J'écrivais plus haut qu'il est un travailleur acharné. C'est vrai! Tenir le rôle de Bidou Laloge, à la télévision, ça occupe son homme. Il faut, bien sûr, apprendre le rôle et ça, ce n'est pas ce qui est le plus difficile pour Yvon Leroux qui possède une mémoire d'éléphant. La mémoire, de toutes façons, chez un acteur, "c'est élémentaire, mon cher Watson", dirait Sherlock Holmes. Il faut assister aux répétitions, aux enregistrements, aux séances de tournage, suivre les indications de l'auteur, du réalisateur. Enfin, et c'est peut-être ce qui est le plus important, il faut savoir jouer. Et ça, on peut dire que lui (Yvon Leroux), "il l'a...".

Mais Yvon Leroux n'est pas qu'acteur. Il est aussi metteur en scène et, plus que jamais, auteur de textes pour la radio, la télévision, le théâtre. Présentement, il fait partie de l'équipe de gagmen de **Chez Miville.** En outre, il a beaucoup de projets, entre autres, une pièce de théâtre et une série pour le petit écran. Dans ce domaine, qui est celui d'écrire, comme dans celui d'acteur et de metteur en scène, Yvon Leroux a fait ses preuves.

Sur ce, Yvon Leroux nous donne rendez-vous au prochain épisode des **Belles Histoires des pays d'en haut.** Rappelons que le téléroman en couleur de Claude-Henri Grignon nous revient chaque lundi à 19 h 30, à la télévision de Radio-Canada.

La paire gagne

Chaque mercredi vers 21 h 30 soit après **la Soirée du hockey,** Radio-Canada présentera, à compter du 22 octobre, un nouveau jeu-questionnaire intitulé **La paire gagne.**

Animée par Jacques Houde et Juliette Huot, l'émission **La paire gagne** a été conçue avec l'intention de permettre une participation des téléspectateurs, qui collaborent au jeu grâce aux téléphones, et de personnes qui se rendent au studio 42 où l'émission est enregistrée.

Le jeu est très facile à comprendre: le concurrent qui fait la paire avec l'invité auquel il est jumelé se mérite $50 et demeure éligible pour le jeu suivant. Le concurrent qui n'a pas fait la paire peut être racheté par une personne au téléphone.

Trois équipes de collaborateurs joueront en alternance avec les concurrents.

En plus de Jacques Normand et de Lise Payette, qui seront de la première émission, il y aura une seconde équipe, formée de Paul Berval et de Janine Mignolet, et une troisième comprenant G. Pellerin et Huguette Proulx.

A **La paire gagne,** on ne doit répondre généralement que par un seul mot, qu'il soit composé ou pas et qu'il s'agisse d'une personne ou d'une chose. Les animateurs peuvent aussi suggérer un choix entre deux ou trois alternatives.

Pour les téléspectateurs, il est très simple de participer à **La paire gagne.** Il suffit de faire parvenir une carte postale ou un fac-similé à **La paire gagne,** Radio-Canada, case postale 6000, Montréal 101.

De plus, chaque carte postale permet à tous de participer aux autres jeux télévisés de Radio-Canada: **A la seconde, Ni oui ni non et Oui ou non.**

Changement à l'émission scolaire de vendredi prochain

Le poste CBWFT annonce le changement suivant à l'émission scolaire de vendredi prochain, pour les élèves de 6e année. Au lieu de l'émission prévue par le programme du début de l'année, on présentera trois courts métrages: "Au pays des dynosaures", "Le capitaine" et "Le petit avion". L'émission télévisée a lieu à 1 h 30 de l'après-midi.

Ouverture de l'exposition du Legs Vincent Massey

Les membres du bureau des gouverneurs de la Galerie des Beaux-Arts de Winnipeg ont offert une réception, le dimanche 5 octobre, avant l'ouverture de l'exposition du "Legs Vincent Massey". Les invités eurent le plaisir d'admirer et d'apprécier les 92 oeuvres choisies par le principal conservateur de la Galerie Nationale d'Ottawa, le Dr Robert H. Hubbard.

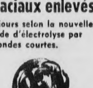
Au cours des remarques qu'il adressa, il déclara qu'en choisissant les trésors de cette collection, l'hon. Vincent Massey, premier gouverneur général canadien, et son épouse avaient fait preuve non seulement d'un goût exquis et d'une appréciation de connaisseurs, mais d'une réelle affection pour chaque oeuvre en particulier et pour le Canada.

On sait que M. Massey a légué à la Galerie Nationale les tableaux de sa résidence de Batterwood House, près de Port Hope en Ontario. Tous les tableaux choisis pour l'exposition en cours, sont d'artistes canadiens et reflètent le pays tout entier.

On remarque des tableaux du Groupe des 7, de Marc-Aurèle Fortin et d'André Bieler entre autres.

On comptait parmi les invités, le ministre provincial des Affaires culturelles, M. P. Petursson, et le président de la législature, l'hon. B. Hanuschack. Mme R. E. Beamish, présidente du Comité des dames, présenta une esquisse du Dr Decker à Mme George Sellers et à M. Grant Marshall en reconnaissance du magnifique travail qu'ils ont accompli pour la Galerie des Beaux-Arts, lors du récent spectacle à Riverbend Farms.

Le Dr Ferdinand Eckhardt, directeur de la Galerie, remercia le Dr Hubbart et les invités, et dit qu'il espérait que les Manitobains viendraient nombreux jusqu'au 21 octobre admirer ces superbes oeuvres canadiennes.









Chronique sportive

Le miracle des Mets laisse songeurs les amateurs de baseball de Montréal

par Jacques LEMOYNE

J'ignore ce que les Mets vont faire dans la série mondiale. Je sais seulement qu'ils y sont, ce qui est tout un exploit pour une équipe que tout le monde avait choisie pour terminer en dernière ou en avant-dernière place! Je sais comme vous tous que les Mets n'ont pas d'affaire là, et pourtant ils y sont, même si cela ne dure que quatre joutes, ce dont je doute. Gil Hodges est considéré comme une espèce de Frère André du baseball et on s'est demandé durant toute la saison quand le miracle allait se terminer. S'il fallait que les Mets remportent la série mondiale ce serait probablement la plus grande surprise de toute l'histoire du baseball.

Les partisans des Expos de Montréal vont rester songeurs eux qui s'étaient donné comme objectif de leur première saison de faire mieux que les Mets! Ils vont se mettre à compter les saisons, mais nous doutons fort que les Expos parviennent aussi rapidement à un championnat que les anciens bouffons de New-York. Mais quand quelqu'un parvient à accomplir un grand exploit dans le sport, il y en a toujours un autre pour tenter la même chose et la réussir assez souvent. C'est ainsi que les records tombent.

Toujours en parlant des Expos rappelons aux amateurs de baseball de Winnipeg et de la région que la nouvelle que nous annonçions il y a quelques semaines à l'effet que les Expos avaient les yeux sur Winnipeg a reçu sa confirmation officielle il y a quelques jours, quand la direction des Expos a rencontré le maire de Winnipeg pour discuter de certaines améliorations à apporter au stade des Goldeyes. Les Expos ont aussi décidé, s'ils pouvaient en venir à une entente avec les autorités municipales de Winnipeg, que le club qu'ils inscriraient à Winnipeg évoluerait dans l'Association américaine, une ligue de calibre "AAA". C'est donc dire que Winnipeg sera à deux pas des ligues majeures! Il y a bien longtemps que je mentionne que Winnipeg est une très bonne ville pour le baseball. Les Expos, avec leur formidable machine, en feront sans aucun doute la preuve. Notons, en passant, que les Expos vont fournir tous les joueurs de l'équipe et qu'ils vont payer les salaires et les frais d'entraînement en plus de cela. Souhaitons aux amateurs de baseball du Manitoba que ce projet devienne réalité, et cela le plus rapidement possible.

Ouverture!

La ligue Nationale de hockey entreprend une autre saison et les experts favorisent toujours les Canadiens et les Blues de St-Louis pour remporter le championnat de leurs ligues respectives. Et pourquoi pas? Ces deux équipes ont de bons joueurs à tous les postes, et ils ont de plus des réserves nombreuses. Scotty Bowman, à St-Louis, a compris l'importance d'imiter son ancien club et les leçons qu'il a reçues de Sammy Pollock ont porté fruit puisque ses Blues, avec des joueurs peut-être assez ordinaires, font quand même la pluie et le beau temps dans la division Ouest. On n'a qu'à se souvenir de leur poussée phénoménale de fin de saison lors de leur première année dans la Nationale pour reconnaître le flair et le bon jugement de Bowman. Le Tricolore possède la meilleure organisation dans le hockey majeur. Il fait vivre des clubs dans toutes les Ligues et aide même plusieurs équipes de la nouvelle division en leur laissant obtenir des joueurs qui ne sont pas assez forts pour porter les couleurs du "grand club" mais qui sont quand même meilleurs que la presque totalité des joueurs des autres équipes!

Le cas le plus intéressant est sans contredit celui de Bobby Hull, la super vedette des Hawks de Chicago qui menace de ne pas jouer cet hiver et qui, jusqu'ici, a tenu bon. On sait que Hull n'aime pas les camps d'entraînement, ni les joutes hors concours. Il ne s'est jamais caché pour le dire et c'est peut-être pour prouver qu'il est bien sérieux qu'il a refusé de retourner au jeu avant le début de la saison. Les Hawks vont-ils l'échanger? J'en doute fort mais sait-on jamais? Il y a plus d'un propriétaire d'une équipe de la nouvelle section qui paierait cher pour les services de Hull. Il pourrait remplir bien des estrades vides, et sauver certains clubs de la faillite. Et qu'arriverait-il s'il fallait qu'il porte les couleurs des Leafs? Des Canadiens? J'en serais très surpris car le club possède plus de vedettes qu'il en a besoin et la présence de Hull au sein d'un autre club n'a jamais empêché les gars de Montréal de triompher.

On dit que Hull veut porter les couleurs de l'équipe nationale du Canada. Ce serait certainement un beau coup publicitaire mais on ne le laisserait pas jouer dans les tournois pour le championnat "du monde", ce qui enlèverait beaucoup de valeur à sa présence au sein de l'équipe nationale. Autrement, je dirais bravo pour Hull, il va certainement bien épauler la cause du hockey "amateur" au niveau européen.

A Montréal svp!

Il y a des gens qui ont la mémoire bien courte! Prenons par exemple cet "honorable" député de Saskatchewan qui se voile pudiquement la face parce qu'on s'est un peu "tapé la gueule" à Montréal et qui demande qu'on présente la coupe Grey ailleurs que dans la métropole du Canada. Ce brave bonhomme doit habiter une autre planète que la nôtre, car comment a-t-il pu oublier les émeutes de Vancouver? Où était-il alors? Et n'a-t-il jamais vu ce qui se passe à Toronto lors d'une fin de semaine de la coupe Grey? Je crois simplement que l'honorable député a voulu se faire du capital politique. Peut-être que dans son coin ça fait bien d'avoir l'air d'être contre la province de Québec. Les attardés ne se trouvent pas uniquement dans la belle province, croyez-moi!

Ceci dit il ne saurait être question de ne pas présenter la joute de la coupe Grey dans la plus grande ville du Canada, là où on s'amuse bien. Montréal a cet avantage d'offrir aux gens les divertissements qu'ils veulent. Les gens bien élevés y trouvent ce qu'ils aiment et ceux qui se réclament de la "voyoucratie" y trouvent aussi leur compte. Il sera intéressant de voir quels divertissements les amis de l'honorable député vont choisir s'ils vont à Montréal pour la joute de la coupe Grey. Chose certaine, s'ils sont logés dans des hôtels miteux et s'ils mangent mal, c'est qu'ils se seront trompés de ville. Montréal c'est la ville hospitalière par excellence et, même si l'atmosphère y est parfois un peu survoltée, il n'arrive rien aux visiteurs qui se mêlent de leurs affaires et qui ne vont pas à la recherche des endroits louches. La coupe Grey à Montréal, ça va être une fin de semaine magnifique et j'espère que l'honorable député de la Saskatchewan viendra faire son petit tour pour voir un peu comment on s'amuse au Canada français.

Les Rosenberg au Cercle Molière en novembre

Le Cercle Molière présentra les 26, 27, 28, 29 et 30 novembre prochain, au Centre Culturel de St-Boniface, sa première pièce de la nouvelle saison. On jouera "Les Rosenberg ne doivent pas mourir . . .", pièce d'Alain Decaux basée sur le célèbre procès de 1951 où un couple américain fut accusé d'avoir vendu les secrets de la bombe atomique à l'ennemi. Les interprètes seront Marie Benoist-Martin (ci-dessus à droite) dans le rôle d'Ethel Rosenberg, et André Martin (ci-dessus à droite) dans celui de Julius Rosenberg.

La Chambre de Commerce de St-Boniface organise des assemblées publiques au niveau des élections municipales

Les citoyens de St-Boniface ayant montré un vif intérêt pour les assemblées publiques que la Chambre de Commerce avait organisées l'an dernier avant les élections municipales, il fut décidé que cette année encore le public serait invité à venir entendre et encourager les candidats de son choix.

Tous les candidats à l'échevinage et à la Commission scolaire ont été invités et se sont montrés désireux d'y participer et de venir y exposer leurs points de vue.

Ces assemblées auront lieu aux endroits suivants: vendredi 17 octobre, à 8 h p.m., école Prendergast, 906, Cottonwood, Parc Windsor; lundi 20 octobre, à 8 h p.m., Nelson McIntyre Collegiate, 188, chemin Ste-Marie.

Communiqué

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Divers

La grande loterie avance "à pleine vapeur", grâce à un beau travail d'organisation du frère McLean. Profitons de chaque occasion qui se présente pour vendre des billets.

Le Conseil de Rolla a organisé une excursion sur le "River Rouge" pour le 18 octobre, de 7 h à 10 h du soir. Encourageons ce projet de rencontre internationale.

Le dimanche 19 octobre, allons encourager le thé-bazar au profit des pauvres de la paroisse. Un bon groupe de notre Conseil, qui se rendrait à la salle des Fils Natifs pour cette occasion, ferait une belle impression.

Pensez à la clinique de donneurs de sang chez Carling's, le mardi 21 octobre. Faites-y penser à vos amis aussi. Comme on le dit partout: "La vie que vous sauverez peut être la vôtre".

La vente des pains a dû être remise au début de novembre. La date sera annoncée à temps.

Le frère Dupuis nous prépare une impressionnante commémoration des morts. Faisons tous notre part pour lui donner un coup de main.

Le frère Mulaire nous prépare un déjeuner-communion pour novembre. Nous avons l'intention d'inviter les Conseils Goulet, Jubinville et Provencher. Des invitations seront envoyées, avec date précise. Ce sera probablement au Petit Séminaire, à 9 h du matin.

Notre projet "Vieux Journaux" va bon train. Si vous avez des vieux journaux ou autres papiers et aussi de vieilles bouteilles à donner, signalez 233-6334 pour de plus amples renseignements.

Il est temps de penser à notre arbre de Noël. Il ne reste qu'une soixantaine de jours.

N'oubliez pas notre soirée d'Hallowe'en le 31 octobre au Club St-Michel.

Après-Tout

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Assemblée

L'assemblée du 20 octobre sera une assemblée sociale. Nous aurons une conférence par un personnage très bien connu de tous, un conférencier-surprise.

Bal masqué

Lisez attentivement votre dernier bulletin mensuel relativement au bal masqué du 25 octobre! Ceux qui ont assisté à celui de l'an dernier en parlent encore . . . et le club de balle en promet un autre du même genre.

Ligue de 5 quilles

M. Théoret	63
H. Sala	58½
A. Girard	55
E. McCarthy	53
E. Rougeau	49
J.-L. Jubinville	48
D. Nolin	48
M. Morier	45½

Rigoletto

A l'Alliance Française de Winnipeg

Début de saison le 23 octobre avec "Le carrosse d'or" de Jean Renoir

La semaine prochaine, jeudi 23 octobre, à 8 h 30 du soir, en la Salle 240 de University College (terrain de stationnement B) au campus de l'université de Manitoba, il y aura séance cinématographique sous les auspices de l'Alliance Française de Winnipeg. On y présentera "Le carrosse d'or" de Jean Renoir et le court métrage "Pantomime" de Marcel Marceau.

Le 5 novembre prochain, à 8 h 30 du soir, à l'Académie Ste-Marie (angle Wellington Crescent et Academy Road), il y aura conférence sur "Albert Camus et la passion du théâtre" par le romancier et auteur dramatique français, M. Emmanuel Roblès.

Ces soirées sont ouvertes au public intéressé à la culture française sous toutes ses formes. Une carte de membre ($5.00) donne droit à huit soirées culturelles. L'entrée des étudiants est de 50 cents chaque fois.

La soirée de décembre se tiendra le 9 au Musée de St-Boniface.

Patinage artistique à St-Boniface

Le comité des parcs et des loisirs de St-Boniface annonce que les leçons de patinage artistique pour la saison 1969-70 seront données à l'aréna Bertrand les lundis et vendredis à 4 h 30 p.m. et le samedi à 1 h 15 p.m. A l'aréna Maginot elles seront données le lundi et le mercredi à 4 h 30 p.m. et le samedi à 1 h 15 p.m.

Le programme sera à peu près le même que par le passé, les enfants plus âgés assistant à deux séances d'une demi-heure au milieu de la semaine et les commençants et les enfants plus jeunes assistant à une séace d'environ 40 minutes le samedi après-midi. Le programme durera seize semaines et sera divisé en deux périodes. La première commencera le lundi 27 octobre et se terminera le 20 décembre; la seconde sera du lundi 5 janvier au samedi 28 février.

Au cours de la première partie du programme, les leçons porteront surtout sur les divers niveaux de style et la seconde comprendra la même chose et un peu de patinage pour carnaval.

Inscription: On peut s'inscrire pour l'une ou l'autre partie du programme ou les deux. Le coût est de $3.00 pour chaque partie. Ce montant comprend les frais de cours et d'admission aux arénas.

La date d'inscription est fixée au samedi 18 octobre, de 1 h à 4 h. p.m., aux arénas Bertrand et Maginot. Pour plus de renseignements, on est prié d'appeler le bureau de la Commission, 947-0161.

L'Organisme de survivance dit:

La sécurité de vos enfants est toujours votre premier souci. Ne leur cachez rien. Informez-les de vos plans d'urgence.

Moyens métropolitains de survivance,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12
Téléphone: 888-2351

Décès

Au Manitoba

ST-BONIFACE —

Mme Clérinda Massicotte

Le 25 septembre, à l'âge de 82 ans, est décédée à l'hôpital général St-Boniface, Mme Clérinda Massicotte (née St-Hilaire). Elle passa une bonne partie de sa vie au Manitoba. Elle quitta St-Malo en décembre 1967 pour se retirer à St-Boniface. Son mari, Omer, la précéda dans la tombe en 1962. Elle laisse dans le deuil deux filles, Aurore (Mme Ernest Courcelles), de Ste-Agathe, et Céline (Mme Raymond Thuot), de St-Boniface; 12 petits-enfants; 15 arrière-petits-enfants; quatre soeurs et cinq frères.

Les prières furent récitées le dimanche 28 septembre au salon funéraire de St-Pierre. Les funérailles eurent lieu dans l'église de St-Malo le lundi 29 septembre. L'enterrement eut lieu au cimetière de St-Malo.

• • •

ST-BONIFACE —

M. Marcel Fourneaux

M. Marcel Fourneaux est décédé le jeudi 9 octobre à l'hôpital de Ponoka, Alberta, à l'âge de 67 ans. M. Fourneaux est né à Herstal, Liège, Belgique, le 17 juin 1902. Il vint au Canada avec ses parents en 1912. Il était vétéran de la seconde guerre mondiale. Il laisse dans le deuil ses beau-frère et soeur, M. et Mmes Jules De Cruyenaere, de St-Boniface, et onze neveux et nièces. Un frère, Alexis, l'a précédé dans la tombe en 1957.

Les funérailles ont eu lieu à Ponoka le 15 octobre.

• • •

LAURIER —



M. Marius Péloquin

Le samedi 4 octobre, à Souris, Man., est décédé accidentellement, à l'âge de 20 ans, M. Marius Péloquin. Il était le fils de M. et Mme Jacques Péloquin, de Laurier. Né à Ste-Agathe le 26 novembre 1948, Marius fit ses études primaires et secondaires à Laurier. Il était à l'emploi des Frères Gordon, de Souris, depuis 1967.

Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, six frères, Claude, à l'université de Manitoba, Roland, qui travaillait avec lui à Souris, Gaston, Francis, Michel et Florian, au foyer; six soeurs, Gabrielle (Mme Jacques Comeault), de St-Vital, Jacqueline, Lucie, Mireille, Rosanne et Odile, au foyer; un beau-frère, Jacques Comeault, et un neveu, Daniel; ses grands-parents maternels, M. et Mme Marcel Brémaud, et paternels, M. et Mme Albert Péloquin, de Ste-Agathe.

Le service funèbre eut lieu le mardi 7 octobre en l'église Notre-Dame-des-Victoires de Laurier, officié par M. l'abbé R.-C. Lavoie. Deux frères du défunt, Gaston et Francis, servaient à l'autel; Francis lut l'épître. L'homélie fut donnée par Claude.

Les porteurs étaient des amis du défunt, MM. Gerry Williams, de Souris, Gaston Boulanger, de Findlay, Gilles et Ovide Delaurier, Albert Bouchard et Jacques Saquet, de Laurier.

Outres les nombreux paroissiens de Laurier, Ste-Rose-du-Lac, Ste-Amélie et McCreary, étaient aussi présents aux funérailles: les grands-parents de Ste-Agathe; des oncles et tantes, MM. et Mmes Auguste Péloquin et Julien Brémaud, de Ste-Agathe, M. et Mme Rhéal Ayotte, de St-Jean-Baptiste, Mme Laure Champagne, de Ste-Anne, Mme Reine Cormier, de La Salle; M. et Mme Henri Brémaud et leurs fils, André et Etienne, de La Broquerie, M. Gérard Nadeau, de St-Vital, M. Lionel Brémaud, de Virden, M. et Mme Paul-Emile Péloquin, de St-Malo, M. Jean-Louis Péloquin, de Winnipeg, M. Maurice Péloquin et Mme Arlette Schamber, de St-Vital, Mlle Marie Péloquin, de St-Boniface, Mme Paul Comeault, de St-Jean-Baptiste, M. et Mme Edouard Dumesnil, de Ste-Agathe, Mlle Louise Sorin, Mme Rita Desmarais et son fils, Paul, et Mme Angélique Olivier, de St-Boniface, M. et Mme Arthur Fenez et Mme Jeanne Huberdeau, de St-Lazare, ainsi que MM. et Mmes Robert et Wayne Gordon, MM. Mac et John Draper, Howard Magnus et Kenneth Denbow, Mlles Huguette et Nicole Forest et Virginia Williams, de Souris.

• • •

ILE-DES-CHENES —

Mlle Jeanne Guichon

Mlle Jeanne Guichon est décédée le 1er octobre à la résidence de ses beau-frère et soeur, M. et Mme Achille Trudeau, après une longue maladie endurée avec patience et résignation. Mlle Guichon était maîtresse de poste locale.

Les prières furent récitées au salon funéraire Desjardins le jeudi 2 octobre, à 7 h 30 du soir. La dépouille mortelle fut transportée à l'église paroissiale le vendredi, à 4 h p.m., où la récitation des prières s'est continuée jusqu'à 7 h p.m., alors que la messe des funérailles fut célébrée par M. l'abbé M. Dacquay, curé. Etait présent au choeur: M. l'abbé Joseph Jolicoeur, ami de la famille.

Parmi la nombreuse assistance on remarquait plusieurs religieuses, dont Soeur Emma Guichon, S.J.S.H., et Soeur Guichon, S.G.M., soeur et tante de la défunte, les Soeurs St-Joseph de Lorette et de Powerview, les Soeurs Oblates de la Maison-Chapelle et de St-Vital, ainsi que celles de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Gilbert et Jacques Trudeau, Raymond Cyr, Arthur Lacoste et Bill Saydak, neveux de la défunte, et Armand Beauchemin, cousin. La quête fut faite par MM. Jacques Trudeau et Roland Cyr. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

La défunte laisse dans le deuil quatre soeurs, Er Emma Guichon, S.J.S.H., de Guy Hill, Man., Mme B. Cyr (Juliette), de St-Boniface, Mme Achille Trudeau (Adrienne) et Thérèse, d'Ile-des-Chênes, et un frère, Aimé, de Thompson, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Mariage

Au Manitoba

LA BROQUERIE —

Friesen-Lesage

Le samedi 4 octobre, en l'église St-Joachim de La Broquerie, M. l'abbé Félicien Juneau bénissait le mariage de M. Cornie Friesen, fils de M. et Mme Jacob Friesen, de La Broquerie, à Mlle Rita Lesage, fille de M. et Mme Léo Lesage, de Steinbach.

La chronique religieuse

par Guy de Bretagne, O.M.I.

La Journée mondiale des Missions

Le 19 octobre nous sera donnée l'occasion d'approfondir et d'appliquer cette réalité remise en évidence au Concile de Vatican II: "TOUS les chrétiens sont missionnaires."

Etre "missionnaire", cela veut dire faire réaliser la découverte ravissante du Christ, cette rencontre et cet appel auquel on répond en se donnant à Celui qui donne sa vraie signification à notre vie. Le missionnaire est celui qui est l'ouvrier de cette rencontre. Il "initie" à la vie de foi, c'est-à-dire "il fait entrer" dans une nouvelle vie, donne de nouveaux yeux et un nouveau coeur.

Or, normalement, notre première initiation chrétienne est celle que donne la famille. Trop souvent on laisse au curé ou à l'école la charge missionnaire que tous les parents chrétiens doivent assumer, qu'eux seuls ont la grâce d'état d'accomplir à leur façon à eux. Le renouveau catéchétique ne réussira que dans la mesure où les adultes, la communauté paroissiale, les familles retrouvent ce sens profond d'une réelle éducation chrétienne, appuyée sur le témoignage de vie quotidienne: c'est là une forme rénovée — post baptismale — du catéchuménat d'autrefois.

Nouveau rituel du baptême des enfants

Il s'agit bien plus que d'une simple réforme liturgique. Devant le phénomène de la sécularisation, de la déchristianisation et du pluralisme, on s'est demandé un peu partout, dans le monde soi-disant chrétien comme dans les "pays de mission", s'il fallait continuer à baptiser les enfants sur la simple demande des parents, sans autre garantie. Cette pratique a fait qu'on se trouve devant des quantités de "païens baptisés". Officiellement chrétiens, leur vie est un contre-témoignage qui explique en partie l'athéisme contemporain. L'Eglise redécouvre la dimension missionnaire qu'implique toute pastorale. Désormais le baptême de tous les enfants sera précédé d'une période de préparation des parents et des parrains à leur responsabilité envers les nouveaux baptisés. Toute la communauté paroissiale va ainsi se réveiller à cette prise en charge des néophytes. La catéchèse des adultes, une fois de plus, doit trouver des formes nouvelles pour insuffler à tous les chrétiens un sens missionnaire. Celui-ci est tout autre chose qu'une vague pitié pour les païens d'Asie ou d'Afrique qui nous pousse à faire chaque année une aumône "pour les missions".

Le IIe Synode des évêques

Le 11 octobre s'ouvrait le Synode des évêques. De quoi s'agit-il? Le Concile du Vatican n'a pas simplement écrit des documents mémorables. Il a mis sur pied des structures permanentes pour que les orientations conciliaires trouvent leur application pratique. La remise en valeur d'une collégialité épiscopale prend un sens tout nouveau dans la vie et le gouvernement de l'Eglise qui avait été fortement centralisé du temps de Pie IX, face au gallicanisme, au joséphisme et aux autres formes des tendances schismatiques qui menaçaient d'aboutir à la constitution d'Eglises nationales. Le Concile de Vatican I, interrompu par la guerre franco-allemande de 1870, avait laissé les travaux en porte à faux: on avait fortement appuyé sur la primauté du Pape. Cette oeuvre a trouvé son complément lors du dernier Concile avec les débats sur le rôle des évêques ou la collégialité. Ce faisant, on renouait avec la tradition, en créant un conseil d'évêques. Car au Moyen Age existait déjà un Synode Romain composé des évêques situés autour de Rome dans un rayon de deux journées de voyage. Il fut remplacé pour l'élection du Pape par le Consistoire des cardinaux. Paul VI renoue donc avec la Tradition en établissant le Synode épiscopal destiné "à perpétuer les bienfaits du Concile". Sa fonction pour le moment reste consultative pour informer et conseiller le Pape dans le gouvernement de l'Eglise par des assemblées générales, extraordinaires et spéciales selon le cas. Cet organisme est loin d'avoir trouvé sa formule définitive pour représenter effectivement l'épiscopat catholique du monde entier et exprimer de façon normale la collégialité du corps épiscopal. Peut-être, selon le désir des évêques allemands, va-t-on institutionaliser cet organisme avec des convocations régulières, un statut, un secrétariat permanent. L'avenir le dira.

REMERCIEMENTS

Au Manitoba

ST-BONIFACE —

Les familles Ernest Courcelles et Raymond Thuot désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Clérinda Massicotte. Un merci tout spécial à la chorale de St-Malo et aux dames de St-Malo pour leur généreux dévouement.

• • •

Les membres de la famille Marcoux désirent remercier bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Gabriel Marcoux, soit par offrandes de messes, fleurs ou par assistance à la veillée de prières et à la messe des funérailles. Un merci tout spécial aux Soeurs Oblates et au dévoué Père Martial Caron, S.J.

• • •

ILE-DES-CHENES —

Les familles Guichon, A. Trudeau et B. Cyr désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mlle Jeanne Guichon, soit par offrandes de messes, de bouquets spirituels, assistance aux prières et aux funérailles. Un merci spécial à M. l'abbé M. Dacquay, M. le Dr Normandeau et les Soeurs St-Joseph pour leurs visites et leur encouragement durant la maladie de Mlle Guichon.

• • •

LAURIER —

M. et Mme Jacques Péloquin et leur famille, ainsi que leurs parents, désirent remercier leurs nombreux parents et amis qui ont été admirables de charité compatissante envers eux à l'occasion du décès de M. Marius Péloquin.

• • •

WOODRIDGE —

Mme Aimé Vrignon et sa famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur époux et père, soit par offrandes de messes, assistance aux funérailles, cartes ou fleurs, ou qui les ont aidés dans leur épreuve.

Laurier, Man.

Accident tragique

Un tragique accident agricole, survenu à Souris, a coûté la vie d'un jeune paroissien de Laurier, le samedi 4 octobre. Marius Péloquin, fils de M. et Mme Jacques Péloquin, perdit la vie à l'âge de 20 ans, alors qu'il travaillait avec une foreuse à piquet à la ferme des Frères Gordon, de Souris. Il était à leur emploi depuis 1967. Il faisait également parti du club d'aviation de Brandon.

A la messe des funérailles, qui eut lieu en l'église paroissiale le mardi 7 octobre, le frère du défunt, Claude, étudiant en agronomie à l'université de Manitoba, adressa les paroles suivantes:

"Puisque Marius était mon plus grand ami, en plus d'être mon frère, je voudrais tout simplement vous donner un résumé de sa vie pour montrer combien on peut en apprendre par sa mort.

Marius a mené une vie exemplaire et j'ai à vous faire connaître l'attitude qu'il avait devant la vie, ainsi que ce qu'il m'a dit lors de notre dernière rencontre au mois d'août.

Comme vous savez, à 19 ans, il était pilote et propriétaire d'un avion. En juin dernier, un accident cause beaucoup de dommage à son avion. Il rêve toujours de s'acheter une terre et il attend ses 21 ans pour pouvoir emprunter.

Quand il parlait de ses plans, je lui ai posé cette objection: "Mais ton avion, ça va te retenir?".

A cela, il m'a répondu: "C'est juste une grosse perte".

Et bien, chers amis, Marius nous a donné là l'attitude que nous avons à prendre devant sa mort. Un accident c'est ni triste ni joyeux, c'est mystérieux. La mort, c'est ni striste ni joyeux, c'est mystérieux. Nous n'avons pas à nous arrêter devant sa mort pas plus que lui ne s'est arrêté devant son accident d'avion.

Nous ne pouvons pas l'oublier. Nous n'avons pas à nous en attrister et nous n'avons pas à en faire un drame.

La mort de Marius n'est pas un événement banal et nous ne devons pas faire comme les païens, c'est-à-dire que nous ne pouvons pas ignorer ou oublier cela comme un événement banal que l'on voit tous les jours dans les journaux et que nous oublions aussi vite que nous les lisons.

Nous avons à trouver le sens chrétien et, pour ceux qui ont la foi, il n'est pas difficile de le trouver. Je sais que Marius était prêt à mourir. On peut dire qu sa vie a été un succès et comme elle était un succès, il n'avait plus vraiment grand-chose à faire que d'aller à la vie la plus parfaite.

Il a fallu que le Christ meurt pour qu'il nous accompagne. Si le Christ n'était pas mort, de la mort dont il est mort, et surtout s'il n'était pas vivant de la vie qu'il nous donne continuellement, nous aurions vite oublié le Christ. La mort de Marius ne vient que nous rappeler cela. La vie de Marius nous est et nous sera présente, comme le dit si bien un auteur que je cite:

Si tu n'étais pas là, Seigneur,
nous serions séparés,
Car sa main en ma main ne
serait plus que chair sur
chair,
Et son coeur pour mon coeur,
celui d'un homme pour
l'homme.
Je veux sa vie pour lui, en même temps que pour moi.
Si tu n'étais pas là, Seigneur,
nous serions séparés."

LE CARNET POSTAL

Après que la Compagnie de la baie d'Hudson eut cédé ses droits territoriaux à la Couronne en 1869, on conclut une entente pour transmettre, par l'entremise de la Poste américaine, les sacs de courrier fermés entre Windsor (Ont.) et Fort Garry (Man.).

Cette photo fut prise à l'Hôtel de ville de St-Boniface alors que Son Hon. le maire Edward Turner signait la proclamation déclarant le mois d'octobre: "Mois du sondage médical". Les dames qui l'entourent sont des membres du comité qui a organisé le sondage pour la ville. Ce sont, de gauche à droite, Mmes Alice Salstrom, Monique Zuk, Frances McKean et Bea. McGurran.

Collation des diplômes à St-Norbert, le 27 septembre

ST-NORBERT — Le samedi 27 septembre fut une journée inoubliable pour quelque 60 jeunes lorsque près de 600 personnes de St-Norbert, St-Adolphe, Ste-Agathe, La Salle, St-Boniface, St-Vital et Winnipeg se rassemblèrent dans l'église de St-Norbert pour la collation des diplômes aux finissants.

La journée débuta par la prise de photos individuelles et en groupe des finissants. Ensuite, les finissants, les enseignants et les membres du clergé formèrent une procession dans l'église. Un passage du Deutéronome fut lu par Sr M. De Pape, en anglais, et un passage de l'évangile de saint Jean par M. Guy Roy, en français. M. le principal René Deleurme, aidé de M. René Lemoine, présenta les diplômes aux finissants.

Il y eut aussi présentations des dons à Gilles Chaput par Sr Blandine, F.C., à Louise Provost par Sr De Pape pour les plus hautes notes en anglais; par M. Deleurme, médailles d'or à Gisèle Bernardin pour le cours universitaire et à Jennifer Griffin pour le cours général. M. R. Toupin, ministre au provincial, présenta ensuite ue bourse aux suivants: Suzanne Pelland, Louise Provost, Irène L'Heureux, Karin Schwarz, Marguerite Savoie, Dolorès Mailhot, Roger Grégoire, Jean Nobiss et Gilles Chaput. M. David Pelland, syndic de la paroisse, présenta une bourse de la paroisse à Gilles Brodeur.

La conférencière invitée, Sr Antoinette Bergeron, S.D.S., parla de l'éducation, et M. Fernand Paquin, commissaire local, présenta ses félicitations au nom de la Division scolaire Rivière-Seine. M. R. Toupin félicita les finissants au nom du gouvernement provincial.

Les adresses d'adieu furent lues par Gérard Dorge, en anglais, et Louise Provost, en français, puis il y eut chants par la chorale et prières. Un café fut ensuite servi en l'auditorium de l'Institut collégial.

Un merci spécial s'adresse à M .l'abbé Léo Couture, à Mme Marie Campagne, en charge de la chorale, à M. Claude Dorge, qui touchait l'orgue, aux élèves de 12e année de cette année, aux enseignants et aux secrétaires, Mmes Lorraine Delorme et Juliette Wilcott.

Une danse suivit avec musique fournie par l'orchestre "Les Caribes".

Voici la liste des finissants: Louise Beaumont, Gisèle Bernardin, Donald Berriault, Gilles Brodeur, Michelle Brisson, Estelle Boissonneault, Nicole Bonneau, Laurette Blais, Gilbert Cloutier, Thérèse Chabot, Huguette Carrière, Gilles Chaput, Teddy Dick, Gérard Dorge, Guy Gagnon, Roger Grégoire, Jennifer Griffin, Patricia Hamel, Rita Kenny, Marie Labelle, Joanne Lapointe, Irène L'Heureux, Robert Kooyman, Donna McDonald, Gisèle Meilleur, Dolorès Mailhot, Gisèle Bibeau, Carmen Lajeunesse, Lionel Painchaud, Suzanne Pelland, Denise Pelland, Louise Perron, Alfred Phaneuf, Lynne Piché, Ulysse Poirier, Louise Provost, René Nolette, Jean Nobiss, Aurèle Robert, Nicole Ritchot, Laurel Repchinsky, Gabrielle Seidle, Karin Schwarz, Marguerite Savoie, Jack Stewart, Lorraine Tallaire, Louise Trudeau, Diane Turcotte et Karl Tonn. Les noms de ceux qui ne purent assister à la collation des diplômes ne sont pas compris dans cette liste.

Raymond Marius, candidat dans le quartier no 6

M. Raymond Marius, homme d'affaires du Parc Windsor, briguera les suffrages dans le quartier n. 6, aux élections municipales de St-Boniface de mercredi prochain. Il aspire au poste de conseiller laissé vacant par la démission de M. Art McOuat.

M. Marius est co-propriétaire de Victor's Wholesale Ltd., à St-Boniface, ce qui lui permet d'être en contact constant avec les détaillants de la ville et leurs problèmes.

En outre, il est membre de la Chambre de Commerce, du Centre récréatif Winakwa, du Club Belge, des Chevaliers de Colomb, du Club Béliveau. Il est également très actif dans les programmes sportifs du district.

Dans une interview à des journalistes, M. Marius a déclaré que ce qui l'avait poussé à briguer les suffrages était entre autres choses les besoins des jeunes de la région de Southdale, le manque de planification dans l'achat de terrain pour l'aménagement d'un dépotoir municipal, les problèmes de la circulation lourde en quartier résidentiel posés par l'intersection du chemin Paterson et de la route 59.

Nouvelles du sondage médical

L'ouverture officielle du sondage médical eut lieu à l'école Van Belleghem, à 2 h, le lundi 6 octobre 1969. Son hon. le maire Edward Turner, des membres du conseil, Mme Jack McGurran, présidente, et les membres du comité de la ville, M. James J. J. Zayshley, directeur des sondages du Manitoba Sanatorium Board, étaient présents.

Son honneur a publié la proclamation du mois d'octobre comme "Mois du sondage médical" dans la ville de St-Boniface.

La campagne va très bien en général, mais dans la région du Centre St-Louis on a besoin d'aide à la Place Cabana et au sud de la rue Goulet jusqu'au boul. Provencher. Cette clinique sera prête à ouvrir le 16 courant à 2 h. Il est malheureux qu'on n'ait pu organiser une visite de porte en porte dans le nord de la ville, faute de volontaires. Dans toutes les églises, chapelles ou autres endroits où ont lieu des cérémonies du culte, on a fait la distribution de l'information nécessaire et on peut encore se procurer des questionnaires à l'Unité sanitaire.

Les personnes désireuses d'offrir leurs services au Comité pour le sondage sont priées d'appeler Mme G. Farrell, 233-6472 ou Mme E. Sutherland, 247-9202. Celles qui préféreraient aider dans une clinique devront appeler Mme J. W. Konefall, 233-2565.

Au club St-Vincent, on a aussi besoin de volontaires. Veuillez appeler Mme Jack McGurran, 253-0722 ou Mme Myron Zuk, 253-5073.

Retraite à Villa Maria

Une retraite fermée aura lieu à Villa Maria pour les gens d'expression française et on y invite les gens mariés, célibataires et jeunes ges. C'est un genre différent, et l'échange d'idées sera très enrichissant.

Réservez votre place en composant 269-2114. Vous ne regretterez pas votre fin de semaine. Entrée à 8 h 30 vendredi soir; sortie à 3 h le dimanche 19 octobre.

M. et Mme Jean-Emile Bohémier fêtent leurs noces d'argent

LA BROQUERIE — Le samedi 27 septembre, au milieu de nombreux parents et amis, M. et Mme Jean-Emile Bohémier fêtaient leur 25e anniversaire de mariage.

M. l'abbé Félicien Juneau célébra une messe d'action de grâces à leurs intentions, à 7 h 30 du soir, en l'église St-Joachim de La Broquerie. M. Albert Bohémier, fils des jubilaires, lut l'épitre. Au cours de la célébration, M. André Forest, frère de Mme Bohémier, interpréta quelques cantiques appropriés, accompagné à l'orgue par Mme Madeleine Balcaen.

M. J.-E. Bohémier est natif de St-Norbert, tandis que son épouse (née Gertrude Forest) est originaire de St-Malo. Le 27 septembre 1944, ils unissaient leurs destinées en l'église de St-Malo, puis vinrent s'établir sur une ferme laitière à La Broquerie où ils ont élevé leur famille et où ils demeurent encore actuellement. Leurs enfants étaient tous présents à la fête. Ce sont Jeannette (Mme Eugène Dufault), de St-Boniface, Lucille, Albert, Michelle, Gérald et Jean.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu au Blé d'or à Ste-Anne. M. André Forest, maitre de cérémonies, proposa le toast et lut une adresse de circonstance aux héros du jour. Parents et amis profitèrent de quelques moments au cours de la soirée dansante pour offrir leurs voeux à M. et Mme Bohémier. Le tout se termina par un délicieux goûter. Les jubilaires remercièrent les invités pour cette belle soirée organisée en leur honneur.

On remarquait parmi les invités, Mme Jean Alarie, de Montréal, soeur de Mme Bohémier. M. et Mme Raoul Forest, de Montréal, eurent la délicatesse d'envoyer un télégramme de félicitations.

M. et Mme Jean-Emile Bohémier désirent remercier tous les parents et amis qui ont assisté à la messe d'anniversaire et à la soirée. Ils remercient aussi pour les bons souhaits et nombreux cadeaux et tout spécialement tous ceux qui, n'ayant pu assister à la fête, ont envoyé cartes et offrandes.

Souper paroissial

Le souper paroissial est maintenant une chose du passé. Ce fut tout à fait formidable, un vrai succès. Il fait plaisir de faire part que 1,308 convives furent servis. Et ceci grâce aux généreux donateurs, aux nombreux collaborateurs et plus particulièrement à tous ceux et celles qui sont venus d'un peu partout partager ce banquet avec les paroissiens.

Merci aux gens de la paroisse qui ont fait leur part, ainsi qu'à tous les parents et amis des paroissiens de La Broquerie. Au revoir et à l'année prochaine.

TNM "Les Jeunes Comédiens" à Transcona le 22 octobre

TRANSCONA — Une pièce de théâtre intitulée "Voyage" ou "Bon qu'est-ce qu'on fait maintenant?" doit être présentée à Transcona le mercredi 22 octobre, à 8 h du soir, en l'auditorium de l'école secondaire John W. Gunn, 351, avenue Harold ouest.

Il s'agit de la tournée 1969-70 des Jeunes Comédiens, une production du Théâtre du Nouveau Monde, organisée par le Centre National des Arts.

La troupe s'arrête à Transcona sur invitation de la Division scolaire no 12 Transcona-Springfield et de la paroisse l'Assomption.

Les programmes seront imprimés en français et en anglais pour faciliter la compréhension aux gens unilingues. Le prix d'entrée n'est que 50 sous.

Cet événement a l'appui total des membres de l'Association Parents et Maitres, Assomption - Blessed Sacrament, tous désireux de promouvoir l'école option française à Transcona. On espère que cette représentation et d'autres qui suivront, aideront à l'extension d'un milieu de culture française dans la ville.

La Ligue des Femmes Catholiques de l'Assomption fera les frais d'une réception, après le concert, pour les membres de la troupe, les invités d'honneur et les membres de la Division scolaire.

A noter: A cause de circonstances incontrôlables, cette représentation qui devait avoir lieu le 28 octobre a été devancé au mercredi 22, date à retenir.

Jeunes artistes

M. l'abbé A. St-Laurent, curé de la paroisse française de Transcona, souhaitera la bienvenue aux jeunes artistes au début du programme.

Gagnants au souper

Le souper paroissial à l'Assomption, Transcona, servi le 5 octobre, fut un succès. Merci à tous ceux et celles qui sont venus encourager cet événement annuel.

Les gagnants du tirage furent: chaise hôtesse, M. John Lubilanecki, 329, Melrose est; service de vaisselle, Terry Evans, 601, Hoka; lampe de table, Jerry Poirier, 603, Leola; cendriers cerano, M. S. Lecoq, 1405, Hoka.

La Salle

Souper paroissial

Voici un dernier avis afin de vous rafraîchir la mémoire au sujet du souper annuel qui aura lieu le 19 octobre. Cordiale bienvenue à tous.

Somerset

Souper annuel

Le souper annuel de Somerset aura lieu le dimanche 19 octobre. Ce souper à la dinde, genre smorgasbord, sera servi à la salle communautaire, à partir de 5 heures. Venez rencontrer vos amis. La plus cordiale bienvenue à tous.

Livres reçus à la Rédaction

L'ALMANACH MODERNE ECLAIR 1970

Savez-vous qui est le député de Mont-Royal à la Chambre des Communes d'Ottawa? Savez-vous combien vous payez de taxe pour chaque gallon d'essence que consomme votre voiture? Savez-vous à quelle heure précise l'homme a mis le pied sur la Lune pour la première fois? Savez-vous quelle est la population de l'Irlande? Savez-vous combien il en coûte pour expédier une lettre par avion à Hawaii? Savez-vous combien il y a de cholestérol dans un jaune d'oeuf?

Il n'est pas nécessaire d'être un génie pour répondre à toutes ces questions comme à toutes les questions imaginables qu'on pourrait vous poser. Il suffit de posséder chez soi un exemplaire de l'ALMANACH MODERNE ECLAIR 1970 et on y trouve réponse à tout. Dans les 576 pages de cet almanach, vous pouvez consulter vingt et une rubriques différentes, traitant de tous les sujets qu'on peut imaginer et vous apportant les réponses à toutes les questions qu'on peut vous poser. Moderne, comme le proclame son nom, l'ALMANACH MODERNE ECLAIR 1970 peut vous rappeler les noms des 41 cosmonautes qui ont été lancés dans l'espace pour mener à la conquête de la Lune et même vous dévoiler le jargon qu'ils emploient pour communiquer entre eux.

Incidemment, c'est M. Pierre Elliott Trudeau qui est député de Mont-Royal, c'est Mgr Gilles Ouellet qui est évêque de Gaspé, vous payez 19 cents de taxe (provinciale) sur chaque gallon d'essence que consomme votre voiture, l'homme est débarqué sur la Lune à 22 h. 56, le 20 juillet 1969, l'Irlande a une population de 2,899,000 âmes, il en coûte 10 cents par once pour expédier une lettre par avion à Hawaii, il y a 6,800 milligrammes de cholestérol par livre dans le jaune d'oeuf . . . et l'ALMANACH MODERNE ECLAIR 1970 est en vente partout au prix de $1.50.

Communiqué

☆ ☆ ☆

CONTES ET NOUVELLES

(par Armand Faille)

Neuf contes et nouvelles, neuf tragi-comédies de la fatalité qui laissent très peu de place au libre arbitre.

L'homme est un pantin, les idées sont les ficelles. Voyez cet homme: il vous lance un regard torve; il a sur vous son opinion; il n'en démordra pas; c'est un clou dans sa tête; l'idée, la ficelle qui l'agite.

Vraiment, nos ennemis les plus redoutables sont au-dedans de nous.

Idées: Force et faiblesse de l'homme . . . qui l'arment contre ses semblables . . . mais aussi qui le propulsent vers la lune!

"Mes idées, que je croyais l'essentiel", dit Arcade Lanctot, dans la Puissance des idées, "n'étant que l'accessoire . . . que les bulles sur l'eau . . . l'eau coulait mais je ne la voyait pas . . ."

Et pourquoi Renoir, dans le Pistolet de nacre, a-t-il voulu tuer son fils? N'était-ce pas aussi à cause d'une idée? un clou dans sa tête? Et le remords était-il trop lourd à supporter? S'est-il suicidé? . . . victime de ses propres obsessions?

Quant à Anita, elle n'avait pas d'idées. Elle n'a fait que suivre elle aussi, son chemin . . . chemin qui lui était tracé d'avance, qui l'a menée du quartier Saint-Henri à la prostitution, sans qu'elle n'ait apparemment jamais rien mis en question. Elle est morte comme ces poules "dans les boites à claire-voie du marché, qui se laissent égorger sans se plaindre . . ." Seuls quelques fétiches de son enfance l'accompagnent dans la mort.

Contes et nouvelles est en vente partout au Québec au prix de $2.50 l'exemplaire. On peut également se le procurer chez le distributeur: L'Agence de Distribution Populaire, 1130 Lagauchetière, Montréal 132.

Communiqué

Haywood

Çà et là

M. Normand Tougas, qui était au service de "Manitoba Hydro" à St-Claude depuis quelques années, après avoir été transféré à Portage-la-Prairie il y a quelques semaines, vient d'être transféré à Gillam.

Mlle Gisèle Marchand est de retour de Kansas City où elle a terminé un cours d'hôtesse de l'air. Elle travaille maintenant à Winnipeg où elle attend qu'on l'appelle.

Mme Albert Viallet et le jeune Louis Souque sont patients à l'hôpital de St-Claude.

Les dames de la paroisse remercient bien sincèrement les amis des paroisses voisines et de St-Boniface, ainsi que les paroissiens de Haywood, pour leur encouragement par leur assistance nombreuse au souper paroissial qui eut lieu le dimanche 28 septembre et qui fut un succès.

Ile-des-Chênes

Félicitations

Félicitations aux jeunes de la paroisse qui ont complété avec succès leur 12e année. Ce sont Julien Lacroix, Gisèle Roy, Roland Beauchemin, Cécile Beauchemin, Gilles Bonneteau, Jim Polanski, Linda Haddock et Florence Trudeau. Mlle Trudeau fut l'heureuse gagnante d'une bourse du gouvernement qui lui aidera à poursuivre ses études en physiothérapie à l'école de Réhabilitation.

NOMINATION



M. JEAN BARRETT

Le vice-président et directeur général en chef de la Banque Canadienne Nationale, M. René Leclerc, annonce la nomination de M. Jean Barrett, jusqu'ici directeur du service de l'inspection, au poste de directeur général adjoint, responsable de la section — méthodes et procédés.

NOMINATION



M. JEAN LÉPINE

Le vice-président et directeur général en chef de la Banque Canadienne Nationale, M. René Leclerc, annonce la nomination de M. Jean Lépine au poste de directeur du service de l'inspection. Il succède à M. Jean Barrett, promu directeur général adjoint.

Institut collégial St-Claude

Visite d'inspecteurs

"Un inspecteur dans une école, c'est déjà trop, mais cinq, c'est le comble". C'est avec ces paroles encourageantes que se sont présentés à l'Institut Collégial St-Claude les cinq représentants officiels du Département de l'éducation. Ils ne se font pas d'illusions. Ils ont leur travail à accomplir et ils le font consciencieusement. Mais il y a la manière et, si la visite s'était accomplie comme on y a trop longtemps été habitué, je me demande si j'aurais le courage d'en dire plus.

Ils venaient au tout début de l'année scolaire pour prendre conscience "de visu" de l'esprit qui anime notre école et par leur façon sympathique de se présenter, de prendre contact avec les professeurs et les étudiants, ils ont réussi quelque chose de rare, ils ont réussi à ne figer personne. Ils ont donc pu contempler au naturel la cité étudiante, et un lundi matin.

Il est très agréable de pouvoir dire que nos étudiants ont favorablement impressionné ces messieurs. D'après eux, la culture française influencée par la religion doit être la cause de la conduite distinguée qui caractérise nos jeunes.

Trop souvent, on est porté à oublier de développer un héritage reçu depuis très longtemps. Il ne faudrait pas attendre qu'il soit tout dissipé ou fortement ébranlé pour se réveiller. Il ne faudrait pas non plus être les seuls à ne pas voir une réelle valeur dans cette culture qui nous est propre, qu'on nous envie peut-être, et pour laquelle il nous arrive de manifester une indifférence néfaste. Oserions-nous manipuler de l'argent aussi négligemment?

Comme il n'est pas beaucoup prudent de cacher ses richesses dans le fond d'un tiroir ou d'un vieux bas de laine, s'attacher à sa culture dans son coin risque de la voir dépérir à brève échéance. Pourquoi pas une coopérative de la culture française, pas seulement dans les mots mais dans les faits? La S.F.M. (Société Franco-Manitobaine) existe, les E.F.M. (Educateurs Franco-Manitobains) existent, mais la coopération est encore trop restreinte. Faisons-nous confiance, de grâce, et à bas les préjugés!

La mort mécanisée

Les étudiants ont eu un rendez-vous avec la mort, vendredi après-midi. Pas dans le genre des contes allégoriques de l'ancien temps; un squelette avec une faux. Notre jeunesse rationnelle n'accepte plus ces fruits de l'imagination et se rit des fantômes et des êtres les plus fantasmagoriques qui peuplent les films de la télévision. Galvanisés qu'ils sont par l'abus de moyens aussi ridicules, plus grand-chose ne les effraie, si ce n'est la vérité.

Un film admirablement présenté étalait dans toute son horreur les atrocités des accidents d'auto causés par la vitesse, la boisson et tout ce qui peut survenir à l'improviste pour nuire à la bonne conduite d'une automobile. Trois étudiantes ont dû quitter la salle de projection durant le film tellement cela faisait mal au coeur de voir ces êtres humains à peine reconnaissables, baignant dans leur sang, coincés entre les débris de ce qui avait été une automobile.

A période à peu près régulière, une même phrase du commentateur revenait tout au long du film frapper les oreilles tendues de l'auditoire tout aussi tendu: "Prenez le temps de penser". "La vitesse seule est relative, c'est ce qui l'accompagne qui tue".

A la fin du film, le caporal O'Neill, de la Gendarmerie Royale Canadienne, de Treherne, a bien voulu répondre au feu roulant des questions des jeunes, ce qui prouva que le film avait atteint son but: réveiller les esprits au danger de l'automobile et de l'alcool, et faire mieux comprendre le rôle du policier dans la société.

Le mur

Un air de jeunesse frappe toute personne qui entre dans l'école depuis une semaine. Le mur sombre qu'il y avait a revêtu une couleur et une décoration plus en harmonie avec ceux qui habitent l'immeuble fréquenté par plus de 200 étudiants. Un psychologue aurait tôt fait de noter que l'atmosphère ainsi produite se reflète sur l'ensemble du groupe et je crois qu'il aurait raison.

D'autres modifications, mineures quant aux travaux demandés mais majeures quant à l'effet, sont encore à l'étude afin que le milieu de vie de nos jeunes soit de plus en plus attrayant pour leur permettre de travailler dans la joie et le beau. Il n'est pas encore prouvé que l'austérité facilite l'expression et la détente, si nécessaires au développement de la personnalité.

Catéchèse

Une expérience originale nous a permis de nous rendre compte d'une donnée d'importance capitale: nos jeunes désirent tous la catéchèse. Ce qu'ils ne peuvent plus supporter, c'est la façon doctrinale de leur faire ingurgiter les vérités sèches en matière de foi. Dans un monde où les sens sont exploités au maximum et où la liberté d'opinion est reconnue, il n'est presque plus concevable d'arriver à imposer ses idées, si justes soient-elles.

Avec le concours de l'abbé Marcel Toupin, les animateurs de catéchèse de l'Institut Collégial St-Claude ont étudié un plan d'action vivant et captivant qui demande la participation de tous. Voilà pourquoi nous avons raison de croire en son efficacité, mais il faudra attendre le bilan de la fin de l'année pour juger.

Cependant, ce n'est pas une recette de tout repos. Les animateurs doivent se réunir assez souvent pour faire le point et choisir de nouvelles tactiques. Le vingtième siècle est le siècle des réunions, pourquoi la religion n'emboîterait-elle pas le pas?

Sports

Les filles de l'Institut Collégial St-Claude continuent à nous faire honneur dans les sports. Lundi dernier, elles rapportaient une victoire de 11 à 0 contre Somerset au speedball, et mercredi, une autre victoire de 9 à 4 contre Notre-Dame-de-Lourdes.

Les garçons, par contre, ont eu plus de difficulté, mais ils ont joué une très belle partie qui s'est terminée par le compte de 2 à 1 en faveur de Notre-Dame-de-Lourdes.

C'est vrai que la température n'est pas toujours des plus clémentes, mais il pourrait y avoir une assistance plus nombreuse à ces parties qui mettent aux prises des étudiants de la division de la Montagne. Cela les encouragerait beaucoup plus.

Le concours régional de "cross-country" a été remis à la semaine prochaine à cause de la mauvaise température de vendredi dernier. Bonne chance à tous les participants.

12e année

Patience!

Aimé-Onil Dépôt, C.S.V.



Chronique de CFRG

Une affaire qui marque le pas

L'affaire de St-Ignace des Saules, c'est ainsi que l'on appelle Willow Bunch en français, est au point mort pour le moment. Une autre entrevue avec les représentants du ministère provincial de l'Education est prévue, mais aucune date n'a été fixée. Voilà où en sont les choses; mais les esprits surchauffés n'en sont pas refroidis pour autant.

Il est curieux tout de même de constater l'opposition acharnée d'un certain nombre de parents, de leur manque total de sens démocratique.

L'enseignement en français est reconnu par la Loi scolaire, l'article 210, amendée par l'Assemblée législative en vertu des recommandations de la Commission du Biculturalisme et du Bilinguisme.

Le Comité des parents de Willow Bunch ne fait pas autre chose que de réclamer l'application de la Loi, et ce droit d'application de la Loi leur est contesté par des citoyens qui se réclament du droit des citoyens de disposer d'eux-mêmes au nom de la Démocratie. Est-ce de l'ignorance ou de la mauvaise volonté? Je serais enclin à penser que ce n'est que par ignorance que ces citoyens agissent de la sorte... pour des raisons difficiles à saisir. L'argumentation de l'opposition ne tient vraiment pas debout. Elle s'appuie sur un éventuel danger de discrimination, alors que précisément l'amendement à la Loi scolaire voté par l'Assemblée législative de la Saskatchewan en février 1968 visait exactement le contraire. Dans l'esprit des législateurs, cet amendement devait mettre fin à cet état de discrimination envers les Canadiens français. Alors pourquoi l'application de la Loi soulève-t-elle tant d'opposition?

Juridiquement, il ne peut y avoir d'opposition possible, légale, puisqu'il s'agit d'un droit conféré par la Loi. Cette opposition est même une rébellion contre la Loi, et si l'on veut aller au bout du raisonnement cette opposition, cette rébellion envers la Loi est passible de poursuites judiciaires.

Le seul argument "possible" serait la fameuse question d'argent. Or, ce n'est pas le cas pour Willow Bunch, tout au moins en ce qui concerne les trois années à venir... et plus tard on verra. D'ailleurs c'est tout vu... les parents qui exigent que leurs enfants reçoivent leur éducation en français seront prêts le moment venu à payer ce qu'il faudra.

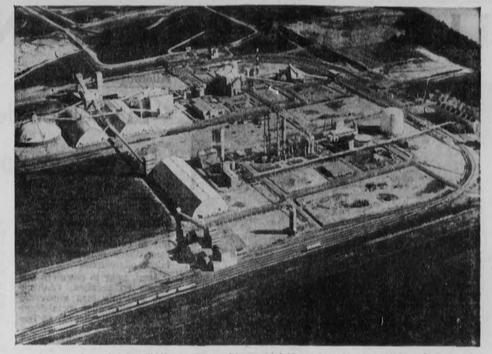
M. M.

☆ ☆ ☆

Emission "Surboum 710"

Voici le Palmarès valable pour la mi-octobre:

1 — Si le ciel est amoureux de toi — Adamo
2 — Le tour de la terre — Renée Claude
3 — Chante, chante guitare — Normand Seguin
4 — Ce qu'on est bien mon amour — Jean Ferrat
5 — Des bottes rouges de Russie — Françoise Hardy
6 — Le clair de lune d'Apollo XI — Claude Gauthier
7 — Mon bel amour d'été — Mireille Mathieu
8 — Une fleur, un sourire, un baiser — Saint-Preux
9 — Donne-moi ma chance — La Compagnie
10 — Chouchou — Normand Gélinas
11 — Guénillette — Karo
12 — Es-tu né — Eric Charden
13 — Je ferme les yeux, je compte dix — Sévérine
14 — C'est toujours comme ça la première fois — Serge Lama
15 — Dis que tu m'aimes — Jacques Desrosiers
16 — Une fille dorée — Ely Tchenko
17 — Y'a pas de raison — Marcelle Pallascio



Le premier ministre d'Alberta Harry Strom présidera demain, 16 octobre, à l'ouverture officielle des nouvelles usines d'engrais chimiques qu'Imperial Oil vient de faire construire à Redwater, Alberta, au coût de $50 millions. Ces usines pourront produire jusqu'à 500,000 tonnes d'engrais azotés et phosphatés par année. (Photo TTS)

Les paroissiens d'Assiniboia témoignent leur gratitude à leur Curé

ASSINIBOIA — Une atmosphère de joie et de reconnaissance régnait à Assiniboia le mardi 30 septembre, lorsque les paroissiens entourèrent leur pasteur, Mgr J.-A. Vachon, pour lui témoigner leur gratitude.

L'église paroissiale était remplie à capacité pour une messe d'action de grâces célébrée à 7 h 30 du soir en présence de Mgr Aimé Decosse, évêque du diocèse de Gravelbourg. La foule participa activement aux prières et au chant. Après la messe, les paroissiens se rendirent au gymnase de l'école séparée pour rendre un dernier témoignage à Mgr Vachon.

Pour débuter, les syndics et Mgr Vachon brûlèrent l'hypothèque de l'église et du presbytère adjacent. Tous reconnaissent que leur curé a su éveiller ses paroissiens à une grande coopération — si bien que la dette est payée en entier.

M. Don Forer, maître de cérémonies, parla éloquemment du héros de la soirée, puis suivit un court programme de chants et de présentations. M. L. McGinn a su habilement et avec son humour habituel retracer la vie de Mgr Vachon comme enfant, jeune homme et prêtre.

Mgr Vachon est venu de l'Ontario alors qu'il était encore jeune prêtre et a oeuvré à Montmartre, Glentworth, Coderre et depuis juin 1950 à Assiniboia. Sous sa direction, la paroisse a connu un renouveau spirituel et financier remarquable. Il sut faire naître chez ses gens un grand amour de leur paroisse, ce qui a permis la réalisation d'une école séparée ouverte en 1956 et la construction d'une magnifique église bénite en septembre 1963.

M. Ron MacLean a su très adroitement souligner le dévouement inlassable de Mgr Vachon qui sera demain à sa retraite — retraite bien méritée. M. MacLean montra comment la vie de ce prêtre est une vie de donné, "il travaille non pour lui-même et sa famille mais pour les âmes à lui confiées. Il est à sa retraite et il doit recommencer à neuf comme pour une vie nouvelle".

La soirée se termina par un délicieux goûter servi par les dames de la paroisse au cours duquel l'échange fut facile, franc et amical. Les paroissiens d'Assiniboia sont heureux que cette soirée en fût une de remerciement et de gratitude, puisque Mgr Vachon demeurera à 122, Empire Place, Assiniboia, Sask.

Tous souhaitent à Mgr Vachon de nombreuses années de santé et de bonheur.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresses.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal et devrait nous parvenir au moins un mois à l'avance.

Cut Knife

Malade

M. Clément Grosjean est de retour chez lui après avoir passé quelque temps à l'hôpital, à la suite d'un accident survenu en manoeuvrant une moissonneuse.

NOUVELLES AGRICOLES EN BREF

Les greffes d'ovules

HULL, Qué. — Il se peut que, d'ici quelques années, les greffes d'ovules deviennent le mode à la fois le moins coûteux et le plus hygiénique d'importer des animaux au Canada. En fait, on a déjà procédé maintes fois à des greffes d'ovules fécondés, particulièrement chez les animaux de laboratoire comme les lapins, les souris et les cobayes.

Des chercheurs de l'Institut vétérinaire de Hull sont à étudier les moyens de transposer cette pratique à l'élevage des animaux domestiques. Mais, auparavant, on compte bien résoudre certains problèmes qui, il y a une dizaine d'années, semblaient insolubles: entre autres la transmission possible de maladies par les ovules, la réduction des frais de la collecte des ovules et de la méthode utilisée pour la greffe, la fécondation en éprouvettes et un mode approprié de conservation des ovules fécondés. Ces solutions trouvées, il sera possible aux vaches canadiennes de donner naissance à des veaux dont la vie aura débuté de l'autre côté de l'Atlantique.

• • •

Nouveau parasiticide

BELLEVILLE, Ont. — La silice colloïdale, produit chimique dont on se sert pour modifier la texture des aliments, pourrait bien devenir une arme nouvelle dans l'arsenal des parasiticides en agriculture.

Un spécialiste du ministère de l'Agriculture du Canada vient de découvrir en effet que ce genre de silice réprime efficacement le doryphore de la pomme de terre ("bête à patates"). Des essais au laboratoire et en plein champ ont réduit l'activité du doryphore et retardé les dommages causés au feuillage par l'insecte. L'application sous forme de poudre a été la plus efficace et a augmenté sensiblement le rendement en tubercules.

• • •

Lutte aux tétraniques

KENTVILLE, N.-E. — Un programme intégré de lutte chimique et biologique est préférable au simple emploi d'acaricides pour régulariser dans les pommeraies les effectifs de tétranyques phytophages. C'est ce qui se dégage d'études faites par deux chercheurs du ministère fédéral de l'Agriculture.

Tous deux admettent que les pomiculteurs ne pourront réprimer indéfiniment le tétranyque par le seul emploi de produits chimiques, l'insecte ayant une aptitude particulière à s'immuniser contre les pesticides. D'où l'importance des prédateurs et surtout d'un bon équilibre entre proies et prédateurs.

• • •

Répression de l'oestre

LETHBRIDGE, Alta. — Des recherches faites par des spécialistes fédéraux ont amené le gouvernement de l'Alberta à établir son propre programme d'éradication de l'oestre des bovins. L'Alberta offre une aide financière aux municipalités qui décident de lancer une campagne de répression, lorsque 80 pour cent des éleveurs d'une région donnée signent une requête à cette fin.

L'oestre réduit sensiblement et de plusieurs façons les bénéfices dérivés de l'élevage des bovins dont les suivantes: ralentissement des augmentations de poids, valeur réduite des peaux au tannage, prix inférieurs offerts par les abattoirs à certaines périodes de l'année, etc.

• • •

La production d'oeufs

OTTAWA — La production canadienne d'oeufs s'est accrue d'environ 9 pour cent en août dernier par rapport à août 1968 et de presque 2 pour cent durant les huit mois janvier-août. Les augmentations les plus sensibles des huit premiers mois sont survenues en Ontario et en Colombie tandis que le Québec accusait une faible diminution.

Les placements de poussins femelles de janvier-août ont augmenté de 15 à 16 pour cent dans l'ensemble du pays: de 27 et de 21 pour cent au Manitoba et en Ontario respectivement, mais de 6 à 7 pour cent seulement au Québec.

D'ici peu, tous les avions seront équipés d'un dispositif anticollision

WASHINGTON — L'industrie du transport aérien vient de dévoiler la boîte noire électronique dont elle espère qu'elle mettra fin à la menace des collisions en plein vol.

C'était un défi direct aux pilotes privés, qui pourraient un jour se trouver exclus des aéroports et pistes d'envol à moins qu'ils n'achètent le coûteux équipement en cause qui serait requis pour chaque avion.

Il y a eu neuf collisions en plein ciel entre des aérobus et des avions de tourisme au cours des derniers trente mois, et les compagnies aériennes espèrent mettre fin à ce genre d'accident alors que les avions géants ou supersoniques vont transporter chacun de 300 à 400 passagers.

Pour que le système d'exclusion des collisions ("collision avoidance system": "CAS") préconisé par les lignes aériennes soit efficace, tous les avions se trouvant dans un secteur donné doivent avoir à bord un certain équipement. Tout avion qui en serait alors démuni serait un "orphelin" et constituerait un danger potentiel pour les avions qui en seraient équipés.

Les fabricants du CAS déclaraient qu'une version pour avion léger pourrait faire son entrée sur le marché en même temps que le modèle pour aérobus, soit en 1971. Selon l'évaluation actuelle des coûts, la version pour aérobus réacté se vendrait de $30,000 à $50,000 par avion; les premiers modèles pour avions légers se vendraient environ $8,000 et les versions ultérieures pour ces derniers, $3,000.

Même à $3,000, cela constituerait un important investissement dans le cas d'un avion qui coûterait par ailleurs $10,000.

L'idée fondamentale sur laquelle repose le CAS consiste à créer une sorte de zone "démilitarisée" autour d'un avion. Alors, si un autre avion vient à entrer dans cette zone, le CAS en avertit le pilote. Si des mesures d'urgence sont requises, l'un des avions reçoit l'ordre de plonger, l'autre, celui de grimper.

Le système s'y prend comme suit pour accomplir l'ensemble de cette tâche...

Une horloge de référence

Soit à terre, soit à bord d'un avion, se trouve un horloge de référence réglée par les vibrations de particules sub-atomiques.

Ces vibrations répartissent en 2,000 éléments chaque intervalle de trois secondes. Chacun de ces six millièmes de seconde est appelé fente (par analogie avec les fentes où l'on jette les pièces de monnaie qu'on paie en se servant d'un distributeur automatique). L'horloge de référence synchronise les unités de CAS à bord de chaque avion de façon que les "fentes" effectuent la même rotation à bord de chaque avion.

Il y a un ordinateur et un émetteur-récepteur sur chaque avion équipé du CAS. Quand un avion décolle, le pilote choisit pour son émetteur une "fente" libre. Quand sa "fente" se présente dans l'ordre à toutes les trois secondes, son émetteur transmettra aux autres avions. Il émet un signal disant l'altitude de l'avion et permettant aux autres avions de calculer à quelle distance de chacun d'eux se trouve l'avion émetteur et avec quelle rapidité deux avions se rapprochent.

Dans les 1999 autres fentes, le récepteur du pilote rassemblera des données sur chacun des autres avions.

Un avis de 30 à 40 secondes

Si deux avions sont sur des trajectoires les menant à la collision, les pilotes recevront un avis de 30 à 40 secondes pour prendre des mesures d'urgence. La durée de cet intervalle d'avertissement est une constante, qu'il s'agisse d'avions lents ou d'appareils supersoniques.

Lors de la démonstration faite près de Baltimore par les lignes aériennes, on eut l'exemple d'un bimoteur volant à 10,000 pieds d'altitude, derrière lequel un avion plus rapide se trouvait à 15,000 pieds, donc plus haut, en train de descendre pour atterrir.

Quand ce dernier avion est à 13,500 pieds, un clignotant s'allume au tableau de bord du bimoteur, portant l'indication "Plane above" (avion au-dessus). Certains modèles de CAS comportent en cette éventualité l'injonction "Do not climb" (ne grimpez pas). Pendant ce temps, l'autre avion continue à gagner le bimoteur de vitesse et à s'en rapprocher.

Quand l'autre avion est à 10,900 pieds, soit à 900 pieds au-dessus du bimoteur et à une distance donnée derrière lui (fonction de la vitesse exacte des avions), le CAS du bimoteur clignote avec l'ordre "Prepare to dive" (Préparez-vous à plonger), tandis que celui de l'avion plus rapide porte celui de se préparer à grimper.

Quand l'avion rapide est à 10,700 pieds, plus près encore du bimoteur, leurs CAS commencent à clignoter et à klaxonner, avec les ordres "Climb" (Grimpez) et "Dive" (Plongez) respectivement.

La collision est évitée.

(Washington Post)

Dates pour le courrier-avion de Noël pour outre-mer

Les Postes canadiennes annoncent que les Administrations postales étrangères ont fait connaître les dates de tombée pour les dépêches-avion de Noël à destination d'outre-mer.

Pour que lettres et colis arrivent à leur destination à temps pour les fêtes, il devra être tenu compte des dates suivantes:

Destination	Lettres	Colis
Grande-Bretagne	12 déc.	9 déc.
Europe (Continent)	11 déc.	5 déc.
Rép. de l'Afrique du Sud	11 déc.	5 déc.
Inde	12 déc.	9 déc.
Pakistan	11 déc.	5 déc.
Autres endroits transatlantiques	9 déc.	5 déc.
Antigoa, Bahama, Barbade, Bermudes, Jamaïque, Trinité	12 déc.	9 déc.
Amérique Centrale, Amérique du Sud et autres endroits dans les Antilles	12 déc.	9 déc.
Australie et Nouvelle-Zélande	12 déc.	9 déc.
Japon	12 déc.	5 déc.
Hong Kong	11 déc.	5 déc.
Autres endroits transpacifiques	9 déc.	6 déc.

Il a également été annoncé les dates de tombée pour les envois par avion destinés aux forces armées canadiennes postées outre-mer. Les militaires canadiens recevront leur courrier de Noël — lettres et colis — à temps si l'on tient compte des dates suivantes:

Destination	Lettres	Colis
Grande-Bretagne	12 déc.	9 déc.
Europe	11 déc.	5 déc.
Chypre	5 déc.	4 déc.
Ghana	5 déc.	4 déc.
Indo-Chine	5 déc.	4 déc.
Inde	12 déc.	9 déc.
Pakistan	11 déc.	5 déc.
Proche-Orient	9 déc.	5 déc.
Tanzanie	5 déc.	4 déc.

Une déclaration en douane ordinaire (91B) (43-74-013) remplie entièrement doit être apposée sur tous les colis pour outre-mer. La déclaration en douane non gommée (15B) (43-74-001) et le Bulletin d'expédition (16B) (43-74-002) **doivent être remplis par l'expéditeur et expédiés avec le colis** s'il y a lieu. Il faut bien noter que sur les déclarations en douane doivent figurer les détails précis sur la nature, la valeur et le poids ou le nombre des articles inclus.

Naissances

DEBDEN —

Le 2 août: Donald-Gérald, fils d'Euclide Doré et de Dianne Ethier, baptisé le 7 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Doré, oncle et tante de l'enfant.

Le 2 septembre: Mona-Denise-Marie, fille d'Edmond Bailey et d'Yvette Lehouillier, baptisée le 14 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Yourchenko, oncle et tante de l'enfant de l'enfant.

Le 3 septembre: Jocelyne-Marie, fille de Jean Couture et de Berthe Dion, baptisée le 14 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Glorien Couture, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er octobre: Daniel-Ronald, fils d'Achille Beaulac et de Cécile Tremblay, baptisé le 5 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

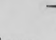
Le saviez-vous?

Le phénomène du somnambulisme est plus fréquent chez les garçons que chez les filles, dans une proportion allant de deux à quatre contre un. Pour autant qu'on le sache, l'homme est la seule créature vivante capable de marcher, de se mouvoir et de se comporter normalement tout en demeurant plongé, cliniquement, dans le sommeil.

Billet doux

Ecoute, toi que j'aime, je devrai t'avouer
Que je cherche des mots, tendrement je bredouille
Les pensées de mon coeur et, sans cesse, je fouille
Les aimables recoins des communs souvenirs,
Ces sources de bonheur m'enivrant,
Ton geste ensorceleur, les perles de ton rire,
Tout ce qui est de toi — ce que tu pouvais dire —,
En retrouvant cela les douceurs de ma vie,
Tu restes là, la présence chérie,
Tes aveux, ceux d'hier, aussi ceux de demain
Viendront encore prouver que l'amour n'est pas vain.

Manie Tobie



NOUVELLES INTERNATIONALES



France

A la recherche d'une opposition

par Maurice Herr

Le 19 octobre, six anciens ministres du général de Gaulle tenteront de retrouver un siège de député. Il s'agit de MM. Couve de Murville, Edgar Faure, Jean Chamant, Joël Le Theule, Pierre Messmer et Pierre Dumas qui, élus membres de l'Assemblée nationale aux élections de juin 1968, avaient abandonné, en devenant membres du gouvernement, ainsi que l'exige la Constitution, leur mandat de député au profit d'un suppléant. La démission plus ou moins "spontanée" des six suppléants de ces anciens ministres leur permet de briguer à nouveau les suffrages des électeurs.

Cette sextuple élection, où se trouvent engagées certaines des vedettes du gaullisme, va sans aucun doute constituer un test politique intéressant quatre mois après l'accession de M. Georges Pompidou aux fonctions de Président de la République et la Constitution du gouvernement de M. Chaban-Delmas. La dévaluation du franc et le plan de redressement de M. Giscard d'Estaing vont se trouver au centre du débat et des controverses, et il sera utile de savoir ce qu'en pensent les électeurs des six circonscriptions où se déroulent les scrutins du 19 octobre: Yvelines (M. Couve de Murville), Doubs (M. Edgar Faure), Yonne (M. Chamant), Moselle (M. Messmer), Sarthe (M. Le Theule) et Savoie (M. Dumas). La dispersion géographique des scrutins et la variété des populations concernées devraient permettre une assez bonne photographie de l'opinion. Aussi bien, le gouvernement attache-t-il une grande importance à ces élections partielles.

* * *

Cependant, l'opposition qui aurait pu avoir la partie belle en utilisant le désenchantement consécutif aux mesures d'austérité imposées au pays au nom de la défense de la monnaie et du redressement économique, ne paraît guère en mesure d'inquiéter les candidats gaullistes. Car, mis à part le parti communiste, l'opposition de gauche n'existe pratiquement plus comme force organisée. Les fragiles structures de la Fédération de la Gauche démocrate et socialiste mises en place après tant d'efforts par M. Mitterrand ont volé en éclats avant même l'élection présidentielle de juin dernier, qui a consacré sa défaite.

Les trois "familles" qui constituaient cette F.G.D.S. ont repris chacun leur liberté. Le vieux parti radical (13 députés) hésite à nouveau entre la chèvre et le chou: certains de ses élus louchent vers la majorité élargie de M. Chaban-Delmas, tandis que d'autres se demandent s'il convient de faire un marché commun avec le nouveau parti socialiste de M. Alain Savary, né laborieusement des cendres de l'antique S.F.I.O. de M. Guy Mollet, et qui commence à peine à s'organiser dans le scepticisme général. Quant à la convention des Institutions républicaines ces "clubs" dans lesquels M. Mitterrand plaçait tous ses espoirs de rénovation de la Gauche, elles semblent aujourd'hui moribondes.

* * *

Certes, la Gauche existe encore, en tant qu'esprit politique. Elle a quelques hommes, et pas mal d'électeurs. Mais elle ne possède plus ni doctrine solide, ni structures, ni stratégie d'ensemble. Le vieux mythe de l'unité fait aujourd'hui sourire ses plus fideles militants qui ont maintenant l'impression d'avancer dans un tunnel dont ils ne voient pas la fin. L'espérance de prendre un jour le pouvoir semble les avoir abandonnés. Détail significatif: M. Mitterrand, seul de son espèce au Palais Bourbon, se retrouve dans la petite escouade des députés "non-inscrits", c'est-à-dire qui n'appartiennent à aucun groupe politique homogène et cohérent!

La prophétie d'André Malraux: "Bientôt, entre les gaullistes et les communistes, il n'y aura plus rien!", est-elle en train de se réaliser? Ce serait évidemment assez fâcheux pour le bon fonctionnement de la démocratie. Car il est évident qu'en face d'une majorité, il faut une opposition, un recours éventuel, une solution de rechange possible. Si l'on estime que le parti communiste est exclu du jeu, surtout après les pénibles événements de Prague, cette alternative n'existe plus en France.

* * *

Cependant, la politique est semblable à la nature: elle a horreur du vide. Dans ces conditions, il n'est pas surprenant de voir la massive majorité gaulliste secréter sa propre opposition en son sein. Deux tendances au moins se manifestent, qui ne se gênent plus guère pour critiquer la politique du gouvernement Chaban-Delmas et le comportement du président Pompidou. Celle des gaullistes de Gauche, avec MM. Capitan et Vallon, qui estiment que le nouveau gouvernement est trop conservateur, et qu il fait litière de la politique sociale du général de Gaulle. Celle des gaullistes "durs", farouchement fidèles aux idées du général, qui soupçonnent le Président de la République et le Premier Ministre de vouloir "brader" l'héritage gaulliste, notamment en ce qui concerne la politique internationale.

Faute d'un élément plus consistant, les critiques des uns, les inquiétudes des autres nourrissent une chronique politique qui aimerait sans doute à se mettre quelque chose de plus consistant sous la dent. Mais ce qui n'est encore qu'une "contestation" purement verbale et limitée dans ses effets pourrait devenir une opposition réelle si le gouvernement ne parvenait pas à maîtriser la situation économique et sociale et, surtout, à accroître son audience dans l'opinion publique.

C'est pourquoi les six élections du 19 octobre présentent un si grand intérêt.

(Copyright B.I.P.)

Saviez-vous qu'Aristote Onassis et Jacqueline Kennedy auraient réussi à dépenser entre $15 et $20 millions depuis le début de leur mariage il y a un an? Il n'y a pas à s'en étonner quand on sait qu'ils entretiennent, un peu partout dans le monde, neuf résidences avec un total de 202 domestiques; et cela à longueur d'année! (Photo TTS)

Fleur de lys

A Orléans, jadis tu gardas la bannière
De la jeune Pucelle entourée de mystère.
Pourtant ta trinité si pure et symbolique
Se faufila bien loin, liseron magnifique,
Tu restes aux étendards le fleuron symbolique.
Partout où tu figures, on voit la France belle;
Et c'est avec douceur toujours qu'on se rappelle
D'où vient l'humus des preux et dont se souviendront,
Tant qu'ils auront un souffle, et que fiers garderont
Les fils du sol français partout éparpillés.
Ce qui n'empêche pas qu'il soit fort agréable
De voir flotter aussi cette feuille d'érable.

Manie Tobie

Allemagne Fédérale

— La Coalition des Socialistes et des Libéraux —

Un facteur politique nouveau en Europe

par Marcel Delvaux-Couvin

Il ne fait plus de doute maintenant pour les observateurs que la coalition SPD — libéraux dirige désormais les affaires allemandes.

Ainsi, pour la première fois depuis sa création, l'Allemagne Fédérale sera gouvernée par un chancelier social-démocrate, M. Willy Brandt en l'occurrence.

Pour beaucoup d'Allemands, d'ailleurs, il vient de se produire en République fédérale plus qu'un changement de majorité. Idée que développe le journal NEUE RUHR ZEITUNG de tendance SPD et que l'on partage dans certaines capitales étrangères occidentales, voire communistes. A cet égard, la réaction immédiate d'un commentateur de la télévision polonaise doit être rapportée. Dans la nouvelle coalition SPD — libéraux ce commentateur voit trois éléments positifs:

I — Une nouvelle attitude de l'Allemagne de l'Ouest vis-à-vis du problème des frontières qui, sans coïncider totalement avec le point de vue de Varsovie, représente un pas en avant.

II — Une nouvelle attitude vis-à-vis de la République démocratique allemande que le nouveau chancelier Willy Brandt se proposerait de reconnaitre DE FACTO.

III — La signature probable par la République Fédérale allemande du traité de Moscou sur la non-prolifération des armes nucléaires. Tout cela ne signifie pas, a ajouté le commentateur de la télévision polonaise, que la Pologne puisse espérer plus de la "petite coalition" qui vient de se former. On peut tout de même en attendre un "courant d'air frais à travers l'étouffante politique ouest-allemande, ainsi que quelques vibrations susceptibles d'ébranler la politique rigide et engourdie de la RFA".

Dès maintenant donc, le changement qui vient de se produire en Allemagne apparait comme une donnée politique nouvelle importante sur l'échiquier politique européen.

Cinq jours à peine auront suffi aux sociaux-démocrates et aux libéraux pour se mettre d'accord sur un programme politique qui devrait leur permettre de former le prochain gouvernement fédéral. Les groupes parlementaires social-démocrate et libéral ont ratifié vendredi l'accord intervenu entre les négociateurs des deux partis. Si les sociaux-démocrates se sont mis d'accord rapidement et à l'unanimité, les libéraux ont dû délibérer cinq heures avant de parvenir au même résultat. Cette lenteur relative n'a étonné personne, car chacun savait qu'un groupe de députés libéraux-conservateurs s'opposaient aux fiançailles de leur parti avec les sociaux-démocrates. Finalement, les parlementaires libéraux les ont acceptées par 27 voix contre 3 abstentions, dont celle de l'ancien président du parti, M. Mende, et de l'ancien chef du groupe parlementaire, von Kuehlman Stumm.

Relève politique

Vendredi, le président libéral a refusé de prendre en considération les propositions que M. Kiesinger lui avait soumises pour la seconde fois. Les libéraux n'ont donc même pas cru bon de faire semblant de consulter les démocrates-chrétiens, ce qui a blessé certainement ce parti qui a détenu le pouvoir pendant vingt ans.

Immédiatement après l'accord intervenu entre libéraux et sociaux-démocrates, MM. Brandt et Scheel se sont rendus chez le président de la République, M. Heinemann, pour l'informer. Le chef de l'Etat s'est cependant gardé de prendre position et de s'engager. Il lui revient maintenant d'étudier à fond les données du problème et de proposer au Bundestag le candidat qui a le plus de chance d'être élu chancelier. Comme M. Brandt est le seul à pouvoir s'assurer une majorité parlementaire, il est pour ainsi dire acquis que c'est sur lui que se portera le choix du président Heinemann.

C'est donc une véritable relève politique qui s'amorce en République fédérale. Après vingt ans de pouvoir, les partis de l'Union, démocrates-chrétiens et sociaux-chrétiens bavarois, se voient relégués dans l'opposition. Ainsi est appliquée une loi élémentaire du système parlementaire que les démocrates-chrétiens, trop habitués à la puissance politique, semblaient avoir oubliée. La démocratie et le régime parlementaire ouest-allemands prennent de cette façon leur véritable départ.

Fuite en avant?

La tâche du futur gouvernement ne sera pas aisée, car il sera sans cesse confronté à une puissante opposition encadrée de très fortes personnalités, telles que MM. Strauss, Barzel, Kiesinger, Schroeder, Stoltenberg, von Hassel, pour ne citer que les plus connues. Cette majorité ne dispose que de douze voix, pour autant que les libéraux conservateurs ne fassent pas défection. Il faut aussi tenir compte de la répartition des sièges au Bundesrat, la Chambre des Etats fédérés, qui n'est pas favorable à l'actuelle majorité, de même que de la composition des Commissions parlementaires qui est partiellement favorable aux démocrates chrétiens.

Les libéraux et les sociaux-démocrates devront donc sans cesse veiller à l'homogénéité de leur coalition s'ils veulent éviter de devoir plier bagages dans deux ans, ainsi que le prédisent déjà leurs adversaires démocrates-chrétiens. La rapidité avec laquelle ces deux partis sont parvenus à s'entendre donne même l'impression que les libéraux, désarçonnés par leur défaite du 28 septembre, ont délibérément choisi la fuite en avant.

Souffle nouveau en politique étrangère

Pour les sociaux-démocrates l'occasion était unique de prendre en main les rênes du pouvoir; c'est pourquoi ils ont manifesté autant d'empressement que les libéraux. Le SPD a dû faire des concessions aux libéraux, notamment en ce qui concerne la cogestion remise dans les tiroirs; par contre, les deux partis se sont mis d'accord pour compléter la législation sur les conseils d'entreprises. Les grèves spontanées des dernières semaines ont sans doute prouvé aux sociaux-démocrates que la cogestion à elle seule n'empêche pas les conflits sociaux. Mais c'est sur le terrain de la politique étrangère que la petite coalition de Bonn est surtout digne d'attention. Les deux partis sont déjà d'accord pour abandonner la doctrine Hallstein: ne plus s'arroger le droit de parler au nom du peuple allemand tout entier (Est et Ouest) et reconnaître l'existence de l'Allemagne de l'Est sans pour autant considérer celle-ci comme un Etat étranger. Il est acquis également que le prochain gouvernement allemand signera le traité de non-prolifération des armes nucléaires et tentera de conclure avec la Pologne un accord sur le non-recours à la violence, ce qui inclurait le "respect" en fait, sinon en droit, de la ligne Oder-Neisse.

Un jeu parlementaire serré va s'engager à Bonn, car les démocrates chrétiens sont bien décidés à mener la vie dure à la nouvelle majorité. Ils prétendent que le peuple allemand a choisi M. Kiesinger le 28 septembre et non pas M. Brandt, ce qui montre à quel point ce parti, après vingt ans de pouvoir s'identifie à l'Etat. Et les démocrates-chrétiens de prédire que l'électeur finira bien par triompher et par imposer sa volonté à ceux qu'il considère presque comme des usurpateurs.

(Copyright B.I.P.)

Tchécoslovaquie

La nouvelle vague d'épuration marque le début d'une âpre lutte pour le pouvoir

par Karel Dolina

Epuration sur le plan intérieur, alignement sur les thèses du Kremlin dans le domaine de la politique extérieure, tels sont les faits d'actualité aujourd'hui en Tchécoslovaquie. Une enquête judiciaire va être ouverte contre le général Vaclav Prhlik qui, en janvier 1968, alors qu'il était chef de l'administration politique de l'armée, s'était opposé à la mobilisation d'unités blindées, envisagées par le président Novotny pour faire pression sur les éléments libéraux du Comité central.

C'est un point. Et un autre: le Comité central a célébré le 20e anniversaire de la fondation de la Chine populaire en lançant une violente attaque contre le "maoïsme". C'est un autre point.

Le sort de MM. Dubcek et Smrkovsky est désormais fixé. Souhaitons simplement que les improvisations de la politique du Kremlin ne leur réservent, d'ici à quelques mois, la tragédie d'un Imre Nagy! M. Husak n'a pas ménagé ses efforts pour mériter un certificat de bonne conduite de Moscou. Désormais, au sein des trois gouvernements tchécoslovaques, il n'y aura plus de libéraux ni de cadres compétents. L'épuration, comme on le prévoyait, frappe les ministères techniques, les partisans d'un relèvement économique et financier. Le Plenum du Comité central, conséquent avec le nouveau cours, place l'économie au même niveau que la politique primaire de "normalisation".

Au lendemain de sa montée au pouvoir, M. Husak, en vue de rassurer les progressistes, avait déclaré à son entourage le plus proche: "Je suis décidé à accepter des concessions, sauf deux: dire merci aux Soviétiques pour ce qu'ils ont fait en août 1969 et déclencher la répression de masse". Aujourd'hui, l'intervention des Cinq est présentée comme une "aide amicale et désintéressée" et le mécanisme de répression ne demande qu'à fonctionner.

Durant ce Plenum, on a beaucoup parlé de MM. Indra et Bilak. Indra a fait preuve de modération, allant jusqu'à ménager Dubcek. Bilak a été présenté comme une victime inattendue de l'épuration.

En fait, ces deux hommes, qui se haïssent, sont tous deux des adversaires politiques de M. Husak, pour des motifs différents. Au lendemain des événements de fin mars 1969, Indra, pour s'opposer à Bilak, avait pris la défense de Dubcek, au moment où le Praesidium, à la suite de la mission Gretchko, exigeait que le numéro 1 du printemps soit définitivement exclu de la scène publique. Bilak n'oubliera jamais que Husak l'a écarté de son fief de Slovaquie. Il serait naïf de se faire du souci à l'égard de Bilak. Fort de la confiance du Kremlin, il attend son heure pour prendre sa revanche et, pour le moment, se contentera de fonctions gouvernementales.

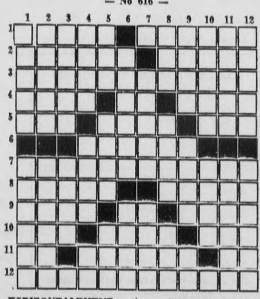
Le Parti communiste a annulé toutes les résolutions patriotiques condamnant l'agression, ce qui permettra, lors de son prochain Congrès, de s'aligner totalement sur les thèses de Moscou. Cette décision, attendue d'ailleurs, représente un grave danger pour tous les patriotes qui se sont résolument engagés aux côtés de la population au cours des sept journées tragiques de Prague. En effet, à l'époque, la direction du Parti communiste, le gouvernement fédéral et le Parlement avaient adopté une loi empêchant que des poursuites judiciaires ne soient un jour engagées à l'encontre de ceux qui s'étaient ouvertement opposés à l'occupation du pays.

Aujourd'hui, cette loi n'est plus valide. Sous peu, au rythme de l'évolution des événements, les ultra-conservateurs s'efforceront d'imposer rapidement la condamnation des progressistes engagés durant le printemps et les premières semaines ayant suivi l'invasion.

Ainsi, dans ce malheureux pays, replongé sous le joug soviétique, la population, mise dans l'impossibilité absolue de dire le moindre mot sur les affaires publiques, n'aura que la piètre "consolation" d'assister à la lutte pour le pouvoir, ne concernant qu'une poignée de politiciens manipulés de l'extérieur.

(Copyrigth B.I.P.)

— No 616 —



HORIZONTALEMENT

1—Digression. — Rendre mats les métaux.
2—Fruit sec. — Evacua l'urine.
3—D'une manière sanglante et terrible.
4—Pare. — Usages. — Prince troyen.
5—Adj. démon. — Aucun. — Assaisonnement.
6—Repoussée.
7—Famille d'équisétinées.
8—Maison. — Genre.
9—Ordre. — En les. — Tramway.
10—Colère. — Allure du cheval. — Roi.
11—Conj. — Ronger. — Dix renversé.
12—Exécutions matérielles.

VERTICALEMENT

1—Ancienne épée. — Etre en bonne voix.
2—Quadrilatère. — Chiffre.
3—Qui a de l'amour. — Sorte de vase.
4—Transport furieux. — Onomatopée du bruit d'un coup. — Article espagnol.
5—Triage. — Importune. — Préfixe.
6—Qui a rapport au cheval. — Nom grec du dieu de l'amour.
7—Ont recours à. — Eau chargée de gaz carbonique.
8—Change. — De nier. — Crâne.
9—Instrument de guerre. — Tronc d'arbre. — D'un verbe gai.
10—Sont à toi. — Manière d'aller.
11—Que nous apportons en naissant. — Cheval entier destiné à la reproduction.
12—Mammifère. — Ensemençais.

SOLUTION DU PROBLEME No 615

■ **Horizontalement:** 1. Tare — Rempare; 2. Arec — Erosion; 3. Seul — Peu — Dit; 4. Sonates — Aède; 5. Elites — Etres; 6. Resalent; 7. Léontine; 8. Farce — Taudis; 9. Itou — Jo — Bées; 10. Erg — Oui — Aéra; 11. Réussir — Irai; 12. Esérine — Sais.

■ **Verticalement:** 1. Tasser — Fière; 2. Aréole — Atres; 3. Réunis — Rogue; 4. Eclata — Cu — SR; 5. Telle — Osi; 6. Repesée — Juin; 7. Eres — Notoire; 8. Mou — Etna; 9. PS — At — Tubais; 10. Aider — Idéera; 11. Roide — Nierai; 12. Entes — Essais.

Au sujet de la formule "Jardinez moderne"

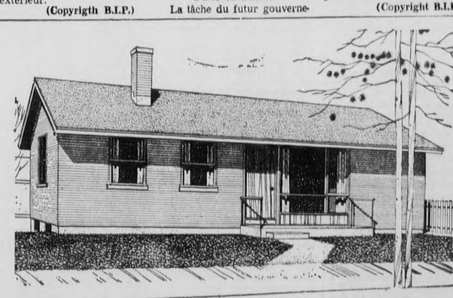
Cette formule va rejoindre, dans l'arsenal des formules publicitaires, les énoncés tels que **"Achetez utile"**, **"Votez français"**. Il n'y a pas si longtemps qu'une formule de ce genre a été condamnée sous le prétexte qu'elle n'était pas de bonne langue et même qu'il y fallait voir un décalque de l'anglais (dans **Buy British**, par exemple). On se souvient peut-être des protestations soulevées par l'encouragement libellé "Achetez français".

Que cette dernière énonciation ait été imitée du **Buy British** incriminé, cela ne fait aucun doute, mais devons-nous, pour cette seule raison, débarrasser notre langue de toutes les constructions du même type structural? Les puristes qui s'y donnent de toute leur ardeur oublient que le français possède de longue date la faculté de construire un adjectif à la forme du masculin singulier directement avec un verbe, sans le secours d'aucun mot auxiliaire. La grammaire classique y voit un emploi "adverbial" de l'adjectif. Elle ne se trompe pas, car il s'agit effectivement d'un assemblage entre le verbe et un mot qui lui est associé directement. Depuis le XVIIe siècle, de pareilles constructions ont subsisté: **parler net, parler ferme, parler clair, parler haut, parler bas, tenir ferme, boire sec, frapper dur, marcher droit, voir large, calculer juste,** etc.

(M. Aurélien Sauvageot, dans la revue mensuelle, éditée par Larousse, "Vie et langage".)

LE SAVIEZ-VOUS?

On compte actuellement au Canada quelque 350 réseaux de télévision par câble (CATV), desservant environ 700,000 abonnés, en plus des 2,200 réseaux qui desservent 4,400,000 foyers aux Etats-Unis. La TV par câble permettant d'obtenir des images plus nettes est un plus grand choix de programmes, des centaines d'autres réseaux sont en projet ou en construction.



MODÈLE 141 —

— Ce bungalow de deux chambres, en brique sur bois, conçu par l'architecte R. T. Affleck, de Montréal, assure plus d'espace et plus d'intimité.

Le vivoir donne sur le jardin arrière et se prolonge dans une aire polyvalente qui peut être isolée et ainsi servir de cabinet de travail ou de chambre d'amis. Les plans ouverts du vivoir, de la salle à manger et de la cuisine augmentent l'impression de spaciosité. Les garde-robes sont spacieuses et les fenêtres situées pour permettre la ventilation transversale. Le sous-sol, très dégagé, pourrait être aménagé en salle de jeu ou en atelier.

L'aire de parquet est de 1,049 pieds carrés; les dimensions extérieures sont de 42 pieds dix pouces sur 24 pieds six pouces. Les épures de ce modèle de maison, qui porte le numéro 141, sont en vente, à un prix minimal, à tout bureau de la Société centrale d'hypothèques et de logement. La même maison à pans de bois fait l'objet du modèle 142.

L'enfant et sa tenu à table: patience et exemple sont essentiels

PARIS — Manger est instinctif parce que vital. Mais ce retour à la nature dans une société civilisée ne serait pas tolérable sans le contrôle des gestes et le respect que l'on doit à la sensibilité d'autrui. L'éducation de la tenue à la table doit s'entreprendre tôt pour devenir automatique; il faut créer une seconde nature. Malgré toute sa bonne volonté, un individu qui n'a pas reçu dès sa tendre enfance cette éducation laissera toujours transparaître, soit par distraction, soit par laisser-aller, ses mauvaises habitudes.

Ainsi le bras qui reste appuyé sur la table pour élever la cuillère ou la fourchette ou le verre jusqu'à la bouche, létalement des coudes de part et d'autre de l'assiette, le bruit fait en mangeant ou en buvant, la bouche ouverte pour une mastication sans vergogne, le dos si arrondi que la tête se trouve presque à hauteur du verre, les doigts utilisés à tous propos, le couteau ou la fourchette brandi sous le nez du voisin au cours d'une explication animée, l'oubli de passer les plats à ceux qui ne sont pas encore servis, la conversation entreprise la bouche pleine, la boisson bue sans qu'au préalable la bouche ait été essuyée discrètement avec la serviette, etc. . . . Voilà autant de gestes et d'attitudes qui choquent par leur manque de beauté et d'élégance, qui constituent un spectacle gênant pour ceux qui observent.

Essentiel: l'exemple

Dès que l'enfant mange "comme les grands", tous ces détails importants demandent à être surveillés par les parents. Un point essentiel à respecter: les adultes et les plus grands ont à faire avant tout une honnête autocritique et à rectifier rapidement leurs attitudes s'il y a lieu. La leçon et les gronderies qui accompagnent l'interdiction de lire un illustré en mangeant ne doit pas venir d'un visage sévère dont les yeux parcouraient quelques instants plus tôt le journal du matin! Sans aller jusque-là, il est fréquent que les parents exigent de leurs enfants une discipline de tenue qu'ils ne suivent pas eux-mêmes. Or rien n'est moins efficace qu'un conseil que dément l'exemple. **L'exemple dans ce cas précis de la tenue à table est essentiel.** Point n'est besoin de semonces et d'incitation à bien se tenir lorsque l'exemple est donné.

Ne serait-ce que par mimétisme, l'enfant se tient bien tout naturellement parce qu'il a toujours vu autour de lui ses proches se tenir bien. Plus tard, c'est certain, il imitera l'attitude de ses camarades d'école, plus grands que lui, dont la désinvolture forcée le séduit.



Q. — Auriez-vous la bonté de demander aux enseignants, à quelque niveau qu'ils soient, de cesser de comparer les qualités ou les défauts des frères et soeurs à qui ils ont déjà enseigné? Nous avons six enfants. Certains ont terminé leurs études mais nous en avons encore deux qui fréquentent l'école et qui se font dire chaque année qu'ils sont plus ou moins dissipés que ceux qui les ont précédés, ou qu'ils ont plus ou moins de talent qu'eux. Ne donne-t-on aucune notion de psychologie au collège pédagogique? L'aîné de nos fils avait une assez belle plume et a rapporté des prix pour ses compositions. Il habite maintenant une autre ville. L'autre jour, son frère, qui est en onzième année, a écrit une composition portant sur un sujet assez difficile. Devant tous les élèves de sa classe, il s'est fait dire: "C'est ton frère — qui a fait ta composition, n'est-ce pas? Tu n'es pas capable d'écrire si bien que ça". Imaginez ses sentiments! Il avait travaillé des heures à rédiger cet essai. Dire son humiliation me serait impossible. Nous avons eu beaucoup de chagrin pour lui et de la difficulté à le convaincre de retourner en classe. Il se dit maintenant qu'il ne lui sert à rien de faire des efforts pour réussir puisque l'autorité croit qu'il triche. Que pensez-vous d'une telle façon d'agir? Merci.

Parents indignés.

R. — J'ai toujours déploré la manie qu'avaient certains enseignants de comparer les frères et soeurs les uns aux autres, au point d'être heureuse qu'on ne pouvait me comparer moi-même à personne! Je croyais qu'avec les immenses changements et les progrès faits dans le domaine de l'éducation, on avait sûrement corrigé ce vilain défaut. C'est peut-être un reflet d'attitudes semblables qu'on rencontre dans certaines familles où on ne cesse de dire aux enfants: "Ton frère (ou ta soeur) ne faisait pas ceci ou cela". Il faut absolument que chaque enfant, chaque adolescent soit apprécié individuellement, car il a sa personnalité bien à lui, ses qualités, ses talents et ses défauts. Si tous étaient identiques, le monde serait certainement terne. Donc, en toute justice, parents et enseignants, **ne comparez pas, même favorablement, les enfants les uns aux autres.**

☆ ☆ ☆

Q. — Je suis un jeune garçon de dix-sept ans. Je viens d'obtenir mon permis de conduire et je commence à inviter des jeunes filles pour des sorties en voiture ou pour aller au cinéma, etc. Je n'ai pas l'habitude du monde et je voudrais être poli sans être exagéré dans mes manières. Comment agir vis-à-vis des dames et de mes invités? Merci. — **Jo.**

R. — Permettez que je vous félicite. Trop de gens de nos jours ne se soucient pas des bonnes manières. Voici quelques conseils qui vous seront utiles: si c'est un couple qui monte avec vous, le monsieur passera en arrière, à moins qu'il n'y ait place pour trois sur la banquette avant; la dame serait alors au centre. Vous devrez ouvrir la portière de la voiture et la refermer pour vos hôtes avant de prendre le volant. Arrivée à destination, vous descendrez le premier pour leur rendre le même service. Si votre invitée est une dame, vous devez l'accompagnée jusqu'à la porte de l'endroit où vous la conduisez. Cette habitude est négligée maintenant, mais un gentilhomme ne devrait jamais l'oublier. Si vous accompagnez une femme en autobus ou en train, vous la faites monter la première et, pour descendre, vous passez le premier pour l'aider. Un homme bien élevé aide aussi de la même manière les vieillards et les infirmes. On doit toujours se rappeler que la courtoisie est à base de charité et de délicatesse et qu'on doit être aussi poli avec ses intimes tous les jours qu'avec les étrangers dans les grandes circonstances. Il ne s'agit pas d'être "à cheval" sur les règles de l'étiquette mais d'être prévenant envers les autres comme on voudrait qu'ils le soient envers nous.

LOUISE





POUR LES COUREURS ET LES PATINEURS EN HERBE — La course en plein air ou "jogging" est toujours à la mode au Canada et même les plus petits s'y mettront cet automne et cet hiver dans ces combinaisons et ces ensembles deux pièces chauds mais légers et qui conviendront aussi bien sur la patinoire qu'au beau milieu des batailles de boules de neige. Ces tenues sont en molleton de Lady Galt à base de nylon Unel d'Union Carbide. Murray Zeidenberg de Tic Toc Baby Wear Co. Ltd. of Canada les a créées et a obtenu en exclusivité la permission d'utiliser les emblèmes des équipes de la Ligue Nationale de Hockey sur ses vêtements. La combinaison de la petite fille est du bleu éclatant des tenues des Toronto Maple Leafs et est bordée de rayures blanches. Le chandail et les pantalons du petit garçon sont du rouge vif de l'uniforme des Canadiens de Montréal, avec des rayures bleues et blanches. Ces tenues seront vendues dans les principaux magasins à rayons de tout le Canada.

La clé de la réussite est la confiance en soi

S'estimer à sa juste valeur, tel est le facteur apparemment commun à la plupart des gens qui ont réussi dans la vie. Dans un article intitulé "Ce dont un enfant a le plus besoin", Sélection du Reader's Digest d'octobre '69 explique comment on peut acquérir et conserver cette confiance en soi.

D'abord pourquoi cette faculté est-elle donnée à certains et refusé à d'autres? D'après un éminent psychologue, qui a travaillé sur des jeunes gens de la classe moyenne et sur leur famille, ce sont les parents qui détiennent le pouvoir de donner ou non confiance à leurs enfants. Le sentiment que l'enfant a de soi se forme à la maison. Il a tendance à se voir comme le voient ses parents ou comme il croit que le voient ses parents.

L'enquête a montré que l'atmosphère familiale dans laquelle s'est déroulée l'enfance des jeunes qui ont réussi plus tard présentait trois traits communs. Tout d'abord l'amour régnait dans ces foyers-là. Quand un enfant comprend qu'il est l'objet de l'attention profonde et de la fierté de ses parents, il commence à se sentir digne d'intérêt.

En second lieu, les parents de ces jeunes gens avaient été nettement plus exigeants que ceux des autres. L'enfant à qui tout est permis est facilement inquiet et angoissé. Il est obligé de prendre des décisions dans des domaines où ses connaissances et son expérience limitées l'empêchent d'opérer un choix judicieux.

Enfin, dans toutes les familles étudiées, les rapports étaient profondément démocratiques. Une fois certains principes établis et leur autorité assise, les parents poussaient leurs enfants à discuter avec eux. Les opinions les plus extrêmes étaient écoutées et analysées avec sérieux, même si elles donnaient lieu à controverse.

Les problèmes qui se posent chaque jour aux adultes devraient être discutés en famille et, quand les parents commettent une erreur de jugement, ils devraient aussi en parler ouvertement. L'enfant doit apprendre à se rendre compte que personne n'est infaillible. Il conviendrait aussi de le pousser à prendre de petites initiatives dans des domaines où il ne court pour ainsi dire aucun risque de se tromper.

Il est vrai, note Sélection, qu'à l'âge où il prend conscience de sa personnalité, un enfant risque d'être difficile à la maison. Il revendique ses droits, affirme ses opinions et les défend avec acharnement. Mais les parents qui veulent à tout prix mettre une sourdine à ses élans le désarment, le privent de ce dont il aura le plus besoin dans la vie: la confiance en soi, la certitude qu'il est apte à se défendre, la conviction d'être de ceux qui peuvent améliorer le monde.

Patron imprimé



Commencez dès maintenant votre garde-robe d'automne avec ce patron qui vous donne la chance de vous en confectionner plusieurs.

Demandez le patron 9276, tailles: 12½, 14½, 16½, 18½, 20½, 22½ — 8, 10, 12, 14, 16.

Prix: 65c

Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Devez-vous choisir un tapis coûteux?

Il n'est pas nécessaire, ni même désirable d'acheter les tapis les plus coûteux pour les diverses pièces de la maison. Calculez le montant que vous pouvez consacrer à votre achat, et demandez à un vendeur compétent de vous établir un choix de tapis. Les pièces de la maison à faible circulation n'ont besoin que de tapis peu coûteux, alors que les passages fréquentés, tels les escaliers, le vestibule, certaines parties du vivoir réclamant le tapis le plus solide que vous puissiez acheter. L'achat des tapis est parfois si compliqué que l'acheteur est obligé de choisir des tapis d'une marque connue ou d'utiliser le jugement du vendeur compétent d'un négociant en tapis de bonne réputation.

Mise en place et thibaudes (sous-tapis)

Ceux qui connaissent les tapis savent qu'il existe une maxime au sujet des thibaudes: "Un mauvais tapis en a besoin; un bon tapis la mérite." La thibaude accroîtra la durée de n'importe quel tapis. Achetez la meilleure que vous pouvez, particulièrement pour les tapis d'escaliers.

La fonction principale d'une thibaude est de prolonger la durée d'un tapis en lui donnant de l'élasticité et en empêchant le dossier de s'user par frottement sur le plancher. La thibaude accroît également les qualités d'isolement et de confort d'un bon tapis. Aucun genre de thibaude n'est idéal à tous points de vue. Le jute a moins d'élasticité que le feutre de poil ou de caoutchouc; c'est pourquoi il ne faut pas l'employer dans les passages fréquentés. Le caoutchouc mousse gaufré possède une élasticité excellente, de bonnes qualités d'aération et il résiste au mildiou. C'est la thibaude la plus coûteuse. Les thibaudes de feutre double ou de feutre de poils ont de bonnes qualités, mais elles sont plus coûteuses que la thibaude de jute. Cette dernière suffira pourtant si les considérations de coût sont décisives.

L'installation mur à mur d'une moquette grande largeur (broadloom) doit être faite par un spécialiste de bonne réputation. L'expérience et l'habileté sont indispensables, car les tapis mal appliqués s'étendront et feront des rides à l'usage. La tension mécanique du tapis au posage donne les meilleurs résultats, mais un expert peut tendre suffisamment le tapis avec un tendeur à genou pour faire un bon travail.

Le clouage de la lisière des tapis constitue la méthode la plus répandue de fixation de la moquette grande largeur. Cependant on les applique de plus en plus par une nouvelle méthode: on cloue des tasseaux en bois munis de crochets agrippant la lisière du tapis tout autour de ce dernier; cette méthode permet d'éliminer les échancrures causées par le clouage simple.

Le fait d'être gaucher n'a rien de contre nature

Un enfant naît droitier ou gaucher et la publication du ministère fédéral de la Santé **Croissance d'un an à six ans** nous dit qu'il est préférable de laisser la nature suivre son cours.

Sur la foi d'un grand nombre d'observations, de nombreux spécialistes maintiennent que si l'on empêche un enfant d'utiliser sa main naturelle, on augmente les possibilités qu'il ait des difficultés à apprendre à parler, à écrire ou à lire.

De nombreux bébés ne semblent pas savoir quelle main utiliser. Il faut parfois attendre qu'ils aient plus de deux ans avant qu'ils ne fassent preuve d'une propension marquée à utiliser une main plutôt que l'autre. Il ne faut pas dérouter le bébé. Tendez-lui les objets bien en face de sorte qu'il puisse décider librement de la main qu'il va utiliser.

Il est exact que de nombreux parents se soucient des inconvénients qu'il y a à être différent, mais ce sont des conditions extérieures auxquelles l'enfant peut s'adapter sans grande difficulté. Essayer de changer la tendance naturelle peut l'affecter sérieusement dans son organisation interne.

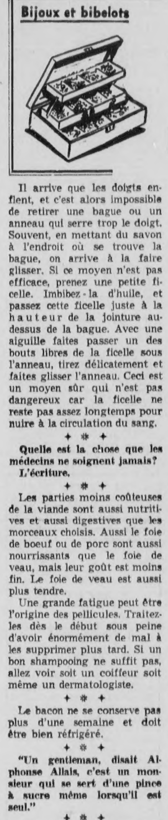
Lisait-on autrefois la gazette?

Non: on l'**écoutait**. Le mot vient en effet du vénitien "gazzetta". C'était une pièce de monnaie qu'on donnait en Italie pour **entendre lire** les nouvelles de la guerre contre les Turcs. En somme, **la gazette**, à l'époque, c'était le **journal** parlé.

(Information Larousse.)

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette



Il arrive que les doigts enflent, et c'est alors impossible de retirer une bague ou un anneau qui serre trop le doigt. Souvent, en mettant du savon à l'endroit où se trouve la bague, on arrive à la faire glisser. Si ce moyen n'est pas efficace, prenez une petite ficelle. Imbibez-la d'huile, et passez cette ficelle juste à la hauteur de la jointure au-dessus de la bague. Avec une aiguille faites passer un des bouts libres de la ficelle sous l'anneau, tirez délicatement et faites glisser l'anneau. Ceci est un moyen sûr qui n'est pas dangereux car la ficelle ne reste pas assez longtemps pour nuire à la circulation du sang.

✦ ✻ ✦

Quelle est la chose que les médecins ne soignent jamais?
L'écriture.

✦ ✻ ✦

Les parties moins coûteuses de la viande sont aussi nutritives et aussi digestives que les morceaux choisis. Aussi le foie de boeuf ou de porc sont aussi nourrissants que le foie de veau, mais leur goût est moins fin. Le foie de veau est aussi plus tendre.

Une grande fatigue peut être l'origine des pellicules. Traitez-les dès le début sous peine d'avoir énormément de mal à les supprimer plus tard. Si un bon shampooing ne suffit pas, allez voir soit un coiffeur soit même un dermatologiste.

✦ ✻ ✦

Le bacon ne se conserve pas plus d'une semaine et doit être bien réfrigéré.

✦ ✻ ✦

"Un gentleman, disait Alphonse Allais, c'est un monsieur qui se sert d'une pince à sucre même lorsqu'il est seul."

✦ ✻ ✦

Résiste à la transpiration se dit d'un tissu qui, à cause de ses qualités naturelles ou artificielles, est protégé contre les bactéries provoquant l'odeur de transpiration.

✦ ✻ ✦

Il existe plusieurs remèdes populaires contre le hoquet, mais aucun n'est sûr d'être couronné de succès. Les deux moyens suivants sont le plus souvent employés: 1) retenir la respiration le plus longtemps possible, 2) respirer dans un sac de papier; aspirer et expirer l'air dans un sac de papier pendant deux ou trois minutes.

✦ ✻ ✦

Le plus grand plaisir que je connaisse, c'est de faire une bonne action en cachette, et de la voir découvrir ensuite par accident.

(Charles Lamb)

✦ ✻ ✦

Le visiteur: Votre père a l'air très distingué, et ses cheveux prématurément blanchis ajoutent un charme spécial à sa physionomie.

Le fils: Oui! et j'ai beaucoup contribué à lui donner ce charme spécial.

✦ ✻ ✦

Glissez sous la peau de la poitrine de votre poulet à frire une noix de beurre, une pincée de thym, une autre de sariette, et un tout petit fragment de laurier, et vous aurez un poulet à la saveur toute nouvelle.







Pour vos petites annonces, signalez: 775-8443
entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

TARIF 3 sous par mot. Minimum $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boite.

Vol. 57—No 28

COMMERCANT TRES A L'AISE FINANCIEREMENT aimerait rencontrer jeune fille ou veuve. But sérieux. S'adresser à Boite 999, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 25-999-28C.

SI VOUS DESIREZ la meilleure musique moderne ou du bon vieux temps, pour mariages, réceptions, etc., appelez Jos. Legal et son orchestre à 334-2579. 22-971-T.F.

BRUNETTE AUX YEUX BRUNS FONCES, catholique et aimant beaucoup la musique et la danse, ne buvant ni ne fumant pas, désire correspondre avec bon garçon catholique ayant bonne position, ne buvant pas. Quelqu'un âgé de 39 à 45 ans. Envoyez photo. S'adresser à Boite 121, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 27-121-29C.

ON DEMANDE DIX DAMES pour vendre le fabuleux soutien-gorge brèveté canadien, gagnant de prix. La Compagnie donnera l'entrainement. Revenus illimités. Temps plein ou partiel. Petit investissement. Rycard's Fashion Ltd., 148, avenue Monck, St-Boniface 6. Téléphone: 475-6876 ou 284-7607. 26-106-29C.

SECRETAIRE MEDICALE BILINGUE, plusieurs années d'expérience. Cherche emploi dans bureau de médecin. S'adresser à Boite 131, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 28-131-31C.

MAISON A VENDRE

Bungalow moderne — Ste-Anne, Man. 4 chambres à coucher. 2 lots. Hypothèque à 6½%. Appeler Ste-Anne: 422-5140. 18-910-TF

KLEM'S CATERING

Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine. Composer 256-0101. 18-414-T.F

Pas de cheveux gris . . .

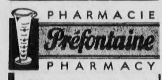
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS
Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man
Téléphone: 222-4492

PIANOS et ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français. M Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Wpg
Téléphone: 947-0491

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h p.m.



243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: 247-3533
Nous livrons à domicile

HOMME A SA RETRAITE en très bonne santé désire maison de pension dans St-Boniface ou Norwood. Composer: 247-9267. 26-110-T.F.

COUPLE TRANQUILLE DESIRE LOGIS 3 ou 4 pièces à St-Boniface ou Norwood. Composer 247-4445. 28-130-29C.

A LOUER — Lorette, Man. Logis: 3 pièces nouvellement décoré. Entrée et salle de bains privées. Possession immédiate. Composer 253-1834. 20-944-T.F.

GRANDE MAISON A LOUER St-Norbert. Peut accommoder deux familles. Près église et écoles. Composer 269-1153. 27-116-28C.

SALLE A LOUER peut contenir 180 personnes. $30.00 1037, chemin Dugald. Téléphone 247-8343. 27-113-28C.

A LOUER — 256, boul. Dollard, St-Boniface. 5 logis d'une chambre à coucher et 1 appt. pour célibataire. Libres: prêts pour 1er novembre. Tapis mur à mur dans salons, chambres à coucher et couloirs. Draperies, cuisinières et réfrigérateurs fournis. Buanderie. Chauffage à l'électricité avec contrôles individuels. Stationnement avec prise. Composer 269-1153. 27-115-28C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. 3 pièces. Entrée privée, lessiveuse, séchoir et stationnement. Pour une ou 2 personnes tranquilles. Libre: 1er novembre. Composer CE 3-4281 après 6 h. 27-119-T.F.

A LOUER — Petite chambre sur devant, dans paroisse du Précieux-Sang. Pour dame ou demoiselle tranquille qui travaille. Composer 247-7909. 28-133-28C.

A LOUER — St-Boniface, rue Deschambault. Logis non meublé, 3 pièces. Cuisinière et réfrigérateur. 2e étage, entrée privée, place de stationnement. Près église, magasins et autobus. Couple tranquille. Libre: 1er novembre. Composer 247-7363. 28-132-T.F.

A VENDRE ou A LOUER — Dans village Notre-Dame-de-Lourdes. Maison: 5 pièces. S'adresser à Mme Yvonne Turenne, 378, Place Gaboury, St-Boniface. Téléphone: 233-6569. 26-102-T.F.

A VENDRE — St-Pierre, au centre du village bâtiment: 30' x 80' Pourrait servir pour entreprise. Avec ou sans le lot de 50' x 135' Prix très raisonnable. Appelez Albert Turenne: 433-7419. 3-754-T.F.

A VENDRE — Deux lots au cimetière Green Acres. Composer 233-6419 23-750-T.F.

A VENDRE — 15 milles de Portage et Main. $12,000. Grand bungalow: 4 pièces sur 2 1/3 acres de beau terrain boisé. 1 mille au nord et 1 mille à l'est d'Ile-des-Chênes. Bonne école. Service d'autobus. Soubassement complet, grande cuisine claire, armoires nombreuses; cuisinière et réfrigérateur. Salle de bains: 4 unités (couleur). On peut acheter plus de terrain si désiré. Propriétaire transféré. Possession immédiate. Appelez John Moss à 589-5610. 26-104-28C.

A VENDRE

Garage complètement équipé dans centre canadien-français. Propre et bien situé. Pour plus d'informations s'adresser à Boite 120, La Liberté et le Patriote, 615, avenue McDermot, Winnipeg 2. 27-120-30C.

À VENDRE
St-Norbert
$31,500

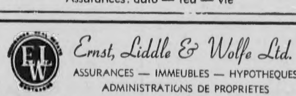
Maison: 2 étages, 4 chambres à coucher. Plan couloir central. Rez-de-chaussée, salon avec foyer naturel en pierre Tyndal, salle à manger, cuisine. 2e: 4 chambres à coucher, salle de bains et grande plateforme-soleil sur garage double. Vue exceptionnelle de la rivière. Soubassement, bonne buanderie et atelier. Plancher "parquet" dans salle de récréation. Salle de toilette, 2 unités.

Appeler B. Bennett,
452-7479 le jour ou
772-4464 le soir
Fidelity Trust Co.
27-123-28C.

Dawson Memorial
Monuments "Lonite"
Ventes,
Installation gratuite. Rayon 60 milles de Winnipeg
C.P. 144, Lorette, Man. Tél.: 878-2931

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425

GEORGES BOISJOLI, représentant de

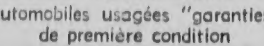




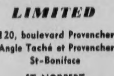
991, Ducharme Tél.: 269-2240
Assurances: auto — feu — vie

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON
Vendeur digne de confiance
• Chevrolet • Nova • Chevelle
• Oldsmobile • Cutlass
• Monte-Carlo
• Camions Chevrolet
Bureau: 772-2431 — Résidence: 533-4018



Automobiles usagées "garanties" de première condition



120, boulevard Provencher
Angle Taché et Provencher
St-Boniface

ST-NORBERT

Rue La Barrière. Charmant bungalow. ½ bloc de l'école. 6 pièces, 3 grandes chambres à coucher. Salle de récréation et chambre supplémentaire au soubassement. Garage double, isolé. Vendeur transféré, doit vendre sous peu. Comptant requis $6,000 à une hypothèque.

ST-BONIFACE

Edifice: 5,000 pieds carrés d'espace pour bureaux et entreposage. Grand terrain, site stratégique dans développement. Plein prix: $40,000.

LA SALLE

Belle grande ferme, 539 acres, maison presque neuve, 5 pièces, 3 chambres à coucher. Autres bâtiments en bonne condition. Entrepôt pour 10,000 boisseaux de grain. Terrain de haute qualité pour production. Termes très raisonnables.

ST-BONIFACE

3 logis dont 1 de 5 pièces, 1 de 4 pièces et 1 de 3 pièces. Plus soubassement fini. Garage double. Situé tout près de l'Institut Louis-Riel. Comptant requis: $6,500. Balance à termes faciles.

Bureau: 247-9267
233-3025
Paul GAGNON: 256-6538
Armand COTE 256-2450
Jean ALLARD 247-9267
Aimé ALLAIRE: 233-5962
26-109-28C.

MAURICE AYOTTE
ALpine 3-9641
Oliver, Brown & Schrag Ltd.

A vendre

IMMEUBLE
Annoncée pour 1ère fois

Immeuble de 6 ans: 13 logis, tous récemment rénovés. Stationnement pour 13 voitures. Nouveaux tapis. Revenu annuel: $21,000. Doit être vendu pour raison urgente. Termes ouverts.

PARC WINDSOR
Annoncée pour 1ère fois
Duplex

Duplex âgé: 4 ans, en parfaite condition. 3 grandes chambres à coucher. Très grands salon et cuisine. Salle de récréation. Patio, clôturé. Hypothèque à 6¼%. Mensualités: $103.00 P.I.T.

PARC WINDSOR
Annoncée pour 1ère fois

Nouveau bungalow: 5 ans. 6 pièces, salon et cuisine très grands, salle à manger, 2 salles de bains. Hypothèque $14,000 à 6¼%. Possession: 30 jours. Celui-ci est un de nos meilleurs.

ST-VITAL
Annoncée pour 1ère fois

Joli duplex, genre bungalow. 1 logis, 3 chambres à coucher, salon, salle à manger, cuisine; l'autre, 1 chambre à coucher, cuisine et salon. 2 entrées privées. Stationnement pour 2 voitures. Prix: $21,900. Comptant requis $5,000 ou plus. Possession presque immédiate. Revenu annuel approximatif $3,000. Tout fini à neuf.

28-134-28C.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface
A VENDRE

St-Boniface — Notre-Dame. Prix: $6,800. Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Lot: 33' x 122'. Taxe seulement: $121. $3,000 comptant.

St-Boniface — Près hôpital. Magasin: épicerie. Tous accessoires très modernes. Agence de collection, 3 logis supplémentaires attenants. Réfrigérateurs et cuisinières dans chacun. Très bon commerce. Considérerait échange sur propriété à St-Boniface. Toute autre information fournie sur demande.

Parc Windsor — Duplex moderne: 2 logis, 3 chambres à coucher. Bon revenu. Hypothèque: 6¼%. Comptant requis environ $6,000.

St-Boniface centre — Bungalow complètement meublé. 5 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: huile. Taxe: seulement $167. Plein prix: $12,000 à termes.

St-Boniface — Rue Masson. Grande maison de rapport. 2 logis: 4 pièces. Taxe: $275. Plein prix: $18,900. Hypothèque portée par propriétaire.

APPELER
A. Ayotte: 233-5845
27-126-28C.

JOSEPH CARRIERE REALTY
Groupe 2, boite 6
St-Norbert, Man.

On demande bonne ferme en échange sur un magasin et son contenu. Situé sur bon chemin, à la campagne.

Téléphone 269-2943
26-111-T.F.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9

Avons besoin de maisons à vendre dans toute la ville. Nous sommes prêts à acheter ou vendre votre maison. Si intéressé,
Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 269-1591
26-105-T.F.

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison. Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
774-2505 — le soir 774-6461

Dunrea

Souper paroissial

Cet important événement parmi les activités paroissiales est maintenant chose du passé, au grand soulagement des principales organisatrices, Mmes Alphée Labossière et Nazaire Légaré, qui mirent tout en oeuvre pour en faire un succès sans précédent. Il faut dire ici qu'une franche collaboration de la part de tous les paroissiens, hommes, femmes et même enfants, y fut pour quelque chose dans ce beau résultat.

Les tables étaient couvertes d'aliments bien apprêtés et variés, servis dans une atmosphère cordiale et joyeuse, malgré les sueurs et les chocs individuels inévitables dans le service des tables. On dit parfois que le bruit ne fait pas de bien et vice-versa, mais en cette circonstance, ceci était faux.

Mme Marie Gamache avait encore mis en oeuvre son esprit créateur pour les décorations des tables, consistant en épis de blé d'or et de tiges de lin disposés sur fond en caoutchouc mousse, et sur les murs on voyait également des décorations de petites gerbes de blé avec feuilles d'érable aux couleurs automnales, le tout très symbolique en cette saison.

Un cordial merci aux nombreux visiteurs venus de Winnipeg, Brandon, Somerset, St-Claude, Portage-la-Prairie et autres endroits avoisinants, même une imposante délégation de St-Lazare comprenant M. l'abbé Gérard Régnier et plusieurs de ses jeunes ouailles, ainsi que MM. et Mmes Pierre Huberdeau et Jos. Prescott, sans oublier le cher petit Frère Raymond Deschênes, O.M.I., du collège de Gravelbourg. Il y eut même des visiteurs des Etats-Unis. Au-delà de 1,100 convives furent servis. Encore une fois un généreux merci à tous ceux qui ont collaboré à ce beau succès sans oublier les bonnes religieuses du couvent et Mme Rosanne Girardin qui ont contribué à la cuisson des pommes de terre.

Avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu CHRISTOPHER FOSS, du Village de Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba, journalier, décédé.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, édifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg 2, Manitoba, le ou avant le 20 novembre 1969.

Daté à Winnipeg, au Manitoba, ce 9e jour d'octobre, A.D. 1969.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY et TEFFAINE,
Procureurs de la succession.

Avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ADELARD BEAUDRY, du Village d'Elie, au Manitoba.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés Chambre 500, édifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg 2, Manitoba, le ou avant le 14 novembre 1969.

Daté à Winnipeg, au Manitoba, ce 7e jour du mois d'octobre, A.D. 1969.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY et TEFFAINE,
Procureurs de la succession.

Avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ALPHONSE DESAUTELS, de la Ville de St-Boniface, au Manitoba, à sa retraite.

Toutes réclamations contre la dite succession attestées par déclaration assermentée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 304, Edifice Montréal Trust, 213, rue Notre-Dame, Winnipeg 2, Manitoba, le ou avant le 15e jour de novembre 1969.

Daté à Winnipeg, au Manitoba, ce 6e jour d'octobre 1969.

GRAFTON, DOWHAN, MULDOON, LAFRENIERE, ROY et WALSH,
Procureurs de l'Exécutrice.

A VENDRE

Magasin à 60 milles de Winnipeg. Bon village, région agricole. Bungalow moderne: 3 chambres à coucher. Chiffre d'affaires annuel: $110,000. Vendrait, cause de santé, magasin et accessoires: $19,500, plus stock. Prendrait maison à St-Boniface, Norwood, comme paiement comptant.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw,
Winnipeg 9
Téléphone: 475-1876
27-122-T.F.

Cours des oeufs

transmis à Winnipeg par le ministère fédéral de l'Agriculture

Prix moyen en carton d'une douzaine vendue par les grossistes aux détaillants.

A—gros	51.2
A—moyens	46.6
A—petits	27.5

Volailles

(livrées à Winnipeg)
Vivantes no 1 aux producteurs

Poulets	
Poulets à frire	.20.5-
Poulets 4-5½ lb	.18-.20½
Poulets 5½-6¾ lb	.20½-.21
Poulets, plus de 6¾ lb	.23-.23¼
Poules	
Moins de 4½ lb	.06-.07
4½-5¾ lb	.06-.07
Plus de 5¾ lb	.12-.14
Dindes	
Adultes	.26.5-
Dindons	.24¼-

Marché des bestiaux

Rapport pour la semaine terminée le 9 octobre 1969 fourni par le bureau du Ministère fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, Union Stock Yards, St-Boniface.

Les arrivages: 5,600 bovins, 2,800 veaux, 5,700 porcs, 575 moutons et agneaux. (La semaine précédente: 4,750 bovins, 2,450 veaux, 5,900 porcs, 300 moutons et agneaux.)

Bouvillons	
Choix (1,000 lb)	$27.00—27.50
Bons	26.50—27.00
Moyens	25.50—26.50
Communs	23.00—25.00
Génisses	
Choix	$26.00—26.50
Bonnes	25.50—26.00
Moyennes	24.00—25.50
Communes	20.00—24.00
Vaches	
Bonnes	$22.00—22.50
Moyennes	20.00—21.50
Sujets destinés à la charcuterie et à la mise en conserve	15.00—19.50
Taureaux	
Bons	$23.00—24.00
Communs et gras	20.00—22.50
Veaux	
Bons et choix	$38.00—48.00
Moyens	32.00—37.00
Communs	25.00—31.00

Porcs

Les porcs de $37.65—38.65 ($38.05 à la fermeture). Les truies de $28.15—28.40.

Agneaux et moutons	
Agneaux bons	$22.00—24.00
Agneaux — l'engrais	25.00—
Moutons bons	5.50— 8.50

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél.: 942-3451

Pour la semaine du 7 au 10 octobre 1969
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. No 2	70.4	70.4	70.4	70.4	70.4
C.W. No 3	67	67	67	67	67
Fourrage No 1	65.4	65.4	65.4	65.4	65.4
Fourrage No 2	62.4	62.4	62.4	62.4	62.4
Fourrage No 3	59.4	59.4	59.4	59.4	59.4
ORGE —					
C.W. No 2 6 rangs	110.2	110.2	110.2	110.2	110.2
C.W. No 3 6 rangs	108.2	108.2	108.2	108.2	108.2
Fourrage No 1	99.6	99.6	99.6	99.6	99.6
Fourrage No 2	97.6	97.6	97.6	97.6	97.6
Fourrage No 3	94.6	94.6	94.6	94.6	94.6
SEIGLE —					
C.W. No 2	115	114⅛	113.4	113.6	115⅜
C.W. No 3	109⅞	109	108.4	108.6	110⅜
C.W. 2 rej.	111	110⅛	109.4	109.6	111⅜
C.W. No 4	88⅜	87.4	87	87.2	88⅞
Ergot	86⅞	86	85.4	85.6	87⅜
Sur voie net	114⅞	114	113.4	113.6	115⅜

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
COLZA —					
Novembre	254.4	257	260.2	259.4	255
Janvier	246.6	250	255.2	256.2	252.2
Mars	239	242	248	250	246.2
Mai	236.6	239.4	245	245.6	243
AVOINE —					
Octobre	70	70	70	70	70
Décembre	70⅝	70⅞	70⅞	71	71
Mai	71.4	71.4	71.4	71.⅝	71.4
Juillet	71	71	71	71	71.2
ORGE —					
Octobre	103.2	103.2	103.2	103.2	103.2
Décembre	103.2	103.2	103.2	103.2	103.2
Mai	103.6	103.6	103.6	103.6	104
Juillet	103.2	103.6	103.6	103.6	103⅞
LIN —					
Octobre	344.2	329.4	317	317	317.2
Décembre	294.2	291	287.2	286⅝	286
Mai	296.2	294	292	291.6	292
Juillet	293	291	290	289	289
SEIGLE —					
Octobre	114⅞	114	113.4	113.6	115⅜
Décembre	115⅛	115⅞	115⅝	115.6	116⅞
Mai	120⅝	131⅜	120⅞	121¾	122.4
Juillet	122	122	122	122	122

SOUPER À LA DINDE
dimanche 19 octobre
de 4 h p.m. à 8 h p.m.
Salle paroissiale de Richer
Les Dames auxiliaires souhaitent la plus cordiale bienvenue à tous.

Salle de réception du
CENTRE ST-LOUIS
ANGLE PROVENCHER ET NADEAU
Réservez dès maintenant pour vos soirées sociales, banquets, noces.
Bingo tous les samedis de 2 h p.m. à 4 h p.m.
RENSEIGNEMENTS: Lucien Leclerc
Tél.: 247-3087 500, boul. Provencher

JALONS DE LA POSTE

En 1874, on établit le service de distribution par facteurs à Montréal. En 1908, on inaugure le service de distribution rurale au Canada. A l'heure actuelle, les facteurs urbains et ruraux desservent au-delà de 4 millions de points de remise.

En 1863, les maitres de poste et les agents des postes de Québec, Montréal, Trois-Rivières, Sherbrooke et des villes et villages incorporés du Haut-Canada n'avaient pas le droit de voter pour élire un membre de l'Assemblée législative ou du Conseil législatif.

Otterburne
Parents et amis d'Otterburne,
soyez libres,
le dimanche 19 octobre prochain
à partir de 4 h 30 p.m.
venez prendre part à notre
SOUPER PAROISSIAL
suivi d'un bingo.
Nous vous attendons.
Au plaisir de vous voir!



Avant d'acheter ne manquez pas de voir
GASTON ROCHON
chez



CHEV-OLDS (1965) LTD
Bureau 589-8341 - Résidence 284-0923

CENTRE CULTUREL DE ST-BONIFACE (INC.)
À LOUER
SALLE DE RECEPTION
pour
Soirées sociales, noces, showers, stags, réunions de tous genres
CAPACITE: 100 à 200 personnes
Salle pour congrès, concerts ou soirées théâtrales
Pour renseignements, appeler 233-3539 entre 2 h. et 5 h.

Le "Canadien" - véhicule par excellence pour visiter le Canada



JOSEPH PHILIPPE GUAY, député

Invite tous les résidents du comté fédéral de St-Boniface à assister aux réunions annuelles suivantes:

St-Vital	Le jeudi 16 octobre	Dakota Village Motor Hotel	à 8 h du soir
Windsor Park, Niakwa Park et Southdale	Le vendredi 17 octobre	Gymnase du Windsor Park Collegiate	à 8 h du soir
St-Boniface et Norwood	Le samedi 18 octobre	Gymnase de l'Ecole Queen Elizabeth	à 2 h de l'après-midi
Ile-des-Chênes	Le dimanche 19 octobre	Ile-des-Chênes	à 2 h de l'après-midi
Transcona	Le lundi 20 octobre	Salle St. Michael	à 8 h du soir
St-Adolphe	Le dimanche 26 octobre	St-Adolphe	à 2 h de l'après-midi

RESTAURANT
NORTH STAR
DRIVE-IN
Centre d'achat Dominion près du pont Norwood
23, rue Marion St-Boniface
Où vous trouverez les meilleures pizzas en ville.
Trois grandeurs Prix variant de $1.20 à $2.65
On vous soumettra un prix avant de prendre votre commande.
Appelez 247-4352
Dîner au poulet (3 morceaux) $1.40 Crevettes frites $1.65
Poisson et frites $1.15 Pétoncles frits $1.45
Ces plats servis avec salade de choix, frites petits pains et beurre
Heures d'ouverture
Dimanches et congés: de 11 h a.m. à minuit
Lundi, mardi et mercredi: de 8 h a.m. à 1 h 30 a.m.
Jeudi, vendredi et samedi: de 8 h a.m. à 2 h a.m.
On peut venir chercher sa commande ou la faire livrer.
Livraison à domicile après 5 h (Supplément de 50c)
Avec les commandes de $6.00 ou plus qu'on vient chercher, on offre une petite pizza gratuite.